

unicef 

pour chaque enfant

RAPPORT ANNUEL 2016

unicef 

RAPPORT ANNUEL DE L'UNICEF 2016

TABLE DES MATIÈRES

1. POUR CHAQUE ENFANT, DES RÉSULTATS

Action humanitaire	13
Santé	21
VIH et sida	26
Eau, assainissement et hygiène	30
Nutrition	35
Éducation	40
Protection de l'enfance	45
Inclusion sociale	49
Égalité des sexes	54

MESSAGE DU DIRECTEUR GÉNÉRAL

« En 2016, l'UNICEF et ses partenaires se sont concentrés sans relâche sur les résultats. Ils ont mené des interventions réussies pour sauver la vie des enfants et des familles le plus dans le besoin. »

Chaque année est importante pour l'UNICEF et sa mission fondamentale : obtenir des résultats pour chaque enfant.

Qui que ce soit. Où qu'il habite. Quelles que soient les circonstances. Peu importent les obstacles.

2016 a été une année importante et exceptionnelle sous de nombreux aspects.

Elle a marqué le 70^{ème} anniversaire de l'UNICEF, nous donnant l'occasion de célébrer ce que nous avons accompli et de réfléchir à ce que nous avons appris, tout en nous tournant vers l'avenir afin de mettre en pratique les enseignements tirés et de répondre aux défis auxquels nous faisons face pour atteindre chaque enfant.

En 2016, alors qu'environ 535 millions d'enfants vivaient dans des pays touchés par des conflits, des catastrophes naturelles, des épidémies et d'autres urgences, que près de 50 millions d'enfants étaient déplacés, dont plus de la moitié par la force, qu'environ 385 millions d'enfants vivaient dans l'extrême pauvreté et que des millions d'autres étaient victimes de discrimination et d'exclusion, ces défis ont été aussi immenses que ceux auxquels nous faisons face depuis 70 ans.

2016 a aussi été la première année complète de mise en œuvre

des objectifs de développement durable. Le Programme 2030 fixe des objectifs ambitieux en vue d'éradiquer la faim et l'extrême pauvreté, d'apporter à tous une éducation de qualité, de protéger la planète et d'encourager la paix et l'inclusion au sein des sociétés – en veillant à ne laisser personne de côté.

Par définition, cela signifie que nous devons atteindre les enfants les plus désavantagés, vulnérables et exclus, chaque garçon et chaque fille de chaque société. En réalité, il n'y a pas d'autre moyen. Investir pour atteindre les enfants les plus marginalisés sauvera non seulement des vies, mais aussi l'avenir. Car c'est en fournissant aux enfants d'aujourd'hui les services et le soutien dont ils ont besoin pour profiter pleinement de leur vie que nous leur procurons les outils qui permettront à leurs propres enfants de développer tout leur potentiel, tout en brisant les cycles intergénérationnels de pauvreté et de privation et en construisant un monde plus équitable.

En 2016, l'UNICEF et ses partenaires n'ont cessé d'œuvrer pour trouver des solutions permettant de sauver la vie et l'avenir des enfants : intervenir pour sauver les enfants et les familles le plus dans le besoin, utiliser leur pouvoir d'achat pour réduire le prix des vaccins, aider des enfants en situation d'urgence à l'aide de matériel et de soutien

CI-CONTRE : Le Directeur général de l'UNICEF, Anthony Lake, aux côtés des supporters de l'équipe olympique des réfugiés qui a participé aux Jeux olympiques 2016 à Rio de Janeiro, au Brésil.

pédagogiques afin d'éviter qu'ils décrochent, défendre les droits des enfants exclus en raison de leur appartenance ethnique, de leur sexe ou de leur handicap.

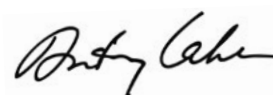
Comme le montrent les pages de ce rapport, plus de 85 millions d'enfants ont ainsi pu être vaccinés contre la rougeole et 4,5 millions, traités contre la malnutrition aiguë sévère. Cela a signifié rendre l'eau potable accessible à près de 29 millions d'enfants et de membres de leur famille victimes de conflits et de catastrophes naturelles. Cela a signifié aider des millions d'enfants migrants et réfugiés en leur donnant accès à l'éducation et en leur fournissant un soutien psychosocial. Cela a signifié collaborer avec les gouvernements afin de renforcer les systèmes de santé et d'autres systèmes essentiels, collaborer avec les partenaires de la société civile et du secteur privé pour mettre au point des innovations facilitant

l'accès aux enfants et aux familles les plus isolés, collaborer avec les communautés afin d'identifier les problèmes et solutions aux obstacles qu'elles rencontrent dans l'accès aux services les plus élémentaires et collaborer avec les enfants et les jeunes dans le but de répondre à leurs besoins et de faire entendre leur voix.

Ce rapport raconte l'histoire d'une partie de ces enfants. L'histoire d'Abdoul, un garçon syrien âgé de 7 ans qui a pu aller à l'école pour la première fois dans un camp de réfugiés situé en Jordanie. Ou celle de Ganga, âgée de 20 ans et enceinte de 9 mois, qui a trouvé réconfort et soins prénatals dans un abri du Népal après l'effondrement de sa maison dans un tremblement de terre. Ou celle de Joel, le bébé prématuré d'une famille uruguayenne pauvre qui a bénéficié du soutien nutritionnel et des soins de santé dont il avait désespérément besoin pour survivre. Ou encore celle de Savy, 13 ans, qui a reçu les

soins et l'aide dont elle avait besoin pour commencer à reconstruire sa vie dans un centre d'accueil des enfants victimes de la traite des êtres humains au Cambodge.

En aidant à changer la vie de ces enfants et de tant d'autres, nous montrons que des progrès sont possibles. Que chaque vie a une valeur inestimable. Et, à terme, que le monde meilleur et plus équitable envisagé par les objectifs de développement durable n'est pas un naïf espoir, mais une réalité accessible.



Anthony Lake
Directeur général de l'UNICEF



INTRODUCTION

70 ANS, ET CE N'EST PAS FINI

@UNICEF : PLAIDOYER 2016

#PourUnMondeJuste

En juin, l'UNICEF publie « *La Situation des enfants dans le monde en 2016* ». Ce rapport phare met en évidence les efforts déployés par l'UNICEF pour améliorer la santé et l'éducation de chaque enfant, quelles que soient ses origines. En lien avec ce rapport, l'UNICEF Géorgie publie une vidéo sur la stigmatisation dont font l'objet les enfants des rues. En moins d'une semaine, cette vidéo a été visionnée plus de 140 millions de fois sur les pages Facebook de l'UNICEF.

Il y a 70 ans, le monde se relevait d'une guerre mondiale dévastatrice. Pour des millions d'enfants survivants, la paix n'offrait qu'un horizon de défis majeurs et des lendemains sans certitude. L'UNICEF a été créé pour aider ces enfants, indépendamment de leur identité et de leur origine. La seule chose qui comptait pour l'organisation naissante était d'obtenir des résultats pour les enfants dans le besoin.

Aujourd'hui, le réseau mondial de l'UNICEF s'appuie sur des solutions innovantes et un savoir-faire éprouvé pour continuer de faire avancer les choses pour les enfants du monde entier, quelle que soit leur culture. La seule chose qui compte est d'aider ceux qui sont les moins susceptibles de bénéficier d'une aide, d'atteindre les plus laissés pour compte et d'inclure les plus exclus.

Des résultats en amélioration en 2016

L'impact de l'UNICEF n'a cessé de croître avec le temps, notamment durant les trois dernières décennies, où des progrès considérables ont été accomplis dans des domaines tels que la survie de l'enfant, la scolarisation dans l'enseignement primaire et l'accès à l'eau potable. En 2016, l'UNICEF a enregistré

de meilleurs résultats au niveau mondial alors qu'il s'est agi pour les enfants d'une des pires années de l'histoire récente.

Les conflits et les crises qui ont éclaté dans le monde entier ont mis en péril et déplacé des millions d'enfants. D'autres, qui se comptent également par millions, ont fait face à la pauvreté, à la privation, à la violence, à l'exploitation et à la discrimination. Pour sa part, l'UNICEF est intervenu dans 344 urgences d'ordre humanitaire dans 108 pays.

Pour chacune d'elles, l'UNICEF a joué un rôle majeur de coordination de l'intervention des organismes des Nations Unies, des organisations non gouvernementales internationales et des partenaires locaux visant à fournir les victimes en eau potable, en installations sanitaires et à leur apporter nourriture et éducation. La chaîne d'approvisionnement mondiale de l'organisation a permis de faire parvenir cette aide avec précision et rapidité.

Et de manière tout aussi importante, l'UNICEF est resté auprès des victimes au lendemain de ces crises. Par ses actions intersectorielles de protection, d'éducation, d'inclusion sociale et de santé, l'UNICEF a amélioré la vie d'enfants et a contribué à en sauver d'autres. Parce qu'il sait que la récupération

GROS PLAN SUR LES ENFANTS ET LES JEUNES

Même pas peur de la neige : un abri pour deux jeunes réfugiées en Serbie



En 2016, la crise des migrants et des réfugiés en Europe a été pire que celle qui a provoqué la fondation de l'UNICEF juste après la Seconde Guerre mondiale. Tout au long de l'hiver 2016, l'UNICEF s'est efforcé de venir en aide aux réfugiés, ainsi qu'aux partenaires gouvernementaux et non gouvernementaux leur offrant un abri et du secours.

En novembre, quand les températures ont chuté, Naedel, 4 ans, avait déjà froid. « Je n'ai pas de veste ni de bottes. Je n'ai pas de bonnet sur la tête », se plaignait-elle pendant que sa sœur Zorah, 15 ans, fouillait dans un sac sous le lit à la recherche de vêtements chauds.

Naedel et Zorah ainsi que leur frère et leur sœur étaient logés dans un centre d'accueil situé à Sjenica, dans le sud-ouest de la Serbie. Ils étaient nourris et logés avec 200 autres réfugiés, mais

ils n'avaient pas de vêtements chauds. Leurs seules chaussures étaient des sandales.

Puis l'UNICEF est arrivé. Grâce aux dons du Service d'aide humanitaire et de protection civile de l'Union européenne et du Gouvernement japonais, l'UNICEF a pu distribuer des chaussures et des vêtements. Les réfugiés faisaient déjà la file quand Naedel et Zorah sont arrivées et ont vu, émerveillées, des enfants ressortir avec des bottes neuves et des habits pour l'hiver.

Quelques instants plus tôt, elles cherchaient encore des moyens de s'enrouler dans autre chose que leurs couvertures poussiéreuses pour le soir. Et là, elles étaient les heureuses propriétaires de bottes bleues, de vestes colorées et de pantalons d'hiver. Oubliant leurs préoccupations passées, elles pouvaient enfin parler avec excitation de la neige qui allait bientôt tomber.

@UNICEF : PLAIDOYER 2016

#JournéeDesEnfants

Anthony Lake, Directeur général de l'UNICEF, considère la Journée mondiale de l'enfance comme « une opportunité annuelle de renouveler notre engagement à défendre les droits de chaque enfant ». M. Lake évoque une vérité qui dérange : le fait que la violence, l'exploitation et la maltraitance vont chaque jour à l'encontre des droits de millions d'enfants. En défendant leurs droits, ajoute-t-il, « nous protégeons notre avenir commun ».

EN HAUT À GAUCHE : Un enfant réfugié reçoit des vêtements d'hiver dans un centre d'accueil de Sjenica, en Serbie.

@UNICEFinnovation en 2016 #ENDviolence

Un court-métrage puissant, diffusé pour la première fois en décembre, met en vedette l'ambassadeur de bonne volonté David Beckham pour illustrer le fait que les violences physiques et psychologiques faites aux enfants peuvent les marquer à jamais. Le film s'est inspiré des milliers de réponses données à une enquête sur la violence menée via U-Report, l'outil innovant de messagerie de l'UNICEF, qui permet aux enfants et aux jeunes de faire entendre leur voix. ●



© UNICEF/UN041588/WILLIAMS

après une catastrophe jette les bases d'un développement durable, l'UNICEF a aidé les communautés à se préparer aux crises et chocs climatiques à venir. Son objectif : préparer le terrain pour que les enfants puissent réaliser leur potentiel.

Innovation et partenariats

L'UNICEF a continué de s'appuyer sur des stratégies rentables visant à s'assurer que tout l'argent possible est utilisé pour les enfants. Le fait que l'UNICEF soit l'un des principaux acheteurs mondiaux de vaccins, de moustiquaires imprégnées d'insecticide et de thérapies nutritionnelles lui a permis de faire baisser un certain nombre de coûts.

Pour accroître ces économies, les équipes et partenariats pour l'innovation de l'UNICEF ont mis au point de nouvelles technologies et de nouveaux produits visant à atteindre les enfants et les communautés dans les zones les plus difficiles d'accès.

L'initiative Magic Box, menée en partenariat avec Amadeus, Google,

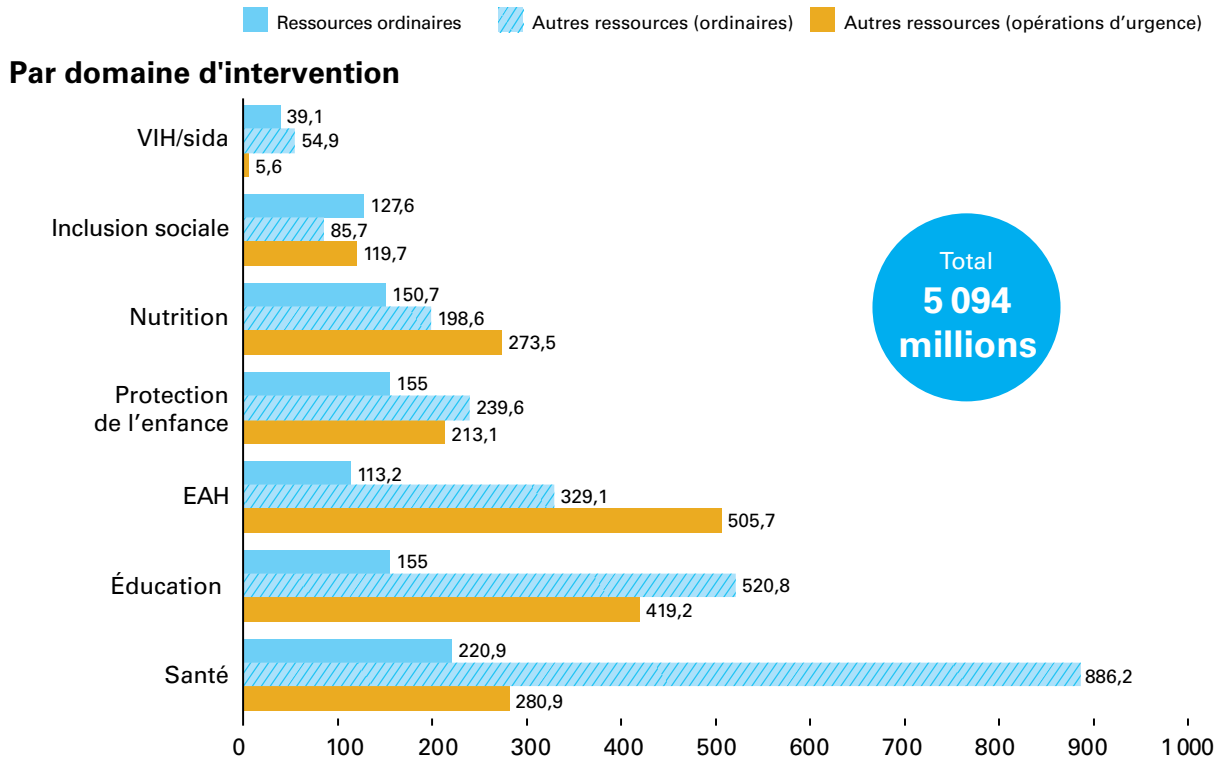
IBM et Telefonica, collecte et analyse par exemple des données en temps réel afin d'améliorer les interventions d'urgence. La plateforme mobile RapidPro de l'UNICEF continue d'aider à réduire la mortalité infantile et maternelle, y compris dans les zones rurales de Zambie, où les mères séropositives peuvent maintenant connaître l'état de santé de leur enfant en deux fois moins de temps qu'avant. L'« Internet des bonnes choses » de l'UNICEF comble la fracture numérique dans plus de 40 pays en permettant chaque mois à plus d'un million de personnes d'accéder hors ligne à une éducation et à des informations permettant de sauver des vies. C'est aussi en 2016 que l'UNICEF a piloté un drone humanitaire pour accélérer la livraison des résultats au test de détection du VIH au Malawi et a créé un système d'enregistrement des naissances par téléphone portable au Pakistan.

Le Fonds de l'UNICEF pour l'innovation finance les premières phases de projets prometteurs comme ceux-ci, et le Centre d'innovation mondial de l'UNICEF développe les initiatives les plus efficaces.

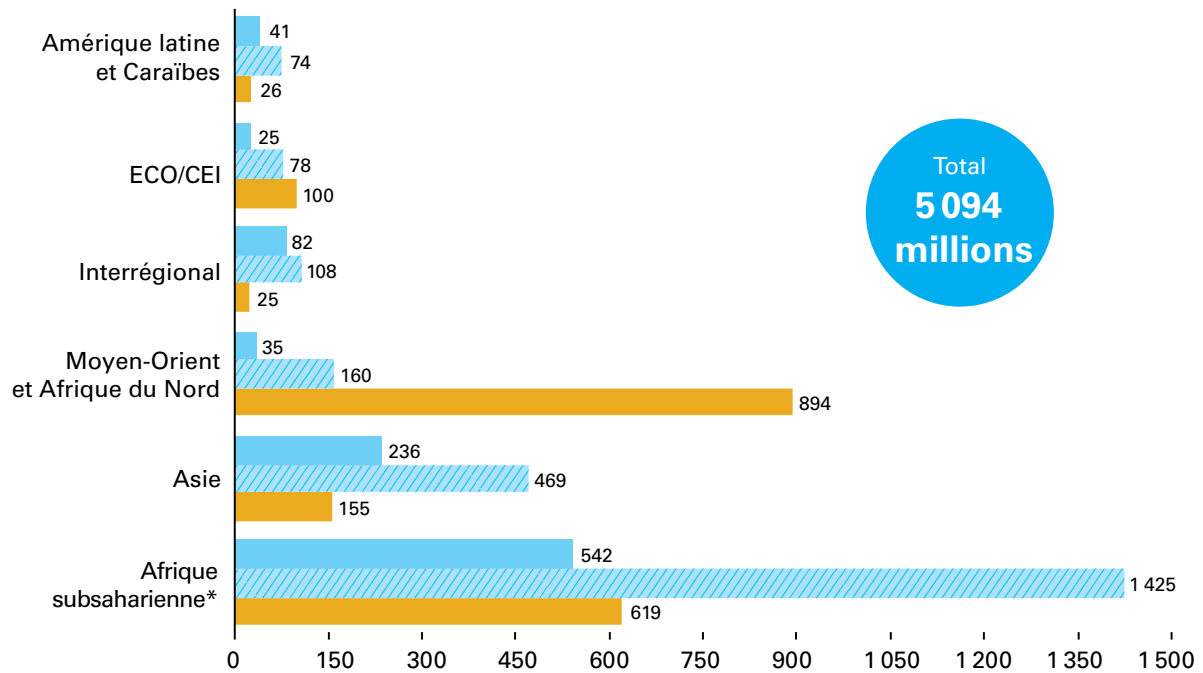


À DROITE : Des femmes sortent un grand filet de l'eau dans une coopérative poissonnière soutenue par l'UNICEF dans le district de Gicumbi, au Rwanda.

Dépenses directes au titre des programmes, 2016 (en millions de dollars É.-U.)



Par région



*Les dépenses au titre des programmes de Djibouti et du Soudan sont incluses dans la catégorie Afrique subsaharienne.
Note : les totaux ont été arrondis.

@UNICEF : PLAIDOYER 2016

#PourChaqueEnfant

En décembre, l'UNICEF célèbre son 70^{ème} anniversaire en organisant des événements commémoratifs et en lançant des appels à l'action pour donner une vraie chance à chaque enfant. La célébration qui se déroule au siège des Nations Unies réunit quelques-uns des plus célèbres défenseurs des droits des enfants aux côtés de l'UNICEF : Ishmael Beah, David Beckham, Orlando Bloom, Jackie Chan, Angélique Kidjo, Femi Kuti ou encore Priyanka Chopra, présentée comme la nouvelle ambassadrice mondiale de bonne volonté de l'UNICEF.

Plus fort et engagé que jamais

En tant qu'organisation complètement dépendante des contributions volontaires, l'UNICEF a besoin des gouvernements, des ONG et du secteur privé pour pouvoir accomplir sa mission. En retour, la crédibilité, l'impartialité et les résultats de l'UNICEF font de lui un partenaire estimé.

La recherche de l'UNICEF sur les problèmes touchant les enfants constitue régulièrement des outils de référence pour les décideurs politiques et les défenseurs des droits des enfants. Sa très forte présence sur les réseaux sociaux amplifie le travail de l'organisation et sensibilise un public international grandissant.

De plus, l'UNICEF a lancé un nouveau cadre afin de regrouper les efforts de plaidoyer, de communication, de collecte de fonds et d'engagement du public sur des questions essentielles comme celles des réfugiés et des migrations, de

la survie des enfants, du développement de la petite enfance et de la violence envers les enfants. Cette approche, qui permet d'atteindre des publics clés et de les inciter à passer à l'action, donne déjà des résultats positifs.

Pour en savoir plus sur les efforts de sensibilisation et d'action déployés par l'UNICEF et ses partenaires sur une série de questions touchant les enfants les plus vulnérables, reportez-vous aux éléments « @UNICEF : plaidoyer 2016 » proposés tout au long de ce rapport.

Au-delà de toute considération, dans chacune de ses actions, l'UNICEF responsabilise les jeunes et les pousse à participer aux décisions qui les concernent. En 2016, les enfants et les adolescents à travers le monde ont eu plus que jamais besoin de ce soutien – et l'UNICEF a encore été à leurs côtés, 70 ans après sa création, pour continuer à obtenir des résultats pour chaque enfant.

À DROITE : Les enfants d'un travailleur migrant revenu des États-Unis à Quetzaltenango, au Guatemala.





© UNICEF/UN026618/EVERETT

Dépenses de l'UNICEF (en millions de dollars É.-U.)

POSTES BUDGÉTAIRES	DÉPENSES
Développement	4 790
Programme	4 655
Efficacité du développement	135
Gestion	319
Coordination du développement des Nations Unies	7
Objectifs spéciaux (y compris placements de capitaux)	23
Autres (y compris collecte de fonds et partenariats privés)	131
Total des dépenses	5 270

Note : les dépenses de l'UNICEF figurant dans ce tableau sont présentées sur la base d'une trésorerie modifiée et reflètent les décaissements et les engagements (p.ex. les bons de commande) créés en 2016.

CI-DESSUS : Une nouveau-née sourit à sa mère dans une maternité du Comité international de secours, partenaire de l'UNICEF, à Bentiu, au Soudan du Sud.

1. POUR CHAQUE ENFANT, DES RÉSULTATS



Un spécialiste de la santé de l'UNICEF Éthiopie aide à donner une bouillie nutritive à un enfant au centre de soins de Kihen, dans la région du Tigré. Ce centre fournit des services de santé, de nutrition, d'eau, d'assainissement et d'hygiène en renfort des systèmes de soutien aux enfants et familles de la région.

En 2016, les enfants ont été confrontés à des défis considérables et, à certains égards, sans précédent, notamment les plus pauvres et les plus vulnérables, qui sont toujours les plus exposés en temps de crise et d'insécurité. C'est dans ce contexte que l'UNICEF et ses partenaires ont continué à fournir des résultats dans tous les domaines programmatiques identifiés dans son Plan stratégique 2014-2017.

Plus de 125 millions de personnes ont eu besoin d'une aide humanitaire en 2016, à la suite de conflits, de déplacements ou de catastrophes naturelles. Le virus Zika a menacé le bien-être de femmes et d'enfants dans 75 pays, et le cycle climatique El Niño a intensifié la sécheresse dans des dizaines de pays déjà touchés par une malnutrition et une insécurité alimentaire élevées. Les conflits armés en Iraq, au Soudan du Sud, en République arabe syrienne et ailleurs se sont poursuivis, et la crise migratoire internationale a pris des proportions inégalées depuis la Seconde Guerre mondiale.

L'UNICEF a vu le jour à la suite de ce conflit il y a 70 ans. Les crises qui

sont nées ou se sont intensifiées en 2016 nous ont brutalement rappelé que cette organisation est plus nécessaire que jamais.

2016 a également été la première année complète de mise en œuvre des objectifs de développement durable pour 2030, adoptés par la communauté internationale fin 2015 – ainsi que de divers accords internationaux sur la réduction des risques de catastrophe, les changements climatiques et le financement du développement. Ces accords ont fourni un cadre aux activités programmatiques des prochaines années et ont permis de préparer le Plan stratégique 2018–2021 de l'UNICEF.

CI-DESSOUS : Des femmes et des enfants portent des conteneurs à eau au Zimbabwe.



Progrès et disparités

De nombreux progrès ont déjà été accomplis en faveur des enfants. Le nombre d'enfants mourant avant leur cinquième anniversaire est passé de 12,7 millions en 1990 à 5,9 millions en 2015. Les enfants sous-alimentés sont presque deux fois moins nombreux qu'en 1990. Le taux net de scolarisation dans l'enseignement primaire dans les pays à revenu faible ou intermédiaire a atteint 91 % en 2015 et la parité des sexes à l'école primaire a elle aussi continué de s'améliorer. Par ailleurs, les nouveaux cas de séropositivité parmi les enfants de 0 à 14 ans ont diminué de plus de moitié depuis 2010.

Pourtant, de profondes inégalités demeurent. Les enfants d'Afrique subsaharienne risquent 12 fois plus de mourir avant leur cinquième anniversaire que ceux vivant dans des pays à revenu élevé. Au sein d'un même pays aussi, les inégalités persistent : les enfants des

foyers les plus pauvres ont plus de deux fois plus de risques de souffrir de retards de croissance et sont nettement moins susceptibles de terminer leurs études. Dans la plupart des pays, l'inégalité est plus forte aujourd'hui qu'elle ne l'était il y a une génération, y compris dans les pays à revenu intermédiaire où vit la majorité des enfants les plus pauvres du monde.

Dans le même temps, quelque 535 millions d'enfants vivent dans des pays touchés par des conflits, des catastrophes naturelles, des épidémies ou d'autres urgences. À travers le monde, 50 millions d'enfants ont été déracinés, et 28 millions d'entre eux ont été chassés de chez eux par la violence et les conflits. Des millions d'autres sont confrontés à la violence, à l'exploitation et à la maltraitance, y compris à la traite des êtres humains et aux violences sexuelles. Les catastrophes naturelles et les répercussions des changements climatiques se font sentir partout dans le monde.

CI-DESSOUS : Des enfants jouent dans le district de Gorkha, au Népal, des mois après qu'un tremblement de terre a détruit leurs maisons.



Efficace et rapide

En 2016, pour que ces défis ainsi que tant d'autres puissent être relevés, il a été demandé à l'UNICEF d'agir encore plus en faveur des enfants, de manière plus efficace, rapide et innovante.

Les pages suivantes soulignent les résultats obtenus par l'UNICEF et ses partenaires dans les secteurs programmatiques prioritaires tout au long de l'année. Dans chaque secteur, ces résultats ont été alignés sur le programme d'équité de l'UNICEF, qui vise à réaliser les droits de tous les enfants et à obtenir de rapides progrès en faveur des enfants et adolescents les plus défavorisés et les plus exclus.

ACTION HUMANITAIRE

RÉSULTATS 2016 : L'UNICEF ET SES PARTENAIRES...



sont intervenus dans **344 crises humanitaires** à travers le monde, provoquées par **des conflits, des catastrophes naturelles ou des urgences sanitaires**



ont fourni de **l'eau potable et des installations sanitaires et d'hygiène** à près de **29 millions de personnes** dans des situations de crise humanitaire, notamment à **plus de 1,2 million de personnes déplacées en Iraq**



ont veillé à l'éducation de base de **11,7 millions d'enfants** en situation d'urgence

Défis et résilience

L'année a été difficile pour les enfants vulnérables touchés par la violence, les bouleversements et les catastrophes naturelles qui ont secoué le monde entier. À la fin de 2016, près d'un quart des enfants à travers le monde, soit, selon une estimation, 535 millions d'enfants, vivaient dans des pays touchés par un conflit, une catastrophe naturelle, une épidémie ou une autre urgence. Leur éducation était compromise, leur avenir, mis entre parenthèses, et bon nombre d'entre eux étaient privés d'enfance.

En 2016, l'UNICEF et ses partenaires sont intervenus dans 344 crises humanitaires de ce genre affectant des enfants dans 108 pays à travers le monde. Jamais ils n'avaient dû assurer autant d'interventions d'urgence depuis 2005. Leurs interventions

sont allées d'actions immédiates et urgentes (approvisionnement en eau potable, en nourriture et en vaccins) à une assistance à plus long terme (aide aux familles déplacées et reconstruction des communautés).

Des urgences majeures ont persisté en Iraq, au Nigéria et dans le bassin du lac Tchad, au Soudan du Sud, en République arabe syrienne et au Yémen, mettant à l'épreuve la capacité de l'UNICEF à apporter des services essentiels à grande échelle dans un contexte d'instabilité permanente. Parallèlement à cela, l'UNICEF est intervenu en réponse à la crise internationale continue des migrants et des réfugiés qui a déraciné des dizaines de millions d'enfants et les a exposés à la violence et à l'exploitation.

L'intensité des catastrophes naturelles, par exemple du tremblement

@UNICEF : PLAIDOYER 2016

#UkraineChildren

En février, l'UNICEF met en ligne cinq petits films d'animation illustrant certains défis auxquels sont confrontés les enfants touchés par le conflit qui mine la partie orientale de l'Ukraine. Ces vidéos, réalisées en collaboration avec les étudiants en graphisme de la City University of New York, marquent le deuxième anniversaire d'un conflit qui touche plus d'un demi-million d'enfants.

@UNICEF : PLAIDOYER 2016

#NoLostGeneration

En mars, pour le cinquième anniversaire du conflit en République arabe syrienne, l'UNICEF publie un rapport sur les 3,7 millions d'enfants syriens de moins de 5 ans dont les vies ont été façonnées par la violence, la peur et les déplacements. L'initiative « Non à une génération perdue » lancée par l'UNICEF et ses partenaires en 2013 continue d'œuvrer pour le rétablissement de l'accès à l'éducation des enfants syriens.

CI-CONTRE : À Sa'ada, dans le nord du Yémen, un garçon est assis dans les débris de sa maison, détruite par l'escalade du conflit dans son pays.

À DROITE : Un enfant attend non loin du centre de transit de Gevgelija en République de Macédoine, près de la frontière grecque.

de terre dévastateur qui a secoué l'Équateur ou de l'ouragan Matthew qui a balayé Haïti, a également fait de l'année 2016 une année particulièrement difficile. Alliant travail de développement et humanitaire, l'UNICEF a investi dans la réduction des risques et s'est concentré sur le renforcement de la résilience des communautés afin d'atténuer les effets des futurs bouleversements et crises, y compris ceux des changements climatiques.

La crise des migrants et réfugiés déclenchée par des conflits

En 2016, des crises aiguës ont déplacé des millions de familles. L'UNICEF a continué de faire face aux situations les plus dangereuses et instables, notamment dans le nord-est du Nigéria et ses environs, au Soudan du Sud et en République arabe syrienne.

En 2016, du fait de la persistance du conflit syrien, le nombre de violations graves des droits des enfants a atteint des records. Des centaines d'enfants sont morts sous les bombes. Certaines morts auraient pu être évitées si les médecins et les installations médicales du pays n'avaient pas été décimés et cibles d'attaques.

L'UNICEF et ses partenaires ont fourni davantage de produits de première nécessité aux populations les plus vulnérables et ont fait pression pour accéder à des centaines de milliers de Syriens vivant en état de siège.

En Turquie, l'UNICEF a aidé le gouvernement à développer un programme national de transferts d'espèces en faveur de l'éducation de 230 000 jeunes Syriens et autres enfants vulnérables. L'Union européenne, un soutien de l'initiative

« Non à une génération perdue » visant à préserver l'éducation des enfants en danger dans la région, a fourni un financement décisif.

En Jordanie, l'UNICEF a contribué à renforcer un autre programme d'allocations en espèces, avec d'excellents résultats : 95 % des familles bénéficiaires ont confirmé que les subventions leur avaient permis de couvrir les dépenses nécessaires pour leurs enfants.

Conflit et insécurité

Au Yémen, la poursuite du conflit a provoqué une crise humanitaire majeure. Parmi les 18,8 millions de personnes touchées par le conflit en 2016, plus de la moitié était des enfants. Environ 1,6 million d'enfants ont été contraints d'abandonner leur logement. Plus de 2 millions d'enfants de moins de 5 ans étaient considérés comme souffrant de malnutrition, aiguë pour 462 000 d'entre eux. En fin d'année est





venue s'ajouter à l'effondrement des systèmes de santé, d'accès à l'eau potable et d'assainissement, une épidémie de choléra.

Dans un rapport publié en mars, l'UNICEF a souligné que la violence a des conséquences particulièrement lourdes sur les enfants du Yémen. Sur le terrain, les équipes d'urgence ont distribué de l'eau et des services d'assainissement à 4,5 millions de personnes et des vaccins antipolio à environ 4,7 millions d'enfants. D'autres interventions d'urgence ont pris la forme d'un soutien éducatif et psychosocial ainsi que de transferts d'espèces destinés aux familles les plus pauvres.

La violence et l'insécurité se sont également intensifiées en Iraq, touchant 10 millions de personnes en 2016. Les combats ont déraciné 85 000 personnes à Falloujah et laissé au moins un million de

personnes hors d'atteinte des services humanitaires à Mossoul.

L'UNICEF a codirigé le « groupe thématique » (cluster) des organismes des Nations Unies œuvrant pour l'éducation en Iraq et a fourni des services d'approvisionnement en eau et d'assainissement à 1,2 million de personnes déplacées dans le pays, dont presque la moitié était des enfants. L'UNICEF a fourni du matériel scolaire à plus d'un demi-million d'enfants. Quelque 5,8 millions d'enfants irakiens ont été vaccinés contre la poliomyélite, et environ 32 000 contre la rougeole. L'UNICEF a également soutenu des services de soins néonataux à domicile dont ont bénéficié plus de 2 000 nouveau-nés irakiens.

Un autre conflit, au Soudan du Sud cette fois, s'est aggravé en 2016 en raison d'une détérioration de l'économie et d'une situation politique

@UNICEF : Soutien à l'action humanitaire

Un soutien fiable de la part de partenaires fournisseurs de ressources de confiance est essentiel à l'intervention humanitaire de l'UNICEF. En 2016, nos partenaires ont joué un rôle de premier plan en établissant un lien entre action humanitaire d'urgence et travail de développement à plus long terme dans les pays traversant des crises graves et prolongées.

Les États-Unis ont été les principaux donateurs en faveur des interventions humanitaires de l'UNICEF, suivis par l'Allemagne, le Royaume-Uni, le Japon et le Fonds central d'intervention d'urgence (CERF) des Nations Unies. Durant l'épidémie de choléra en Somalie, les fonds du CERF ont permis à l'UNICEF et à ses partenaires de faire passer des messages de promotion de l'hygiène auprès de 390 000 personnes par le biais de spots radio et de supports informatifs, pédagogiques et de communication. Ils ont aussi assuré un accès temporaire à l'eau potable par la distribution de comprimés destinés à la désinfection de l'eau.

Le Gouvernement du Japon est allé au-delà de sa contribution habituelle aux secours d'urgence en augmentant sa subvention pluriannuelle à l'UNICEF de plus de 30 millions de dollars par rapport à 2015. Cette augmentation a permis de combler le fossé croissant entre aide humanitaire et aide au développement en Afghanistan, au Myanmar, en Haïti, au Pakistan et au Tadjikistan. ●

@UNICEF : PLAIDOYER 2016

#YemenChildren

En mars, l'UNICEF publie un rapport détaillé, *Les enfants au bord du gouffre*, mettant en lumière la situation humanitaire précaire au Yémen après une année de conflit. Malgré la violence, les restrictions d'accès et le manque de financement, l'UNICEF et ses partenaires continuent de fournir de l'eau potable, de la nourriture et des vaccins aux femmes et aux enfants du Yémen.

#BringBackOurGirls

En avril, deux ans après l'enlèvement de centaines d'écolières à Chibok, au Nigéria, l'UNICEF publie *Beyond Chibok*. Ce rapport décrit les tendances alarmantes liées aux attaques de Boko Haram au Cameroun, au Tchad, au Niger et au Nigéria, notamment la forte hausse du nombre d'enfants impliqués dans des attentats suicide dans ces pays en 2014 et 2015.

EN HAUT À DROITE : Ganga Aryal (au premier plan) sort de l'abri de sa famille dans le district de Nuwakot, au Népal.

GROS PLAN SUR LES ENFANTS ET LES JEUNES

L'histoire de Ganga : un peu de réconfort après le tremblement de terre au Népal



Par un vendredi matin brumeux au début de 2016, Ganga Aryal, 20 ans et enceinte de 9 mois, est assise à côté d'un radiateur sous une tente de l'UNICEF. Quelques jours se sont écoulés depuis son arrivée à l'hôpital de Trishuli, en grande partie détruit par le tremblement de terre de magnitude 7,8 qui a dévasté le Népal presque un an plus tôt.

Immédiatement après le tremblement de terre, l'UNICEF a fourni des tentes médicales sur les sites des hôpitaux endommagés dans les 14 districts les plus durement touchés afin que les services de santé continuent à être assurés. Plus tard, l'UNICEF a ajouté des tentes pour accueillir temporairement les femmes enceintes, les mères venant d'accoucher et allaitant leur bébé.

La tente où a séjourné Ganga est chauffée et bien rangée et compte une douzaine de lits alignés. L'UNICEF et l'association népalaise de santé publique ont isolé les tentes pour que les mères et leurs enfants disposent d'un endroit chaud où passer l'hiver.

Comme il s'agit de son premier enfant, Ganga est anxieuse avant l'accouchement. Mais sous la tente, le personnel soignant dont fait partie l'infirmière Laxmi Ghimire veille sur elle. « Cette tente est sans danger », explique Laxmi. Ganga acquiesce. « Trop de choses m'inquiètent », reconnaît-elle. « Je m'inquiète pour ma maison, au village, ainsi que pour ma famille, et je ne sais pas quand nous pourrions reconstruire. Mais au moins sous cette tente, je sais que mon bébé sera au chaud et en sécurité. »

fragile, limitant l'accès humanitaire et le rendant de plus en plus dangereux. L'UNICEF et ses partenaires ont néanmoins garanti la fourniture de services essentiels à des millions de femmes et d'enfants sud-soudanais vulnérables.

Les programmes d'alimentation soutenus par l'UNICEF ont atteint presque 219 000 enfants sud-soudanais souffrant de malnutrition aiguë sévère. Près de 314 000 enfants, dont 42 % de filles, ont bénéficié de l'initiative « Retour à l'école » visant à rétablir le droit des enfants à l'éducation malgré la crise.

Le bassin du lac Tchad

La violence et les exactions de Boko Haram ont créé une urgence humanitaire dans le bassin du lac Tchad, alors que 2,4 millions de personnes fuyaient et se dispersaient dans l'extrême nord du Cameroun,

l'ouest du Tchad, le sud-est du Niger et le nord-est du Nigéria. En 2016, l'UNICEF et ses partenaires ont intensifié les mesures d'urgence en matière de nutrition, d'eau, d'assainissement et d'hygiène (EAH), d'éducation et de protection, et ont suivi les enfants non accompagnés et soutenu les activités récréatives sécurisées dans les zones concernées.

Rien qu'au Nigéria, les travailleurs humanitaires ont atteint des communautés précédemment inaccessibles, pour ne constater qu'une crise humanitaire aiguë. Les taux alarmants de malnutrition infantile et une épidémie de poliomyélite ont été les priorités immédiates de l'UNICEF. Les programmes d'alimentation thérapeutique d'urgence ont permis d'atteindre un taux de guérison de 86 % parmi les quelque 160 000 enfants souffrant de malnutrition.



@UNICEF : Soutien à l'action humanitaire

L'intervention humanitaire de l'UNICEF en République arabe syrienne et dans les pays voisins touchés par le conflit et par les flux de réfugiés a reçu un soutien capital de la part de la Direction générale pour la protection civile et les opérations d'aide humanitaire de la Commission européenne, qui a financé les programmes pédagogiques de 230 000 enfants réfugiés vulnérables en Turquie ainsi que la protection de leurs familles.

L'Allemagne, autre contributeur important de l'action face à cette crise, a fait don de 45 millions de dollars pour financer les salaires des enseignants en Turquie, permettant ainsi à plus de 150 000 enfants réfugiés syriens d'être scolarisés.

L'UNICEF a également reconnu le succès d'un nouveau partenariat dans le domaine de l'action humanitaire. Depuis janvier 2016, le partenariat Louis Vuitton for UNICEF a permis de lever des fonds pour apporter un soutien humanitaire en République arabe syrienne et au Nigéria et de redonner de l'espoir à des enfants qui ont vécu bouleversements et crises dus à la guerre et à la privation. ●

À GAUCHE : Artou, 18 ans, et sa fille trouvent refuge après avoir abandonné leur foyer dans la région du lac Tchad.

@UNICEF : PLAIDOYER 2016

#ChildrenFirst

En septembre, l'UNICEF publie *Déracinés*, un rapport contenant de nouvelles informations sur la situation des enfants réfugiés et migrants à travers le monde. Le rapport indique que presque 50 millions d'enfants ont été déracinés : 28 millions d'entre eux chassés de leur domicile par un conflit et des millions d'autres poussés à migrer dans l'espoir d'une vie meilleure, plus sûre. Mais leur fuite les oblige à affronter d'autres dangers.

CI-CONTRE : Dans la province de Manabí, en Équateur, une femme enceinte se repose sous une moustiquaire imprégnée d'insecticide destinée à la protéger du virus Zika.

À DROITE : Le fondateur d'une école en cours de reconstruction avec l'aide de l'UNICEF, en compagnie d'enfants du département de Grand'Anse, en Haïti.

Surmonter les catastrophes

En 2016, El Niño – un phénomène climatique extrême dû aux variations de températures des océans – a provoqué la pire sécheresse depuis 35 ans dans une grande partie de l'Afrique australe. Cette sécheresse a considérablement réduit la sécurité alimentaire de l'Angola à Madagascar. L'UNICEF a alors distribué des aliments thérapeutiques prêts à l'emploi dans toute la région et a fourni des services de santé et d'accès à l'eau potable.

Les deux catastrophes naturelles les plus meurtrières de l'année ont eu lieu sur le continent américain.

Le tremblement de terre de magnitude 7,8 qui a frappé l'Équateur en avril a fait des centaines de morts et endommagé ou détruit des milliers de maisons, écoles et centres médicaux. Pour éviter les maladies consécutives au tremblement de

terre, l'UNICEF a œuvré en faveur de l'accès des familles touchées à l'eau potable salubre et aux installations sanitaires de base.

Puis, en octobre, après le passage de l'ouragan Matthew, 807 000 Haïtiens avaient besoin d'assistance vitale et 175 000 personnes étaient déplacées. Haïti souffrait déjà d'une sécheresse due à El Niño, et l'UNICEF a soutenu l'initiative du gouvernement en fournissant des services d'eau, d'assainissement et d'hygiène (EAH) d'urgence et des vaccins contre le choléra. Après l'ouragan, l'UNICEF et ses partenaires ont redoublé les interventions d'urgence pour enrayer les maladies transmises par l'eau, remettre en état les écoles endommagées et protéger les enfants non accompagnés. La réaction à l'ouragan a été un exemple d'excellente capacité de préparation et de prépositionnement des fournitures d'urgence.





Émergence du virus Zika

L'une des principales préoccupations sanitaires de 2016 a été l'émergence du virus Zika en Amérique latine. En février, l'Organisation mondiale de la Santé a déclaré que ce virus transmis par les moustiques, qui provoque de graves malformations chez les fœtus à naître, notamment la microcéphalie, constituait une urgence de santé publique mondiale. D'autres recherches ont établi que le virus Zika affectait les enfants au-delà de la microcéphalie et détériorait leur vue, leur ouïe et leur développement physique et intellectuel.

Avant la fin de l'année, 75 pays et territoires du monde avaient

signalé des cas de transmission par le moustique. La majorité d'entre eux se situait en Amérique latine et dans les Caraïbes, où des milliers d'enfants étaient nés avec des malformations congénitales associées au virus Zika.

En 2016, l'UNICEF et ses partenaires ont participé sur de nombreux fronts à la lutte menée contre Zika : soutien aux interventions gouvernementales, identification des techniques de lutte contre les moustiques et stratégies de protection personnelle et enfin focalisation sur les questions de santé sexuelle et reproductive autour de la transmission.

@UNICEFinnovation en 2016 Données en temps réel sur Zika

L'UNICEF active son outil de messagerie sociale U-Report en Amérique latine et dans les Caraïbes en réponse à l'épidémie du virus Zika. Ses objectifs : fournir des informations vitales aux familles vivant dans des zones touchées par le virus Zika, qui menace particulièrement les femmes enceintes et les enfants qu'elles portent, et permettre aux jeunes de faire état, en temps réel, de la situation au sein de leur communauté. L'UNICEF utilise ces signalements pour améliorer l'accès aux informations destinées aux femmes et enfants vulnérables. En janvier 2017 est lancé le premier centre d'informations en ligne sur le virus Zika. ●

@UNICEF : PLAIDOYER 2016

#ActeDhumanité

L'UNICEF publie une série de films d'animation sur les droits des enfants réfugiés et migrants, et sur les jeunes dans le monde. Ces contes désenchantés, qui racontent les histoires vraies d'enfants fuyant les conflits et le danger, s'inscrivent dans la campagne en ligne #ActeDhumanité, qui défend l'idée que tous les enfants ont droit à une vraie chance dans la vie.

#Imagine

L'UNICEF lance la version mondiale de la chanson emblématique *Imagine* de John Lennon, pour sensibiliser et inciter le public à agir en faveur des 28 millions d'enfants chassés de chez eux par un conflit. Diffusée en septembre, la vidéo met en scène des célébrités et des gens ordinaires qui ont téléchargé leur propre version de la chanson des quatre coins du monde... et même de la station spatiale internationale.

À DROITE : Une fille touchée par le conflit dans la région de Donetsk, dans l'est de l'Ukraine, dessine sur l'asphalte lors d'une célébration de la Journée internationale de l'enfance soutenue par l'UNICEF.

Ressources et résultats

L'organisation d'interventions humanitaires d'urgence a toujours été au cœur même de l'action de l'UNICEF. Aujourd'hui, alors que le monde doit faire face à de nombreux conflits de longue durée, à une crise migratoire historique, à de nouvelles épidémies et aux catastrophes dues aux changements climatiques, les interventions d'urgence menées par l'UNICEF en faveur des enfants et des adolescents les plus vulnérables et vivant dans les zones les moins accessibles constituent les éléments clés des efforts d'équité de l'organisation.

Toutefois, face à ces nombreuses crises, des ressources et un accès humanitaire insuffisants ont limité l'impact global des interventions d'urgence menées en 2016 par l'UNICEF et ses partenaires. Les contributions des innombrables partenaires fournisseurs de ressources (gouvernements, comités nationaux de l'UNICEF et entreprises partenaires) se sont avérées décisives. Mais un financement plus prévisible, plus souple et à plus long terme est essentiel pour assurer le succès des futures interventions d'urgence.



SANTÉ

RÉSULTATS 2016 : L'UNICEF ET SES PARTENAIRES...



ont fourni 2,5 milliards de doses de vaccin à des enfants dans presque 100 pays



ont aidé à sauver la vie de 48 millions d'enfants par leurs interventions sanitaires à fort impact depuis 2010



ont déclaré que « même un décès est un décès de trop » lorsqu'il s'agit d'une mort due à une maladie infantile évitable

Protéger les enfants grâce à la vaccination de base

Fin 2016, une baisse régulière du taux de mortalité infantile depuis 2000 avait permis de sauver la vie de 48 millions d'enfants qui n'auraient autrement pas vécu jusqu'à leur cinquième anniversaire.

De solides programmes de vaccination et des campagnes supplémentaires visant les enfants les plus démunis ont sauvé de nombreuses vies. Le nombre d'enfants non vaccinés étant passé sous la barre des 20 millions en 2015, l'UNICEF et ses partenaires ont redoublé d'efforts afin de mettre en place une couverture préventive plus équitable, telle que prévue par le Plan d'action mondial pour les vaccins. En 2016, l'UNICEF a fourni 2,5 milliards de doses de vaccin à des enfants dans environ 100 pays, soit à pratiquement la moitié des enfants de moins de 5 ans à travers le monde.

En partenariat avec Gavi, l'Alliance du vaccin, et la fondation Bill et Melinda Gates, l'UNICEF a aidé à exploiter les forces concurrentielles du marché et à réduire de moitié le prix moyen du vaccin pentavalent. Ce vaccin protège contre cinq maladies meurtrières pour les enfants, dont la diphtérie, le tétanos et l'hépatite B.

L'UNICEF a en outre financé des activités de vaccination contre la rougeole et la rubéole dans plus de 30 pays où le fardeau des maladies infantiles et l'incidence de poussées épidémiques exigeaient des programmes de vaccination de rattrapage et de suivi. De même, dans 10 pays à haut risque, 11 millions de femmes et leurs bébés ont bénéficié de vaccinations supplémentaires visant à les protéger contre le tétanos maternel et néonatal, associé à des conditions d'accouchement insalubres.

@UNICEF : PLAIDOYER 2016

#PollutionDeLAir

En octobre, l'UNICEF publie *Assainissons l'air pour les enfants*, un rapport mondial sur la pollution atmosphérique. Ce rapport établit que 300 millions d'enfants vivent dans des zones où les toxines présentes dans l'air dépassent d'au moins six fois les limites internationales. Il montre également que les enfants sont particulièrement vulnérables à cette menace, et que les enfants pauvres courent le plus grand risque de maladies respiratoires liées à la pollution de l'air.

@UNICEF : Soutien à la santé de l'enfant

En 2016, l'UNICEF s'est appuyé sur les contributions de l'Association internationale de développement (AID) du Groupe de la Banque mondiale pour aider les gouvernements de l'Égypte, d'Haïti, du Mali et du Yémen à étendre leur couverture vaccinale, améliorer la nutrition dans leur pays et renforcer leurs systèmes de santé. L'AID a également permis à l'UNICEF et à l'Organisation mondiale de la Santé de financer une campagne nationale de vaccination contre la poliomyélite destinée à 1,5 million d'enfants yéménites.

Dans le secteur privé, la fondation bancaire de La Caixa a uni ses forces à celles de l'UNICEF pour s'attaquer à la mortalité infantile due à la pneumonie, l'infection la plus mortelle chez les enfants de moins de 5 ans. Cette collaboration – entamée fin 2015 – vise à promouvoir l'utilisation de diagnostics autonomes et innovants par le personnel soignant présent en première ligne, et à assurer aux enfants l'accès à un traitement adapté.

Au cours de sa première année, le partenariat a produit des résultats significatifs. Parmi les résultats obtenus en 2016, on compte le financement de l'identification d'appareils de diagnostic et la mise au point d'une stratégie d'achat visant à assurer leur utilisation à grande échelle. ●

À DROITE : Salmene, tenu par sa mère Hanane, reçoit le vaccin antipolio dans un centre de soins du district de Dosso, au Niger.

La poliomyélite en voie de disparition

En 2016, on a enregistré le plus petit nombre d'enfants paralysés par la poliomyélite de toute l'histoire et le poliovirus sauvage est sur le point d'être éradiqué. Une trentaine de cas seulement ont été constatés dans de petites zones géographiques de trois pays : l'Afghanistan, le Nigéria et le Pakistan.

Ce résultat n'aurait pas été possible sans le soutien financier de la fondation Bill et Melinda Gates, du Rotary International, des Centers for Disease Control and Prevention américains, ainsi que des gouvernements du Canada, de l'Allemagne et du Japon.

Grâce à ce soutien, l'UNICEF a pu déployer plus de 17 000 agents de vaccination – des femmes pour la plupart – à temps plein au sein des communautés, dans les régions du Pakistan où les risques de poliomyélite demeuraient les plus élevés.

Grâce à ces agents, ces régions ont enregistré la plus haute couverture vaccinale de l'histoire du pays. Le pourcentage d'enfants n'ayant pas

bénéficié des campagnes de vaccination est passé de 25 % en 2014 à 5 % en 2016. Un résultat comparable a été enregistré en Afghanistan à la fin de l'année.

En juillet, pour la première fois depuis deux ans, des cas de poliomyélite ont été détectés dans l'État de Borno, au Nigéria. L'UNICEF est intervenu en finançant des activités de vaccination d'urgence à grande échelle dans toute la région du lac Tchad. Au total, 116 millions d'enfants du Cameroun, du Niger, du Nigéria, de la République centrafricaine et du Tchad ont été vaccinés. L'UNICEF a combiné son engagement en faveur de la vaccination avec un ensemble de services humanitaires, dont un dépistage des cas de malnutrition aiguë, la distribution de compléments de vitamine A et de zinc, de traitements antiparasitaires et de moustiquaires imprégnées d'insecticide.

La stratégie de communication pour le développement de l'UNICEF place le personnel soignant, les familles et les communautés au cœur de ces activités, car ils instaurent un climat de confiance en la vaccination contre la poliomyélite dans quelques-unes des régions du monde les plus isolées et défavorisées.



GROS PLAN SUR LES ENFANTS ET LES JEUNES

Au secours de Joel : un bébé prématuré reçoit de l'aide en Uruguay



Joel est né prématurément fin 2016 dans un quartier pauvre de la petite ville de Toledo, située dans le département uruguayen de Canelones. Ses débuts dans la vie n'ont pas été faciles. « Il pesait 1,9 kilo à la naissance », explique le père de Joel. « Ses poumons ne s'étaient pas développés correctement. »

Les parents de Joel ont reçu l'aide d'un programme local de protection de la petite enfance, Canelones Crece Contigo, soutenu par l'UNICEF. Dirigé par le conseil municipal de Canelones depuis 2008, ce programme aide les parents vulnérables et leurs enfants en les conseillant et en les assistant entre autres dans les domaines de la santé, de la nutrition et de l'éducation.

Canelones Crece Contigo a aidé à augmenter le pourcentage

de femmes bénéficiant d'au moins six consultations prénatales ainsi que la proportion d'enfants enregistrés à la naissance dans la communauté. Elle a aussi contribué à l'amélioration de la sécurité alimentaire dans les familles de Canelones et à la généralisation de l'adoption de pratiques parentales favorables au développement cognitif des jeunes enfants. À la suite du succès de ce programme, le gouvernement a décidé de l'appliquer au niveau national, en créant Uruguay Crece Contigo.

Après des débuts difficiles, le petit Joel a progressivement augmenté sa ration de lait maternel et a pu grandir à un rythme régulier. Ses parents espèrent qu'il va continuer à grandir et qu'il deviendra un enfant heureux et en bonne santé.

@UNICEF : PLAIDOYER 2016

#VaccinesWork

L'UNICEF annonce la conclusion en octobre d'un marché avec six fabricants de vaccins permettant de diviser par deux le prix du vaccin pentavalent qui protège les enfants contre cinq maladies potentiellement mortelles. Cet accord, d'une durée de trois ans, prévoit que l'UNICEF achètera 450 millions de doses de ce vaccin pour 80 pays, dont de nombreux bénéficiaires du soutien de GAVI, l'Alliance du vaccin.

#Pneumonie

Un rapport publié en novembre par l'UNICEF indique que la pneumonie et la diarrhée sont responsables de la mort de 1,4 million d'enfants chaque année. Ces décès pourraient être évités. Le rapport met en évidence un fossé saisissant entre le taux de mortalité des enfants bénéficiant de mesures de traitement et de prévention contre ces maladies et celui de ceux qui sont laissés pour compte.

EN HAUT À GAUCHE : Le personnel de l'UNICEF rencontre le bébé Joel et ses parents au centre Crece Contigo de Canelones, en Uruguay.

@UNICEFinnovation en 2016 Technologie portable pour la santé de l'enfant

En partenariat avec le Gouvernement indien et l'Udaipur District Health Society, l'UNICEF pilote le projet Khushi Baby, encore en phase initiale. Il s'agit d'un appareil prenant la forme d'un pendentif équipé d'une puce numérique et porté par des nourrissons. Objectif : suivre leur état vaccinal au cours de leurs deux premières années de vie. En rendant portable les antécédents médicaux de ces bébés, Khushi Baby permet aux agents de santé communautaires de suivre la santé des enfants de façon plus précise et efficace. L'utilisation de ce dispositif pourrait être étendue au reste de l'Inde et à d'autres régions du monde. ●



© Kushi Baby 2016

Lutter contre les nouvelles épidémies

L'UNICEF et ses partenaires se sont trouvés en première ligne de la lutte contre Zika, un virus transmis par les moustiques ayant touché au moins 75 pays, en Afrique, en Asie, en Amérique latine et dans les Caraïbes en 2016.

Les équipes de communication de l'UNICEF ont expliqué aux communautés comment se protéger au mieux contre ce virus aux effets dévastateurs sur les nouveau-nés, parmi lesquels la microcéphalie, des malformations congénitales et une invalidité à long terme. Des stratégies intersectorielles comme le projet brésilien « Network for Inclusion » ont créé de solides réseaux entre les personnes s'occupant d'enfants touchés par le virus Zika. Ce projet s'articule autour des services de santé existant dans les communautés locales et les associe aux interventions soutenues par l'UNICEF au sein des familles.

De plus, l'UNICEF a contribué à des efforts interorganisations de diagnostic, de recherche et de mise au point de vaccins en vue d'éliminer le risque de contamination des femmes enceintes et de leurs enfants au virus Zika.

Une autre terrible maladie a finalement été enrayerée en Afrique de l'Ouest début 2016. Le 14 janvier, l'Organisation mondiale de la Santé a déclaré la fin de l'épidémie d'Ebola. Le bureau régional de l'UNICEF pour l'Afrique de l'Ouest et centrale a joué un rôle majeur dans les plans de récupération des pays touchés : la Guinée, le Libéria et la Sierra Leone. En fournissant l'assistance technique nécessaire à la mise en place de systèmes de santé plus résilients, l'UNICEF a aidé les communautés à être mieux préparées aux éventuelles futures épidémies.

Un, c'est déjà trop

Alors que la communauté mondiale de la santé fêtait le succès obtenu contre le virus Ebola et la poliomyélite, des maladies facilement évitables telles que la pneumonie et la diarrhée restaient les plus fatales chez les enfants. En 2016, près d'un quart des décès d'enfants de moins de 5 ans était dû à l'une ou l'autre de ces maladies.

Dans un nouveau rapport intitulé *One is Too Many: Ending Child Deaths from Pneumonia and Diarrhoea* (Un, c'est trop : mettre fin aux décès d'enfants causés par la pneumonie et la diarrhée), l'UNICEF a évoqué le nombre cumulé de victimes ayant succombé à ces deux maladies – 1,4 million – et estimé qu'il s'agit d'une tragédie évitable et d'une menace au développement durable des nations les plus pauvres de la planète.

Pour ne citer qu'un exemple de l'engagement de l'organisation en faveur de la survie et du bien-être des enfants les plus défavorisés, en République démocratique du Congo, l'UNICEF a contribué à augmenter le nombre de cas gérés directement par les communautés dans les provinces touchées par une très forte mortalité infantile.

Au-delà de l'enfance

Dans le même temps, l'UNICEF s'est davantage consacré à la deuxième décennie de la vie en améliorant les stratégies de réduction des grossesses chez les adolescentes et de prévention de l'infection par le VIH chez les jeunes. Par exemple, en Argentine, où 14,7 % des bébés naissent de mères adolescentes, l'UNICEF travaille avec le Ministère de la santé pour réduire les grossesses d'adolescentes et faire progresser l'égalité des sexes dans le domaine de la santé.

En 2016, l'UNICEF a poursuivi sa collaboration intersectorielle afin de réduire de 65 % les décès liés au sida et de 75 % les nouveaux cas de séropositivité chez les adolescents d'ici à 2020. Grâce à « All In » – une plateforme d'action visant à réduire

considérablement les cas de séropositivité et les décès liés au sida d'ici à 2030 – l'UNICEF, ONUSIDA et d'autres partenaires identifient actuellement les inégalités dans la lutte contre le VIH chez les adolescents et jeunes adultes.

Iniquité et insécurité

Malgré les progrès réalisés, des inégalités persistent : aujourd'hui, 80 % des décès d'enfants de moins de 5 ans sont enregistrés en Asie et en Afrique subsaharienne, cette dernière supportant à elle seule la moitié de ce fardeau. Le nouveau défi mondial est de réduire la mortalité et les décès survenant au cours des 28 premiers jours de vie. Presque la moitié des décès d'enfants avant leur cinquième anniversaire se produit pendant le premier mois. Il s'agit de la période durant laquelle l'enfant est le plus vulnérable.

Cette vulnérabilité est aussi liée aux conflits et à l'insécurité. En 2016, un quart des enfants dans le monde vivait dans une zone de guerre ou dans un pays frappé par des catastrophes, en proie à la violence généralisée, aux privations et aux déplacements. Ces conditions ont laissé ces enfants dans un état de grande vulnérabilité face à la maladie, à la faim, à de multiples formes de maltraitance, et les a privés de l'accès aux services les plus élémentaires.

Le nombre de personnes vivant dans l'insécurité apparaît en soi comme une inégalité criante au-delà des fractures connues entre vie urbaine et vie rurale, riches et pauvres et enfin hommes et femmes. Cet état de fait oblige l'UNICEF à redoubler d'efforts pour atteindre ceux qui souffrent le plus.



@UNICEF : PLAIDOYER 2016

#Vaccination

L'UNICEF et ses partenaires profitent de la Semaine mondiale de la vaccination qui a lieu en avril pour attirer une nouvelle fois l'attention du public sur l'importance de la vaccination pour tous les enfants. En dépit des grands progrès accomplis, 18,7 millions de bébés – soit pratiquement 20 % d'entre eux – ne reçoivent toujours pas la série de vaccins communément disponibles et se trouvent donc vulnérables à des maladies potentiellement mortelles.

À GAUCHE : Une sage-femme examine une femme enceinte dans une clinique près de Moyamba, en Sierra Leone.

VIH ET SIDA

RÉSULTATS 2016 : L'UNICEF ET SES PARTENAIRES...



ont aidé trois pays à obtenir leur certification auprès de l'Organisation mondiale de la Santé en raison de l'élimination des nouvelles infections par le VIH chez les enfants



ont soutenu l'administration d'antirétroviraux à 70 % des femmes enceintes et à 49 % des enfants séropositifs



ont accéléré la prévention du VIH chez les adolescents, les enfants et les jeunes femmes en vue de mettre un terme à la crise mondiale du sida

Des progrès certains mais inégaux

Une nette amélioration du nombre de patients ayant accès au traitement crucial pour enrayer la propagation du VIH et du sida a été constatée au cours des six dernières années. En juin 2016, 18,2 millions de personnes utilisaient des médicaments antirétroviraux (ARV) – soit plus du double par rapport à 2010.

Entre 2000 et 2015, pas moins de 1,6 million d'infections par VIH ont été évitées chez des enfants de moins de 15 ans grâce aux efforts concertés de distribution d'ARV aux femmes enceintes séropositives et de prévention de transmission du virus à l'enfant.

La plupart de ces progrès ont été réalisés à partir de 2011, à la suite du lancement du Plan mondial pour éliminer les nouvelles infections à VIH chez les enfants à l'horizon 2015 et maintenir leurs mères en vie. Un groupe de travail coprésidé par le Programme commun des Nations

Unies sur le VIH/sida (ONUSIDA) et le Gouvernement des États-Unis a mis au point ce plan.

En 2015, environ trois quarts des femmes enceintes séropositives recevaient un traitement ARV, et 12 des 21 pays prioritaires du Plan mondial fournissaient une couverture ARV à plus de 80 % de cette population. Toutefois, seuls 49 % des enfants séropositifs vivant dans les pays à revenu faible ou intermédiaire bénéficiaient de ce traitement vital. La situation était – et reste – encore pire pour les adolescents. Rares sont ceux qui se savent porteurs du VIH et le nombre de nouveaux cas de séropositivité a peu diminué dans cette population.

GROS PLAN SUR LES ENFANTS ET LES JEUNES

Adolescents aux commandes : un forum de deux jours sur la séropositivité au Kenya



Soixante jeunes se sont réunis à Nairobi en février 2016 pour partager leur expérience d'adolescents séropositifs. Ce forum national, soutenu par l'UNICEF et organisé par Women Fighting AIDS in Kenya (WOFAK), a rassemblé des adolescents de cinq régions qui ont pu discuter de leurs préoccupations communes.

William, 19 ans, y était. « Pour moi, cela a vraiment été un moment fort », dit-il au sujet du forum. « C'est souvent impossible pour moi de partager mon expérience avec mon entourage étant donné que je ne suis pas encore prêt à révéler mon état à certains. »

Selon Dorothy Onyango, Directrice générale de WOFAK, les réunions comme celle-ci incitent les jeunes à mener une vie normale. « Ces adolescents sont très talentueux, déclare-t-elle, et nous devons créer un environnement où ils se sentent suffisamment en

sécurité pour mettre leur talent en avant, comme n'importe quel autre enfant. »

Les participants ont profité de cette occasion pour rencontrer des représentants du gouvernement et leur faire part de leurs commentaires sur les services liés au VIH et au sida. « Il faut que les établissements de santé soient plus cool ! », déclare Brenda, 19 ans, après avoir critiqué un centre à l'atmosphère intimidante. « Quand on pénètre dans un centre de santé, il faut que l'on se sente comme chez soi en se faisant aider par des jeunes comme nous, qui nous comprennent », ajoute-t-elle.

Les jeunes ont aussi réclamé des espaces inclusifs pour les adolescents séropositifs, l'introduction de cours d'éducation sexuelle au programme scolaire et une participation réelle à la planification des stratégies en matière de soins de santé.

@UNICEF : PLAIDOYER 2016

#WorldAIDSday

Malgré les formidables progrès accomplis à ce jour contre le sida, un bilan de situation publié par l'UNICEF à l'occasion de la Journée mondiale 2016 de lutte contre le sida établit que les nouvelles infections à VIH chez les adolescents pourraient augmenter – passant de 250 000 en 2015 à 390 000 par an d'ici à 2030 – si les progrès réalisés pour atteindre cette population ne s'améliorent pas. Selon ce bilan, le sida reste une cause majeure de décès chez les adolescents et les filles sont particulièrement exposées.

EN HAUT À GAUCHE : Des jeunes renforcent leur esprit d'équipe au forum sur le VIH de Nairobi, au Kenya.

@UNICEF :
Soutien à la lutte contre le VIH et le sida

En 2016, l'UNICEF a continué de jouer un rôle prépondérant dans un grand nombre de partenariats relatifs à la lutte contre le VIH et le sida. Citons notamment All In, le partenariat mondial visant à éradiquer le sida chez les adolescents. L'UNICEF a également travaillé avec ONUSIDA et d'autres partenaires à la rédaction d'une déclaration visant à accélérer la lutte contre le VIH et stopper sa propagation d'ici à 2030. Adoptée lors de la réunion de haut niveau sur le VIH/sida de 2016 des Nations Unies, cette déclaration définissait des objectifs de lutte contre le sida chez les enfants et les jeunes femmes. ●

Prévention de la transmission verticale du VIH

La prévention de la transmission de la mère à l'enfant, un pilier des efforts déployés par l'UNICEF pour enrayer la propagation du VIH et du sida, a évité des millions d'infections et sauvé des millions de vies. En 2016, l'Arménie, la Biélorussie et la Thaïlande ont reçu une certification de l'Organisation mondiale de la Santé pour avoir éliminé la transmission verticale du VIH de la mère à l'enfant, au terme de décennies de progrès et de soutien de la part de l'UNICEF et de ses partenaires.

Cuba a obtenu la même certification en 2015, et plusieurs autres pays sont sur le point d'atteindre cet objectif.

En Afrique du Sud, par exemple, les infections pédiatriques ont fortement diminué. Le gouvernement vient de lancer son programme de « dernière ligne droite » pour les éliminer totalement au cours des cinq prochaines années. L'UNICEF contribue à cet effort avec son application open-source RapidPro, qui fournit des informations en temps réel afin de permettre aux foyers et communautés d'accéder aux services de prévention et de traitement.

Mais la prévention de la transmission verticale du VIH doit rester partout une priorité. Bien que le nombre d'infections pédiatriques ait baissé, les enfants sont toujours exposés à divers risques. En 2015, dernière année pour laquelle une estimation fiable est disponible, au moins 1,4 million de femmes enceintes étaient séropositives.

Tant que des écarts persisteront dans l'accès aux services destinés aux femmes enceintes, des enfants qu'il serait sinon possible de protéger seront toujours exposés au VIH. En 2015, la majorité des nouvelles infections contractées par des enfants de moins de 15 ans étaient des cas de transmission verticale.

Atteindre les adolescents à risque

Les progrès obtenus dans la lutte contre le VIH et le sida n'ont en outre pas été répartis équitablement. Ils varient selon les régions, l'Afrique subsaharienne présentant le bilan le moins bon. Et les adolescents, en particulier, sont oubliés.

Dans le monde, quelque 1,8 million de jeunes de 10 à 19 ans sont séropositifs et le sida constitue l'une des premières causes de décès chez les adolescents. Il s'agit en fait de la seule tranche d'âge où les décès liés au sida ont augmenté au lieu de baisser. Les filles, qui représentent 65 % des adolescents séropositifs, sont plus exposées au risque que les garçons.

Reconnaissant que les occasions d'agir pour la population adolescente sont faibles, l'UNICEF – en collaboration avec ONUSIDA, le Plan d'urgence du Président des États-Unis pour la lutte contre le sida et l'Organisation mondiale de la Santé – a annoncé en 2016 un plan visant à très fortement accélérer la prévention contre les nouvelles infections par le VIH chez les 15-19 ans. Approuvé par la réunion de haut niveau sur le VIH/sida de 2016 des Nations Unies, ce plan vise à éliminer la transmission du VIH de la mère à l'enfant, à réduire le taux de nouvelles infections chez les adolescents et les jeunes femmes et enfin à augmenter l'accès des enfants et des adolescents au traitement du VIH.

Sous la bannière « Start Free, Stay Free, AIDS Free », ce cadre souligne les objectifs fixés par ONUSIDA pour mettre fin au VIH et au sida chez les enfants, les adolescents et les jeunes femmes d'ici à 2020.

Efforts nationaux et communautaires

Au-delà de ces initiatives menées à l'échelle internationale, les pays et les communautés devront impérativement fournir des efforts pour accroître la sensibilisation et l'accès à la prévention et au traitement du VIH. Tout au long de 2016, l'UNICEF a collaboré avec des pays du monde entier pour aider les communautés à mieux lutter contre le VIH et le sida.

Des efforts particuliers ont été consentis pour soutenir une

évaluation de la prévention nationale des transmissions de la mère à l'enfant au Myanmar, ainsi que pour constituer des réserves d'urgence de médicaments ARV en Ukraine. L'UNICEF a également travaillé avec des partenaires sur des initiatives pédagogiques à fort impact social et sanitaire autour du sida. Au Mozambique, par exemple, un outil de messagerie géré par des jeunes et comptant 64 000 utilisateurs a offert un forum pour poser des questions concernant la transmission du VIH et la santé sexuelle et reproductive.

L'heure n'est pas à l'autosatisfaction

Mais alors même que de tels efforts sont maintenus – le septième bilan de situation de l'UNICEF sur l'épidémie a été publié en décembre 2016 – tout excès d'optimisme vis-à-vis des progrès accomplis risquerait d'entraîner une régression.

Le financement global de la lutte contre le VIH stagne ou, pire, recule au moment même où il faudrait l'intensifier pour mettre fin une fois pour toutes à l'épidémie. L'UNICEF continue de demander davantage de ressources aux pays donateurs, organismes d'aide humanitaire et gouvernements des pays les plus touchés par le VIH. Et, ce qui est peut-être plus important, ses interventions de grande envergure continuent de donner des leçons et des résultats enrichissants qui permettent d'améliorer la vie des enfants et des adolescents exposés ou séropositifs.



@UNICEFinnovation en 2016 Réponses sur le VIH et le sida

Tout au long de l'année, l'UNICEF a continué de bâtir et de développer son outil de messagerie sociale U-Report, conçu pour inciter les adolescents et les jeunes adultes du monde entier à s'exprimer sur les questions qui les concernent. U-Report permet aussi à ses utilisateurs de poser de manière anonyme des questions sur le VIH et le sida, et d'obtenir les réponses dont ils ont besoin. Il constitue donc un outil de communication et d'information essentiel, notamment pour les jeunes exposés au risque d'infection par le VIH ou à toute autre menace potentielle pour leur santé ou leur bien-être. Au total, trois millions de personnes utilisent U-Report dans plus de 30 pays. ●

À GAUCHE : Une mère tient son fils séropositif en parlant à un médecin d'un centre de soins de Douchanbé, au Tadjikistan.

EAU, ASSAINISSEMENT ET HYGIÈNE

RÉSULTATS 2016 : L'UNICEF ET SES PARTENAIRES...



ont mené le plus vaste programme d'action humanitaire relatif à l'eau, à

l'assainissement et à l'hygiène de leur histoire et ont pu aider 30 millions de personnes en situation d'urgence



ont soutenu les nouvelles lois et politiques relatives à l'eau et à l'assainissement

en Mongolie, au Niger, au Rwanda, au Soudan et dans plus d'une douzaine d'autres pays



ont obtenu des résultats dans leur lutte contre la défécation à l'air libre, avec

35,5 millions de personnes vivant dans des collectivités ayant éradiqué cette pratique depuis 2014

@UNICEF : PLAIDOYER 2016

#ClimateChain

Dans le cadre d'une campagne en ligne mondiale lancée par l'UNICEF en mars à l'occasion de la Journée mondiale de l'eau, de nombreux participants ont pris des photos d'eux-mêmes les bras tendus pour soutenir une action commune de protection de l'avenir des enfants face aux changements climatiques. Cette chaîne climatique virtuelle s'est refermée lorsque des dirigeants se sont rencontrés à New York en avril pour signer l'engagement pris par leurs pays lors de la Conférence de Paris sur les changements climatiques qui s'est tenue en 2015.

Accès à des sources d'eau améliorées

En 2016, 10,6 millions de personnes ont accédé à une eau sans risque sanitaire dans des communautés et foyers où l'UNICEF a soutenu des programmes EAH continus liés au traitement de l'eau, à l'assainissement et à l'hygiène. Fait révélateur, 28,8 millions de personnes en situation d'urgence ont eu accès à l'eau grâce à l'initiative EAH menée par l'UNICEF.

L'UNICEF a également soutenu la construction et la remise en état d'installations EAH dans 7 138 écoles de 71 pays, et dans 1 654 cliniques de 44 pays.

Ces résultats – associés à ceux des deux années précédentes – ont permis à l'UNICEF et à ses partenaires d'apporter un soutien EAH à plus de 100 millions de personnes dans des situations d'urgence et de non-urgence humanitaires de 2014 à 2016.

Les plus vastes programmes EAH ne répondant pas à une urgence se situent en Afrique subsaharienne, notamment en République démocratique du Congo, en Éthiopie et au Nigéria. Dans ces pays comme dans d'autres à travers le monde, EAH constitue la base des résultats globaux de l'UNICEF en faveur des enfants et de son travail visant à atteindre la plupart des objectifs mondiaux pour 2030, dont ceux liés à la nutrition, à la santé, à l'éducation, à l'égalité des sexes, à la résilience et aux changements climatiques. En conséquence, les programmes EAH s'inscrivent dans le droit fil des efforts de l'UNICEF dans d'autres secteurs et y sont de plus en plus intégrés.

Mais d'inquiétantes disparités demeurent. En 2015, 663 millions de personnes, pour la plupart pauvres et vivant en zone rurale, n'avaient pas accès à une source d'eau potable améliorée.

Solutions durables

Alors que des foyers sont déjà touchés partout dans le monde par la variabilité du climat, le secteur EAH fait face à de nouvelles difficultés. Les changements climatiques ont des effets négatifs sur la disponibilité et la qualité de l'eau, ainsi que sur la performance des systèmes d'assainissement. Et ce sont les communautés les plus vulnérables des pays à revenu faible et intermédiaire qui en font le plus les frais.

Par conséquent, l'UNICEF et ses partenaires EAH ont étudié de près les nouvelles cibles d'approvisionnement sûr et durable en eau potable. Une gestion prudente et une surveillance plus étroite de l'approvisionnement en eau sont nécessaires pour garantir un accès équitable et universel, comme inscrit au programme

des objectifs mondiaux pour 2030.

Les initiatives d'accès à l'eau potable de l'UNICEF en 2016 ont mis en relief les interventions menées en faveur des enfants et des femmes dans le cadre d'un programme plus large incluant la protection et la remise en état des sources d'eau, ainsi que l'amélioration de la qualité de l'eau par la réduction de la pollution. Fin 2016, 38 pays avaient mis en œuvre des plans de salubrité de l'eau au niveau de la collectivité, et 61 pays avaient intégré la lutte contre les changements climatiques et la réduction des risques de catastrophe à leurs plans EAH.

Ces stratégies comprennent une réflexion prospective sur la viabilité des écosystèmes indispensables pour une économie et une équité maximales dans la gestion de l'eau.

@UNICEF : PLAIDOYER 2016

#LEauEst

Lors de la Semaine mondiale de l'eau en août, l'UNICEF constate que le manque d'accès à l'eau potable pèse de manière disproportionnée sur les femmes et les filles, qui passent en tout 200 millions d'heures par jour à collecter cette ressource vitale. Les coûts d'opportunité de la collecte de l'eau sont élevés : elle réduit par exemple le temps que les femmes pourraient consacrer à d'autres tâches et perturbe l'éducation des enfants.



À GAUCHE : Des fillettes du groupe ethnique Khmer commencent la journée en se lavant les mains au jardin d'enfants Van Giao dans la province d'An Giang, au Viet Nam.

@UNICEF :

Soutien au domaine de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène

Les équipes du secteur de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène (EAH) de l'UNICEF ont besoin du soutien de partenariats locaux publics et privés pour permettre à tous, y compris aux femmes et aux filles, aux personnes handicapées et aux pauvres, d'avoir accès à une eau potable et à un assainissement amélioré.

La Cartier Charitable Foundation compte parmi les partenaires mondiaux de l'UNICEF depuis 2014. Elle finance les programmes EAH de l'UNICEF en Chine, en Inde et à Madagascar au moyen d'un don de 6,7 millions de dollars. Elle soutient également les efforts déployés pour améliorer la qualité de l'éducation et réduire les risques de catastrophe.

Domestos, marque leader du groupe Unilever pour le nettoyage des toilettes, est partenaire de l'UNICEF depuis 2012 et soutient les programmes mondiaux d'assainissement. En 2016, ce partenariat a permis de donner accès à des toilettes à plus de 6 millions de personnes grâce à des initiatives de changement de comportement et de renforcement des capacités. L'UNICEF a aussi travaillé avec Domestos pour sensibiliser à la crise de l'eau et de l'hygiène à travers le monde, et l'UNICEF et Unilever se sont tous les deux impliqués dans la création et le développement de l'initiative WASH4Work visant à soutenir l'action privée en faveur de l'objectif mondial d'accès universel à l'eau et à l'assainissement d'ici à 2030. ●

GROS PLAN SUR LES ENFANTS ET LES JEUNES

Mission à Al-Houd : l'eau et la promesse de vie dans une ville fantôme



En octobre 2016, seulement deux jours après la reprise d'Al-Houd, ville située au sud de Mossoul, par les forces iraqiennes, une mission de l'UNICEF a apporté de l'eau et des produits d'hygiène aux 1 500 familles de la ville.

Il s'agissait d'un convoi hors route car les routes étaient lourdement minées, et le ciel du désert était noirci par la fumée des gisements de pétrole en feu. Au bout de la route, un spectacle encore plus sinistre : celui d'une ville fantôme. On aurait dit que la population d'Al-Houd avait fui ou restait cachée.

Une fois le convoi arrivé au centre de la ville, les représentantes du partenaire local de l'UNICEF, Women Empowerment Organization, ont aidé à décharger eau potable, kits d'hygiène et

seaux pour l'eau. Les habitants ont fini par sortir, impatients de se fournir en eau potable.

Prochaine étape : Al-Qayyarah, une ville qui ressemblait beaucoup à Al-Houd lorsqu'elle fut reprise deux mois plus tôt, mais qui avait eu le temps de reprendre vie. Les magasins étaient ouverts et il y avait des gens dans les rues, dont Zainab, une mère célibataire qui avait rejoint Al-Qayyarah à pied depuis Al-Houd avec ses quatre petites filles. Elle s'est rappelé les deux années de terreur vécues par sa famille avant de conclure : « Je veux rentrer chez moi, voir ma famille et remettre mes enfants à l'école. »

Il ne fait aucun doute que cet espoir est largement partagé par les amis et voisins de Zainab à Al-Houd.

Approche communautaire en matière d'assainissement

Au sein du secteur EAH, les tendances en matière d'assainissement s'améliorent, mais les personnes ne bénéficiant pas d'installations sanitaires améliorées en 2015 étaient encore estimées à 2,4 milliards.

L'UNICEF soutient une approche communautaire en vue d'un assainissement total. En 2016, les programmes nationaux et infranationaux ayant adopté cette approche ont eu un impact considérable pour des millions de personnes et 33 800 communautés ont éradiqué la défécation à l'air libre.

Les projets EAH soutenus par l'UNICEF en 2016 ont aussi insisté sur l'inclusion sociale des enfants et familles marginalisés. Au Viet Nam, par exemple, le programme d'assainissement en milieu rural a été élargi pour profiter à davantage de

minorités ethniques, à l'aide de campagnes de communication et de sensibilisation visant à améliorer les résultats en matière de santé et d'hygiène.

Et l'appui direct substantiel de l'UNICEF en faveur de la construction d'installations EAH dans les écoles et cliniques a souvent inclus l'installation de toilettes et de stations de lavage des mains accessibles aux enfants handicapés. En République démocratique populaire lao, plus de 24 000 écoliers ont bénéficié de nouvelles installations EAH accessibles. Au Ghana, environ 68 000 étudiants ont profité d'installations adaptées aux personnes en situation de handicap. Aux Fidji, la campagne post-cyclonique « reconstruire en mieux » a permis d'installer pour la première fois des équipements sanitaires et des stations de lavage des mains accessibles dans de nombreuses écoles du pays.



© UNICEF/UN012/689/SOKHIN

@UNICEF :

Soutien au domaine de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène

La Suède, principal partenaire fournisseur de ressources des programmes EAH de l'UNICEF en 2016, a accordé à l'UNICEF un financement généreux afin de l'aider à développer son programme sur l'égalité des sexes et les droits des personnes handicapées dans ce secteur. La Suède a aussi soutenu les efforts de partenariat de l'UNICEF avec le secteur privé pour augmenter la capacité à fournir des solutions d'accès à l'eau et aux équipements sanitaires dans les situations de crise humanitaire.

Autre partenaire clé, le Ministère du développement international du Royaume-Uni (DFID) a entretenu une longue et étroite relation avec l'UNICEF sur les initiatives EAH. Cette relation s'est renforcée en 2016 par l'action coordonnée sur le partenariat Assainissement et eau pour tous et sur le programme commun OMS/UNICEF de surveillance de l'eau et de l'assainissement. En plus d'apporter eau, assainissement et hygiène à plus de 5 millions de personnes dans 12 pays, le soutien du DFID a créé une importante plateforme de conception de nouvelles façons de travailler sur le rapport qualité-prix, la communication des résultats, la durabilité et enfin le renforcement des systèmes et l'évaluation. ●

CI-CONTRE : Une jeune fille devant sa maison à Al-Houd, en Iraq.

À GAUCHE : Des écoliers boivent de l'eau le jour de leur retour dans leur école endommagée par un cyclone à Viti Levu, aux Fidji.

@UNICEFinnovation en 2016 Suivi en temps réel, intervention rapide

L'UNICEF exploite des données en temps réel afin de renforcer ses interventions en faveur des enfants et familles exposés qui ont un besoin urgent d'eau et d'équipements sanitaires. En Éthiopie, par exemple, le suivi sur smartphone des zones touchées par la sécheresse fournit des données actuelles sur le tarissement des points d'eau, déclenchant dans les meilleurs délais une opération de ravitaillement en eau ainsi que d'autres mesures d'urgence afin de maintenir l'approvisionnement local en eau potable. L'UNICEF utilise aussi des données en temps réel pour suivre l'état des sources d'eau dans les zones sujettes à la sécheresse au Zimbabwe et en Inde. ●

CI-DESSOUS : Des jeunes d'Haïti reçoivent de l'eau potable fournie par l'UNICEF, ses partenaires et le gouvernement.

Urgences EAH

Au lendemain de l'ouragan Matthew, l'UNICEF, avec le soutien de partenaires clés comme le Fútbol Club Barcelona, a travaillé aux côtés du Gouvernement d'Haïti pour combattre une épidémie de choléra. Pendant l'intervention, plus de 300 000 personnes, dont environ 126 000 enfants, ont eu quotidiennement accès à une eau salubre.

En République arabe syrienne et dans d'autres pays touchés par la crise dans cette région, l'UNICEF et ses partenaires ont permis à plus de 14 millions de personnes d'avoir un accès amélioré et durable à une eau potable sûre et à des services d'assainissement. Au Soudan du Sud, les équipes EAH d'urgence ont fourni 742 000 personnes en eau et 252 000 en services d'assainissement. En Iraq, les équipes EAH ont donné accès à l'eau et à des services d'assainissement à plus de 1,2 million de personnes déplacées.

Il ne s'agit que de quelques-unes des centaines d'actions humanitaires qui ont fait de 2016 l'année de tous les records en termes d'interventions EAH d'urgence pour l'UNICEF. En tout, l'organisation a dépensé 506 millions de dollars pour fournir de l'eau potable à 28,8 millions de personnes et des installations sanitaires améliorées à 7,2 millions de personnes en situation de crise humanitaire.

En 2017 et au-delà, l'UNICEF s'efforcera d'obtenir d'autres résultats EAH pour les personnes en situation de crise humanitaire tout en améliorant son action en cours dans ce secteur. Parallèlement à cela, il adoptera de nouvelles orientations. Conformément à la nouvelle stratégie EAH définie en 2016, l'UNICEF investira dans des systèmes et comportements EAH plus résilients aux changements climatiques, augmentera sa présence dans les zones urbaines et développera sa collaboration avec ses partenaires du secteur privé dans le monde entier.



© UNICEF/UN047278/BRADLEY

NUTRITION

RÉSULTATS 2016 : L'UNICEF ET SES PARTENAIRES...



ont assisté à une baisse record du nombre d'enfants souffrant de malnutrition

chronique et ont redoublé d'efforts pour atteindre ceux qui en sont encore victimes



ont traité avec succès 3 millions d'enfants souffrant de malnutrition

sévère, et ont émis le souhait de doubler ce chiffre tous les ans jusqu'en 2020



ont financé la distribution de micronutriments en poudre destinés à 8,3 millions d'enfants

Atteindre ceux qui sont hors d'atteinte

Une bonne nutrition est l'un des meilleurs investissements à réaliser pour améliorer le bien-être mondial. Les aliments nutritifs favorisent la croissance de l'enfant, stimulent son développement cérébral, renforcent son potentiel d'apprentissage, améliorent sa productivité jusqu'à l'âge adulte et lui ouvrent les portes d'un avenir plus viable.

Même si en 2016, la malnutrition chronique a atteint son niveau le plus bas de l'histoire chez les enfants, le nombre d'entre eux qui souffrent encore d'un retard de croissance ou d'émaciation est alarmant. Environ 155 millions d'enfants à travers le monde souffrent d'un retard de croissance. À ceux-ci s'ajoutent 52 millions d'enfants menacés d'émaciation, dont 17 millions souffrent déjà d'émaciation sévère. C'est la raison pour laquelle, depuis 2010, 60 pays ont rejoint le mouvement Renforcer la nutrition.

« Dès la première heure de vie »

Parmi les objectifs mondiaux adoptés par les États membres des Nations Unies en 2015 figure l'élimination des décès évitables d'enfants d'ici à 2030. L'UNICEF et ses partenaires ont utilisé comme point de départ l'importance de l'alimentation des nourrissons et des jeunes enfants.

Il est bien établi que nourrir au sein un nouveau-né pendant sa première heure de vie est l'une des clés de son épanouissement futur. Pourtant, les données actuelles indiquent que moins de la moitié d'entre eux sont mis au sein immédiatement après leur naissance.

Le rapport publié en 2016 par l'UNICEF, *Dès la première heure de vie : un plaidoyer en faveur de l'amélioration de l'alimentation des nourrissons et jeunes enfants partout dans le monde*, a démontré que l'allaitement au sein immédiat

@UNICEF : PLAIDOYER 2016

#EarlyChildhood

L'UNICEF et le Groupe de la Banque mondiale entament en avril une alliance visant à faire du développement de la petite enfance une priorité dans l'élaboration des politiques et la fixation des dépenses publiques, aux niveaux national et international. Leurs objectifs : des investissements décidés par les pays et un engagement communautaire en faveur d'une nutrition de qualité, ainsi qu'une stimulation, un apprentissage et une protection précoces – pour chaque enfant.

@UNICEF : Soutien à la nutrition

Les partenariats ont contribué aux efforts déployés par l'UNICEF pour améliorer la nutrition infantile tout au long de 2016.

Au Niger, par exemple, l'UNICEF a soutenu une série d'interventions de nutrition à haut impact en partenariat avec l'Union européenne et diverses organisations non gouvernementales. Ces interventions ont compris des conseils sur l'alimentation des nourrissons et des jeunes enfants dans 20 districts et la formation de plus de 13 700 bénévoles de santé issus des communautés.

En 2016, l'UNICEF et le Programme alimentaire mondial (PAM) se sont alliés à l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) pour adopter une stratégie commune de résilience au sein des communautés. Cette stratégie vise à réduire les incidences des bouleversements par l'amélioration des moyens de subsistance productifs, l'augmentation de l'accès aux services de base et la mise en place de filets de sécurité prévisibles. L'UNICEF et le PAM développent également à grande échelle une initiative commune utilisant des espèces et visant 60 000 foyers des régions sévèrement touchées par la sécheresse. Par cette approche coordonnée, l'UNICEF complète les bons d'alimentation du PAM par des transferts mensuels d'argent.

Au niveau mondial, en 2016, l'UNICEF a continué d'œuvrer dans le cadre de partenariats tels que Renforcer la nutrition, un mouvement croissant qui soutient les efforts nationaux visant à mettre un terme à la faim et à la malnutrition d'ici à 2030. ●

devait absolument devenir une pratique plus généralisée. Le rapport a notamment montré que dans certaines régions, le personnel d'accouchement qualifié n'encourageait pas les mères à mettre leur bébé au sein dans l'heure suivant la naissance.

L'alimentation des nourrissons et des jeunes enfants

L'UNICEF, qui prône l'allaitement au sein précoce et exclusif pendant au moins les six premiers mois de la vie du nourrisson, a soutenu l'initiative Plaidoyer pour l'allaitement maternel. Cette initiative mondiale fournit une plateforme pour la concrétisation des politiques et investissements de soutien à l'amélioration de l'alimentation des nourrissons et des jeunes enfants.

En 2016, 41 pays ont rapporté des taux d'allaitement exclusif de plus de 50 % chez les nourrissons de moins de 6 mois. Dans l'un de ces pays, le Burkina Faso, des groupes de soutien aux mères discutent des pratiques d'allaitement et d'hygiène, des activités de production alimentaire de subsistance et du développement de la petite enfance. Entre 2015 et 2016, le nombre de femmes enceintes ou nourrissant leur enfant au sein dans ces groupes soutenus par l'UNICEF est passé d'environ 70 600 à plus de 166 000.

Au-delà de l'allaitement exclusif au sein, une bonne nutrition impose une diversification alimentaire introduite progressivement après les six premiers mois de la vie.



GROS PLAN SUR LES ENFANTS ET LES JEUNES

Une urgence silencieuse : les familles du Soudan du Sud luttent pour se nourrir



En 2016, une urgence silencieuse a frappé le Soudan du Sud. Un diagnostic de malnutrition sévère a été établi pour des centaines de milliers d'enfants à travers le pays. Un enfant victime de malnutrition aiguë sévère risque jusqu'à neuf fois plus de mourir d'une maladie comme le paludisme ou la pneumonie qu'un enfant en bonne santé.

L'UNICEF a traité plus de 200 000 enfants au cours de l'année, s'associant avec des agents de santé locaux pour fournir aux familles des régions les plus isolées un dépistage élémentaire de malnutrition et des aliments thérapeutiques.

Un centre d'alimentation thérapeutique existe à Aweil, une ville située dans la partie nord du Soudan du Sud, où les taux de malnutrition infantile sont les plus élevés du pays. Femmes et

enfants se rassemblent à l'ombre d'un arbre gigantesque. Les enfants sont pesés et mangent la pâte à base de cacahuètes hautement calorique qui permet de sauver des vies.

Ahill, âgée de 28 ans et mère de six enfants, a amené ses jumeaux pour un contrôle. Âgés de 8 mois, ils pèsent à peine plus que des nouveau-nés. Le garçon pèse tout juste 4 kilos, et la fille, un peu plus de 3 kilos. Athill et sa famille n'ont pas mangé depuis la veille.

De retour chez elle, à 45 minutes à pied du centre d'alimentation, Athill pose les réserves hebdomadaires de pâte thérapeutique pour ses enfants. « Je n'ai rien d'autre que cette pâte à leur donner », explique-t-elle. « Si je pouvais acheter de quoi les nourrir, ils ne seraient pas dans cet état. »

@UNICEFinnovation en 2016

Des SMS sur la nutrition et la santé

Au Nicaragua, le Ministère de la santé met en œuvre l'initiative Soy Contigo (« Je suis avec toi ») avec le soutien de l'UNICEF. Afin d'améliorer la communication avec les populations exclues de la côte caribéenne dans le sud du pays, Soy Contigo envoie des SMS porteurs d'informations sur la nutrition et la santé destinées aux femmes enceintes et aux membres de leur famille. En octobre 2016, les membres de la communauté de Bluefields avaient reçu plus de 30 000 SMS les conseillant sur des sujets tels que l'allaitement, l'éducation et les premiers signes de complications pendant la grossesse. ●

CI-CONTRE : Une mère allaite son fils de 6 mois au centre de soins de Kihen, dans la région du Tigré, en Éthiopie.

EN HAUT À GAUCHE : Un enfant est soumis à un dépistage de la malnutrition dans un centre de soins d'Aweil, au Soudan du Sud.

@UNICEF : PLAIDOYER 2016

#StopStunting

Le bureau régional de l'UNICEF en Asie du Sud lance une série spéciale : « Stop Stunting in South Asia », dans la revue internationale *Maternal and Child Nutrition*. Cette série montre, preuves à l'appui, que les retards de croissance empêchent le développement des enfants et des nations d'Asie du Sud. Elle propose des articles d'experts mondiaux de la nutrition de la mère et de l'enfant, et explore les liens entre alimentation et santé.

Traitement contre la malnutrition

Atteindre les objectifs mondiaux pour la santé et le bien-être des enfants exige également un effort renouvelé et coordonné de protection des enfants contre la malnutrition aiguë sévère – d'abord par la prévention mais aussi, chaque fois que c'est nécessaire, par un traitement efficace.

En 2016, dans les situations d'urgence et de non-urgence, trois millions d'enfants ont été traités avec succès contre la malnutrition aiguë sévère par l'UNICEF et ses partenaires, soit un taux de guérison de 88 %.

Toujours en 2016, l'UNICEF, Action contre la Faim et d'autres partenaires ont lancé une nouvelle initiative, No Wasted Lives, pour stimuler les actions de développement à grande échelle des traitements contre la malnutrition des enfants. Le premier objectif de cette initiative est de doubler le nombre d'enfants traités contre la malnutrition aiguë sévère, le faisant passer à 6 millions par an d'ici à 2020, en réduisant les coûts de traitement et en intensifiant la volonté politique de régler ce problème crucial.



Le programme de nutrition

Alors que les chiffres de l'émaciation et des retards de croissance suscitent toujours l'inquiétude, de récentes données sur le nombre d'enfants en surpoids ont constitué un nouvel avertissement en matière de nutrition mondiale.

Selon un rapport publié par l'UNICEF, l'Organisation mondiale de la Santé et la Banque mondiale en 2016, il y avait, en 2015, 41 millions d'enfants en surpoids à travers le monde, soit 10 millions de plus qu'en 2000. Ce problème devra être abordé dans le cadre du programme de nutrition générale pour des pays aux situations socioéconomiques variées, y compris des pays à revenu faible ou intermédiaire.

L'UNICEF s'est consacré à un autre point du programme, les micronutriments, afin d'améliorer les politiques d'approvisionnement en vitamines et nutriments essentiels, tout en soutenant la supplémentation et la fortification en micronutriments des enfants et des femmes en ayant le plus besoin. Selon les derniers chiffres mondiaux de 2016, 273 millions d'enfants âgés de 6 à 59 mois ont reçu deux doses annuelles de compléments de vitamine A dans les pays prioritaires.

L'UNICEF a aussi continué de soutenir les politiques et programmes nationaux de prévention de l'anémie ferriprive. Le nombre de pays ayant fourni des micronutriments en poudre à leurs enfants a triplé entre 2011 et 2016, passant de 22 à 65. Ces programmes ont atteint plus de 10 millions d'enfants, dont 8,3 millions avec le soutien de l'UNICEF en 2016.

Une aide pour chaque enfant

Les initiatives de nutrition de l'UNICEF ont continué à donner la priorité aux enfants les plus défavorisés en 2016. Parmi les millions d'enfants dépistés et traités contre la malnutrition aiguë sévère grâce aux partenariats de l'UNICEF, 2,3 millions se trouvaient dans des zones de crise humanitaire. En 2016, rien qu'au Soudan du Sud, les programmes d'alimentation thérapeutique soutenus par l'UNICEF ont concerné 50 % de plus d'enfants de moins de 5 ans victimes d'émaciation qu'en 2015.

Lorsqu'une sévère sécheresse a frappé l'Éthiopie, les enfants se trouvant dans les communautés les plus isolées ont été touchés de manière disproportionnée. Mais pour intervenir, le gouvernement s'est appuyé sur les équipes sanitaires et de nutrition mobiles soutenues par l'UNICEF, optimisant son efficacité et assurant une stratégie sanitaire égalitaire sur le plan national en ciblant les communautés les plus marginalisées.

L'UNICEF et ses partenaires humanitaires ont également veillé à soutenir le système de santé du Yémen, en plein effondrement, et à améliorer la sécurité alimentaire dans les zones du nord-est du Nigéria de nouveau accessibles en 2016.

Comme le montrent ces nouveaux défis, l'objectif d'élimination de la malnutrition infantile d'ici à 2030 nécessitera un effort mondial concerté. L'UNICEF est déterminé à œuvrer avec ses nombreux partenaires pour poursuivre les progrès enregistrés à ce jour en matière de nutrition infantile.

@UNICEF : PLAIDOYER 2016

#BestStartInLife

Le bureau de pays de l'UNICEF en Ouganda lance en septembre, en partenariat avec les principaux organes de presse nationaux, une campagne de sensibilisation sur l'importance de la nutrition, de la stimulation et d'autres facteurs pour la petite enfance. L'initiative « Un bon départ dans la vie » coïncide avec l'adoption par le gouvernement d'une stratégie intégrée de développement de la petite enfance.

CI-CONTRE : Des enfants rassemblés dans un centre *anganwadi* qui fournit une assistance nutritionnelle dans l'Andhra Pradesh, en Inde.

ÉDUCATION

RÉSULTATS 2016 : L'UNICEF ET SES PARTENAIRES...



ont distribué des fournitures pédagogiques à plus de 330 000 classes

et ont encouragé une éducation équitable et inclusive dans 155 pays



ont fait bénéficier 11,7 millions d'enfants d'un soutien à l'éducation dans des situations de crise humanitaire



ont renforcé les systèmes d'éducation, permettant à 52 % des pays de disposer de programmes pédagogiques préscolaires de qualité, contre 31 % en 2013

@UNICEF : PLAIDOYER 2016

#EducationPourTous

En janvier, l'UNICEF publie une analyse montrant que près d'un enfant sur quatre vivant dans une zone de conflit ne va pas à l'école. Sur 109 millions d'enfants en âge d'aller à l'école primaire ou en premier cycle de secondaire dans 22 pays touchés par des conflits, environ 24 millions sont déscolarisés. Privés de leur droit à l'éducation et à l'alphabétisation, ils risquent de compromettre leur avenir.

CI-CONTRE : Une fillette regarde par la fenêtre d'une classe de l'école primaire de Lich, sur le site de protection des civils des Nations Unies à Bentiu, au Soudan du Sud.

Une éducation de qualité pour tous

Les inégalités subies par les enfants les plus défavorisés et les plus vulnérables sont évidentes, de l'absence de vaccinations régulières aux insultes quotidiennes de l'exclusion sociale.

En salle de classe, ces inégalités sont criantes. Dans le monde, plus de 121 millions d'enfants en âge d'être scolarisés dans l'enseignement primaire et dans le premier cycle du secondaire ne vont pas à l'école, et environ 250 millions échouent par manque d'accès à une éducation de qualité.

L'objectif de développement durable pour l'éducation appelle la communauté internationale à « assurer à tous une éducation de qualité inclusive et équitable et des possibilités d'apprentissage tout au long de la vie » d'ici à 2030. Dans le cadre de ce vaste programme, l'UNICEF continue de se concentrer sur les besoins pédagogiques des

plus marginalisés, conscient du fait que la pauvreté, les conflits, le sexe, l'appartenance ethnique, le handicap et le travail des enfants sont autant de facteurs d'exclusion.

De meilleurs résultats d'apprentissage

Un an après l'adoption des objectifs mondiaux, l'UNICEF et ses partenaires encouragent, financent et permettent de meilleurs résultats d'apprentissage, ainsi qu'une éducation équitable et inclusive. Au niveau régional comme international, l'UNICEF assume un rôle de premier plan dans de nombreuses initiatives : ODD4/Éducation 2030, le Partenariat mondial pour l'éducation et l'Initiative des Nations Unies pour l'éducation des filles, qui visent à renforcer les systèmes éducatifs.

De plus, le fonds L'éducation ne peut pas attendre a été lancé en 2016 afin de mobiliser des ressources pour le maintien de l'apprentissage des enfants vivant

dans des situations d'urgence ou confrontés à des crises prolongées. Ce fonds adopte une approche collaborative pour préserver l'éducation des enfants et adolescents touchés par des crises, en générant une énergie nouvelle et de nouvelles stratégies pédagogiques dans quelques-unes des situations de crise humanitaire les plus critiques que le monde connaît actuellement. L'UNICEF accueille temporairement cette initiative.

Au travers de programmes mis en œuvre en 2016, l'UNICEF et ses partenaires ont fourni du matériel pédagogique à 15,7 millions d'enfants, équipé plus de 330 000 classes en fournitures scolaires et formé près de 39 000 communautés scolaires à la gestion et à la programmation de l'éducation inclusive. L'UNICEF a identifié l'accès à l'éducation préprimaire comme une intervention décisive et prometteuse afin de « niveler le terrain de jeu » pour tous les enfants, quelle que soit leur situation sociale ou économique.

L'éducation dans les situations d'urgence

Au cours des dernières années, des millions d'enfants déscolarisés ont également été privés de foyer. Les changements climatiques, les crises économiques, l'inégalité croissante et les catastrophes naturelles poussent leurs victimes à s'installer dans un autre pays, souvent à contrecœur et sans accès garanti aux systèmes éducatifs formels. Aujourd'hui, plus de la moitié de tous les réfugiés du monde sont des enfants.

Engagé en faveur de l'éducation de chaque enfant, l'UNICEF intensifie son soutien au nombre croissant

d'enfants touchés par des crises humanitaires. En 2016, il a donc collaboré avec ses partenaires afin de soutenir l'éducation de base de 11,7 millions de ces enfants vulnérables. L'éducation a fait partie de l'intervention d'urgence menée dans une série de pays en crise, du Soudan du Sud à l'Ukraine en passant par la République centrafricaine.

En République arabe syrienne, où près d'une école sur trois est inutilisable ou détruite, les interventions de l'UNICEF pour l'éducation ont profité à près de 3,5 millions d'écoliers. Toutefois, plus de 1,7 million d'enfants n'avaient toujours pas accès à une éducation de base.

Dès les premières années

Bien que les difficultés de financement persistent, l'opinion mondiale est de plus en plus consciente de l'impact énorme de l'apprentissage préscolaire sur le développement cognitif de l'enfant et sur ses perspectives d'avenir. Les possibilités d'apprentissage préscolaire sont essentielles à l'amélioration des résultats éducatifs et à la réduction des inégalités sociales.

@UNICEFinnovation en 2016 Les données guident les décisions clés

Les bureaux de l'UNICEF dans plusieurs pays – dont le Burkina Faso, le Lesotho et la Papouasie-Nouvelle-Guinée – collaborent avec les gouvernements afin d'intégrer des applications mobiles dans leurs systèmes d'éducation. Objectif : orienter des décisions sur l'accès à un apprentissage de qualité. En Sierra Leone, où les données en temps réel communiquées par SMS ont aidé à lutter contre l'épidémie du virus Ebola en 2015, l'UNICEF soutient la collecte de données sur les indicateurs critiques en matière de niveau scolaire qui doivent permettre de guider l'élaboration des politiques et programmes. En Ouganda, 10 000 reporters citoyens de 37 districts fournissent des données locales destinées à la création d'un tableau de bord intégré utilisé par le Ministère de l'éducation et des sports. ●



© UNICEF/JUN026634/EVERETT

@UNICEF : PLAIDOYER 2016

#EmergencyLessons

L'Union européenne et l'UNICEF lancent en mai une campagne sur les réseaux sociaux afin de soutenir l'accès à l'éducation des enfants en situation d'urgence. Une initiative parallèle, L'éducation ne peut pas attendre – premier fonds international pour l'éducation dans les situations d'urgence, accueilli par l'UNICEF – est annoncée lors du tout premier Sommet mondial sur l'action humanitaire qui se tient à Istanbul, en Turquie.

#WorldsLargestLesson

Le Royaume du Maroc est l'un des 22 pays faisant état de leurs procédures nationales pour atteindre les objectifs de développement durable. Son rapport s'appuie sur une consultation de la jeunesse menée par l'UNICEF Maroc, qui s'est largement inspirée de « La plus grande leçon du monde » mise au point par l'UNICEF et par ses partenaires pour encourager la nouvelle génération à agir en faveur des objectifs mondiaux.

EN HAUT À DROITE : Les frères Malek, d'une famille de réfugiés syriens, se préparent pour leur premier jour d'école en Jordanie.

GROS PLAN SUR LES ENFANTS ET LES JEUNES

Les frères Malek : retour à l'école pour trois jeunes réfugiés syriens



© UNICEF RÉPUBLIQUE ARABE SYRIENNE/2016/MAJEEED

C'était fin août 2016, et l'excitation était palpable. Abdul Malek, âgé de 7 ans, était sur le point d'aller à l'école pour la première fois. Ses frères aînés Hamzah et Bakr étaient allés brièvement à l'école avant que leur famille doive quitter Dera'a, en République arabe syrienne, puis à nouveau brièvement après leur arrivée en Jordanie. Mais ils n'avaient pas vu de salle de classe depuis lors.

« Mes amis m'ont manqué, mes professeurs aussi, et j'ai regretté de ne pas apprendre tout un tas de choses », explique Bakr, 10 ans. « Maintenant, j'ai hâte de retourner à l'école. »

La mère des garçons, Wafa'a Malek, dit qu'ils sont arrivés trois ans plus tôt et se sont installés à Irbid, au nord d'Amman. Son mari a décidé d'aller en Allemagne via la Turquie pour trouver un travail et subvenir aux besoins de sa famille.

Les fils de Wafa'a n'ayant pas accès à l'éducation formelle, elle les a envoyés dans un centre dédié aux jeunes soutenu par l'UNICEF et dirigé par le centre de charité islamique. Mais à présent Abdul, Bakr et Hamzah ont pu être rescolarisés grâce à une campagne massive menée par le Gouvernement jordanien.

Intitulée « Éducation pour tous – Retour à l'école » et soutenue par l'UNICEF, cette campagne a été médiatisée et s'est appuyée sur des opérations de porte-à-porte. Elle a encouragé les parents et les personnes s'occupant d'enfants à tous les scolariser, indépendamment de leur nationalité ou de leur statut. « Je veux devenir médecin pour pouvoir aider les gens », déclare Bakr, la veille de son retour à l'école. « Mais je sais aussi que je gagnerai beaucoup d'argent. »

Vingt-sept pour cent des pays bénéficiant d'un programme de l'UNICEF ont signalé que plus d'un quart des jeunes enfants des foyers les plus pauvres avait reçu une éducation préscolaire en 2016. Le nombre de pays ayant mis en place des politiques efficaces et des programmes pédagogiques préscolaires de qualité est passé de 31 % en 2013 à 52 % en 2016.

En Ouganda, par exemple, les enfants peuvent bénéficier d'un accès gratuit d'un an à l'école préscolaire dans le cadre d'une politique intégrée de développement du petit enfant adoptée par le gouvernement en 2016. UNICEF Ouganda a lancé une grande campagne visant à promouvoir le développement du jeune enfant et reposant sur les médias et la mobilisation sociale.

En Chine, un plaidoyer efficace et de nouvelles directives gouvernementales ont fait de l'apprentissage préscolaire une grande priorité. Les centres intégrés de développement de la petite enfance soutenus par l'UNICEF dans quatre provinces ont noté une diminution des retards de développement de 37 % grâce à l'intervention ayant eu lieu entre 2013 et 2016.

L'UNICEF promeut également l'éducation préscolaire dans les contextes d'urgence. Lorsque les Fidji et d'autres îles du Pacifique ont été touchées par un cyclone tropical en février 2016, par exemple, l'UNICEF a distribué 332 kits à des centres de la petite enfance et des jardins d'enfants, atteignant plus de 13 000 jeunes enfants et assurant la continuité de leur apprentissage et de leur développement.

Des systèmes inclusifs et équitables

À l'autre extrémité du système éducatif, l'UNICEF s'est attaché aux failles de scolarisation et d'assiduité des élèves plus âgés en soutenant le développement de l'éducation secondaire dans les zones rurales et l'inclusion des populations adolescentes ayant quitté l'école.

Toutes ces interventions et de nombreuses autres sont au cœur de la mission de l'UNICEF visant à répartir les bienfaits de l'éducation plus équitablement. À ce titre, l'UNICEF et ses partenaires ont poursuivi leurs objectifs d'éducation équitable dans 155 pays en 2016. Se focalisant sur la mise en place de systèmes d'évaluation des acquis, de normes scolaires adaptées aux enfants, d'une éducation non formelle et d'un enseignement bilingue, l'organisation a soutenu des efforts d'identification et de suppression des barrières d'apprentissage auxquelles sont confrontés les enfants les plus marginalisés.

L'UNICEF a continué de réclamer des données plus précises, une plus grande sensibilisation et un dialogue accru pour améliorer les possibilités d'apprentissage des enfants handicapés. En Égypte, l'UNICEF a favorisé la scolarisation de 1 326 enfants handicapés dans 120 écoles publiques et les a équipées de salles spécialisées destinées à un apprentissage inclusif. En Serbie, les parents d'élèves en situation de handicap de 17 établissements ont bénéficié d'un programme d'entraide et d'un encadrement assuré par les enseignants en vue d'une planification pédagogique individuelle.

@UNICEF: Soutien à l'éducation et à l'apprentissage préscolaire

L'un des principaux partenaires fournisseurs de ressources de l'UNICEF en matière de contributions thématiques, la Norvège, lui a versé environ 80 millions de dollars en 2016, dont 89 % ont été alloués à l'éducation. La priorité a été donnée à l'éducation des enfants vivant des situations de crise humanitaire. L'Allemagne n'a pas non plus été en reste. En plus de soutenir l'accès à la scolarisation des enfants réfugiés syriens, le Gouvernement allemand a fourni près de 50 millions de dollars à l'initiative Reaching All Children with Education menée au Liban et environ 15 millions de dollars pour soutenir le Fonds de développement de l'éducation au Zimbabwe. Grâce au soutien du Fonds d'affectation spéciale de l'Union européenne en réponse à la crise syrienne (également connu sous le nom de fonds « Madad »), l'UNICEF a pu aider plus de 320 000 enfants et adolescents en Jordanie, au Liban et en Turquie dans le cadre de l'initiative pour l'éducation « Non à une génération perdue ».

Parmi les entreprises donatrices, la Fondation H&M a effectué un don de 5,3 millions de dollars qui permettra de fournir une éducation primaire et de premier cycle du secondaire de qualité à 480 000 enfants au Myanmar. ●

@UNICEF:
Soutien à l'éducation
et à l'apprentissage
préscolaire

Via le programme Power for Youth, ING et l'UNICEF ont procuré un apprentissage innovant, une éducation financière et un développement de compétences à près de 100 000 enfants en Indonésie, au Kosovo (selon la Résolution 1244 du Conseil de sécurité des Nations Unies), au Monténégro, au Népal, aux Philippines et en Zambie. Ce partenariat a aussi contribué à renforcer les systèmes et services destinés à plus de 10 millions d'adolescents des deux sexes, afin de leur permettre d'exprimer tout leur potentiel. ●

L'éducation des filles

En 2016, un bon tiers des pays bénéficiant d'un programme de l'UNICEF a officiellement reconnu l'éducation secondaire des filles comme une priorité et adopté des budgets en conséquence, afin que les systèmes éducatifs respectent davantage l'égalité des sexes au niveau national et régional comme dans les écoles.

L'UNICEF a en outre permis à plus de 334 000 filles d'accéder à l'éducation en Iraq. Au Pakistan, il a soutenu des plans locaux visant à abattre les barrières entre les sexes dans 60 districts de deux provinces. Et l'UNICEF a effectué des transferts d'espèces afin de permettre à plus de 24 000 filles au Nigéria de payer leurs frais de scolarité.

Une éducation de qualité destinée aux garçons comme aux filles occupe toujours une place centrale dans la vision d'inclusion de l'UNICEF, même si elle doit faire face à des défis de taille tels que l'urbanisation, la migration et les changements climatiques. L'innovation, les partenariats et des données plus précises seront au cœur même de son travail, tout comme l'engagement de l'UNICEF en faveur de la simple idée que chaque enfant a le droit d'apprendre.

CI-DESSOUS : Sjud (au centre), 11 ans, et ses amis reviennent en classe dans une école qui a été remise en état après avoir été endommagée par les conflits à Ramadi, en Iraq.



© UNICEF/UN03809/KHUZAIE

PROTECTION DE L'ENFANCE

RÉSULTATS 2016 : L'UNICEF ET SES PARTENAIRES...



ont étudié les questions de protection touchant 4,6 millions d'enfants et de femmes en situations de crise humanitaire dans 53 pays et ont fourni une sensibilisation au danger des mines à des millions d'autres



ont replacé dans leur famille plus de 21 000 enfants non accompagnés et séparés, et ont trouvé des protections de remplacement pour de nombreux autres enfants



ont sensibilisé 13 millions de personnes à la question de l'exploitation sexuelle en ligne par des campagnes visant à protéger les enfants

L'impact de la crise des migrants et des réfugiés sur les jeunes

Le nombre de personnes franchissant les frontières – et mettant ainsi le système humanitaire au défi de suivre leur rythme – a augmenté au fur et à mesure que s'intensifiaient les violences, l'exploitation et les conflits armés en Afrique et au Moyen-Orient.

En 2015, presque un tiers de tous les enfants vivant en dehors de leur pays de naissance étaient des réfugiés. Près de 50 millions d'enfants – 1 sur 45 à l'échelle mondiale – étaient en déplacement, en manque de stabilité sociale, de possibilités éducatives et de sécurité physique. Dans les pays de transit et de destination, les migrants et leurs familles souffraient de la discrimination, de la pauvreté et de la marginalisation sociale.

Près de 388 000 réfugiés et migrants sont arrivés en Europe en 2016, traversant souvent la Méditerranée par bateau. Quasiment la moitié de ceux qui sont entrés en Italie et en Grèce étaient des femmes et des enfants. Une part importante des enfants n'étaient pas accompagnés : 92 % de ceux arrivés en Italie par la mer étaient seuls ou séparés de leur famille.

L'UNICEF a procuré divers services aux migrants les plus jeunes : identification et signalement de ceux courant le plus grand risque, facilitation de la recomposition de la famille et fourniture d'une protection de remplacement, aide au maintien de la scolarisation des enfants déplacés, soutien psychosocial et soins de santé, plaidoyer pour des solutions humaines autres que la détention et, enfin, action en faveur d'une meilleure intégration des enfants migrants dans les systèmes éducatifs locaux.

@UNICEF : PLAIDOYER 2016

#BringBackOurChildhood

Un rapport de l'UNICEF confirme que les années de violence de Boko Haram ont déplacé 1,4 million d'enfants, dont 1 million dans le bassin du lac Tchad. Publié à l'approche du sommet des Nations Unies pour les réfugiés et les migrants de septembre, ce rapport appelle à une intensification de l'intervention.

@UNICEF : PLAIDOYER 2016

#RépondsPourTous

En lançant en juin un appel urgent à l'instauration de lois protégeant mieux les enfants, l'UNICEF Malaisie dévoile une campagne numérique montrant comment les réseaux sociaux et les applications mobiles sont utilisés pour les prendre au piège de l'exploitation et des atteintes sexuelles. Produite en collaboration avec des partenaires nationaux, cette campagne s'inscrit dans le cadre de l'initiative mondiale #Répondspourtous visant à sensibiliser les adolescents aux risques d'Internet et à leur permettre de se protéger et protéger leurs camarades.

#ENDviolence

En juillet, des enfants ont rejoint des dirigeants aux Nations Unies afin de lancer le Partenariat mondial pour mettre fin à la violence envers les enfants : une alliance et un fonds dédiés à cette cause dans un monde où la violence tue un enfant toutes les cinq minutes. Le Directeur général de l'UNICEF, Anthony Lake, est le coprésident fondateur du conseil d'administration de ce partenariat.

CI-CONTRE : Le centre Goutte d'eau, dans le nord-ouest du Cambodge, adapte ses activités aux enfants ayant souffert d'exploitation extrême.

Protection dans les zones de conflit

Le fait que tant de parents choisissent le danger et l'incertitude de la migration témoigne des conditions pénibles dans lesquelles ils vivaient dans leur communauté d'origine. Une mauvaise récolte ou une sécheresse saisonnière due aux changements climatiques peut décider une famille pauvre et vulnérable à partir.

Les conflits armés et la violence font partie des principales causes de la crise des migrants et des réfugiés, la plus importante depuis la Seconde Guerre mondiale. Environ 250 millions d'enfants vivent dans des pays ou des régions touchés par un conflit.

Dans le cadre de son modèle inter-organisations de « coordination des groupes sectoriels » en situations d'urgence, l'UNICEF a mené les efforts de protection de l'enfance au cours des 60 crises qui ont marqué l'année 2016, et a agi en tant que chef de groupe sectoriel contre la violence sexiste dans 12 situations d'urgence. Avec leurs partenaires, les équipes de protection de l'UNICEF intervenant dans les zones de conflit ont recensé plus de 21 000 enfants séparés de leur famille qui ont ensuite pu retrouver leurs parents ou d'autres personnes s'occupant d'eux. Près de 33 000 enfants séparés ont pu être placés dans une famille d'accueil ou dans une autre structure d'accueil.

L'UNICEF et ses partenaires ont aussi fourni un soutien psychosocial à plus de 3 millions d'enfants en situation d'urgence, tandis que quelque 4,6 millions de filles, femmes et garçons en situations de crise humanitaire dans 53 pays ont bénéficié d'une assistance et de services après avoir été victimes de violences fondées sur le genre.

À la suite des efforts consentis pour mettre un terme à l'enrôlement des

enfants par des forces et groupes armés, en 2016, les enfants ont été deux fois plus nombreux qu'en 2015 à en sortir. Sur les 21 000 enfants démobilisés avec l'aide de l'UNICEF, plus de 11 000 ont réintégré leur famille et leur communauté après avoir bénéficié de soins médicaux, d'un soutien et de conseils psychosociaux, de services de recherche des familles et de regroupement familial ainsi que d'une éducation scolaire et d'une formation professionnelle.

Mettre fin à la violence envers les enfants

En décembre, l'UNICEF a mis en ligne une vidéo mettant en vedette l'ambassadeur de bonne volonté David Beckham dans le cadre de la campagne Mettre fin à la violence envers les enfants. Produite en collaboration avec l'UNICEF Royaume-Uni, la vidéo a été visionnée en ligne plus de 18 millions de fois.

L'UNICEF a travaillé avec 124 pays au cours de l'année afin de prévenir et combattre la violence envers les enfants en renforçant notamment le secteur de la justice et l'application de la loi, ainsi qu'en soutenant les praticiens de la protection de l'enfance (travailleurs sociaux, enseignants et agents sanitaires). L'UNICEF a de plus soutenu le développement des services fort nécessaires aux enfants victimes de violences et a renforcé la capacité des communautés et des enfants eux-mêmes à identifier les risques et à signaler les violations.

Au niveau mondial, l'UNICEF a offert son assistance technique à « *INSPIRE : sept stratégies pour mettre fin à la violence envers les enfants* ». L'Organisation mondiale de la Santé, l'UNICEF et d'autres partenaires ont mis au point ce guide relatif au programme

GROS PLAN SUR LES ENFANTS ET LES JEUNES

Le retour de Savy : au Cambodge, un environnement sécurisé pour les enfants victimes de la traite des êtres humains



Par un matin ensoleillé dans le nord-ouest du Cambodge, près de la frontière thaïlandaise, un groupe d'enfants était occupé à s'instruire dans une classe en plein air de l'organisation non gouvernementale Goutte d'eau, soutenue par l'UNICEF.

L'une des enfants – Savy (il ne s'agit pas de son vrai nom), âgée de 13 ans – vivait au sein de l'organisation depuis un an. Des individus pratiquant la traite d'enfants l'avaient enlevée de chez elle à l'âge de 7 ans, profitant du handicap physique qui l'empêchait de marcher normalement pour la forcer à mendier dans les rues de Bangkok pendant cinq ans.

Goutte d'eau est l'une des organisations auxquelles s'adressent les autorités cambodgiennes pour venir en aide aux anciennes victimes de traite des enfants rapatriées de Thaïlande. Les cours

et activités du centre sont adaptés à ces enfants, qui ont subi une exploitation extrême.

Quand Savy est arrivée au centre, la travailleuse sociale Kim Veth s'est rendu compte que la fille était loin de chez elle depuis si longtemps qu'elle ne comprenait même plus sa langue maternelle, le khmer. Savy « ne se souvient toujours pas quelle est sa ville natale », ajoute-t-elle.

Comme beaucoup de survivants de la traite des enfants, Savy a d'abord été très silencieuse. Mais le personnel l'a toujours incitée à chanter, à danser, à fabriquer des choses de ses mains et à suivre les cours. Petit à petit, elle a commencé à s'ouvrir et a accompli des progrès essentiels. Elle a affirmé à un visiteur vouloir devenir professeur de khmer dans l'enseignement secondaire lorsqu'elle serait grande.

@UNICEF:

Soutien à la protection de l'enfance

L'UNICEF collabore avec différents partenaires mondiaux, dont l'Alliance mondiale pour les personnels de santé, afin de renforcer les mécanismes nationaux de protection de l'enfance. En 2016, l'organisation a conclu des partenariats stratégiques sur diverses questions relevant de la protection des enfants vivant dans des situations d'urgence et de non-urgence humanitaires.

Sur les questions de violence, par exemple, l'UNICEF a collaboré avec le Partenariat mondial pour mettre fin à la violence envers les enfants. En ce qui concerne l'enregistrement des naissances et l'apatridie, il a collaboré avec la Coalition on Every Child's Right to a Nationality, qu'il a codirigée avec le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés. Pour ce qui est de la coordination et de la définition des normes de protection des enfants dans tous les contextes humanitaires, l'UNICEF a joué un rôle actif au sein de l'Alliance for Child Protection in Humanitarian Action.

Au cours d'une année marquée par une crise mondiale majeure des migrants et des réfugiés, l'UNICEF a renforcé ses partenariats sur la migration avec le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés, l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) et les comités nationaux de l'UNICEF dans les pays de destination des migrants et réfugiés. Il a aussi participé à un partenariat destiné à combattre la traite des êtres humains avec l'OIM et l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime. ●

@UNICEFinnovation en 2016 Enquête U-Report sur le harcèlement

Dans une enquête menée via U-Report, l'outil de messagerie de l'UNICEF destiné aux adolescents et aux jeunes, deux tiers des 100 000 participants répartis dans 18 pays ont signalé avoir été victimes de harcèlement. Chaque année, des millions d'enfants et d'adolescents subissent la violence à l'école et une forme ou une autre de harcèlement, qu'elle soit physique, morale ou émotionnelle. Cette enquête U-Report s'inscrit dans l'effort de lutte de l'UNICEF contre le harcèlement et les autres formes d'abus. ●

@UNICEF : PLAIDOYER 2016

#EnfantsDéracinés

En août, l'UNICEF lance un SOS pour les milliers d'enfants d'Amérique centrale qui risquent chaque mois d'être victimes d'un enlèvement, de la traite des êtres humains, d'un viol ou d'un meurtre au cours de leur déplacement vers le nord, alors qu'ils fuient la violence liée aux gangs et la pauvreté. L'UNICEF fait valoir que ces enfants ne doivent pas être détenus, sauf en dernier recours, et qu'ils doivent avoir accès à des soins de santé et à d'autres services essentiels.

multisectoriel promu par le Partenariat mondial pour mettre fin à la violence envers les enfants.

Protection des droits de l'enfant

L'UNICEF soutient depuis longtemps l'enregistrement des naissances gratuit et universel pour protéger les droits des enfants et empêcher leur violation. En 2016, l'organisation a augmenté de 30 % par rapport à 2015 l'étendue de son financement national en faveur de l'enregistrement des naissances.

Des filles et des garçons ont par ailleurs évité une mise au travail ou ont été soustraits au travail. L'UNICEF a soutenu des interventions de lutte contre le travail des enfants qui ont bénéficié à environ 7,5 millions d'entre eux à travers le monde.

Toujours en 2016, l'UNICEF a continué de travailler avec le Fonds des

Nations Unies pour la population (FNUAP) à l'élimination des mutilations génitales féminines et de l'excision (MGF/E). Cette collaboration avait notamment pour vocation d'améliorer l'environnement politique pour mettre fin aux MGF/E, d'améliorer l'accès et le recours aux services de qualité destinés aux victimes et de prendre en compte les normes sociales qui sous-tendent ces pratiques. Plus de 2 900 communautés de 16 pays ont déclaré l'abandon des MGF/E, comme l'ont fait 10 080 familles en Égypte. À travers le monde, environ 8,5 millions de personnes vivent à présent dans les communautés ayant produit ces déclarations.

En 2016, l'UNICEF a soutenu les initiatives visant à mettre fin au mariage des enfants dans 42 pays. Dans 12 de ces pays, le FNUAP et l'UNICEF ont lancé le Programme mondial visant à accélérer la lutte contre le mariage d'enfants, qui cible les adolescentes à risque ou déjà mariées à un âge précoce.

Protection en ligne

L'exploitation et les atteintes sexuelles des enfants sur Internet préoccupent de plus en plus l'UNICEF. Par des études, la collecte de données et des initiatives telles que le partenariat Global Kids Online, des chercheurs étudient la manière dont environ un milliard d'enfants et d'adolescents utilisent Internet et le monde numérique.

Une enquête d'opinion réalisée en 2016 auprès de plus de 10 000 adolescents âgés de 18 ans dans 25 pays différents a montré que plus de 80 % d'entre eux pensent que les enfants sont exposés à un risque de manipulation ou d'abus sexuel sur Internet. L'UNICEF aide les gouvernements, la société civile et le secteur privé à mettre en place des stratégies et programmes qui protégeront davantage les enfants à l'ère du numérique, tout en leur permettant de profiter au mieux des technologies d'information et de communication.

INCLUSION SOCIALE

RÉSULTATS 2016 : L'UNICEF ET SES PARTENAIRES...



ont conduit, en partenariat avec la Banque mondiale, la toute première évaluation mondiale du nombre d'enfants vivant dans l'extrême pauvreté



ont soutenu des programmes de protection sociale et de transferts d'espèces – incluant les transferts destinés aux réfugiés et aux migrants – ayant bénéficié à plus de 179 millions d'enfants en 2016



ont obtenu lors du Sommet mondial sur l'action humanitaire un engagement de la part de plusieurs gouvernements d'inclure la prévention et la préparation aux situations d'urgence à leurs systèmes de protection sociale

Les incidences de la pauvreté des enfants

L'UNICEF a profité de l'inscription de la fin de la pauvreté des enfants aux objectifs de développement durable pour 2030 pour soutenir les États membres aux prises avec cette question essentielle en 2016.

L'expérience montre que l'effet de la pauvreté sur les enfants peut être dévastateur et les marquer toute leur vie, ainsi qu'avoir des répercussions sur les générations futures et la société en général. Comme l'UNICEF l'a indiqué dans son rapport phare *La situation des enfants dans le monde en 2016*, ce sont les approches fondées sur l'équité et visant les plus défavorisés – ceux qui sont privés d'une enfance en bonne santé en raison d'un certain nombre de facteurs

tels que leur lieu de naissance, leur race, leur appartenance ethnique ou leur sexe ou encore en raison de leur pauvreté ou de leur handicap – qui faciliteront et rendront moins coûteux les progrès en vue de la réalisation de tous les objectifs mondiaux pour 2030.

Évaluer et combattre l'extrême pauvreté

L'UNICEF a collaboré avec des gouvernements du monde entier et 53 d'entre eux ont régulièrement surveillé le niveau de pauvreté des enfants afin de s'assurer que cette dernière était bien signalée et devenait un élément incontournable des plans d'action nationaux.

Au niveau mondial, l'UNICEF et la Banque mondiale ont estimé que

@UNICEF : PLAIDOYER 2016

#EndPoverty

En octobre, l'UNICEF et le Groupe de la Banque mondiale publient la note d'information *Ending Extreme Poverty: A focus on children* (Mettre fin à l'extrême pauvreté : gros plan sur les enfants) qui révèle que les enfants ont deux fois plus de risques de vivre dans l'extrême pauvreté que les adultes. Cette note d'information affirme qu'au niveau mondial, près de 385 millions d'enfants vivaient en dessous du seuil de pauvreté de 1,90 dollar par jour en 2013.

@UNICEF: Soutien à l'inclusion sociale

L'équipe de politique sociale de l'UNICEF travaille au développement et au renforcement de partenariats aux niveaux national, régional et mondial, et encourage le dialogue et les politiques gouvernementales guidant les réformes législatives et les allocations budgétaires en faveur des enfants et des familles.

L'extension de la protection sociale aux enfants les plus vulnérables nécessite une coopération étroite, notamment avec les ministères des finances, les parlements, l'OIT, le PNUD et le Département des affaires économiques et sociales des Nations Unies.

Amadeus, le principal fournisseur de technologies dans le domaine des voyages, entretient depuis 2012 un partenariat avec l'UNICEF qui vise à favoriser un développement inclusif. Sur la seule année 2016, Amadeus a permis à l'UNICEF de lever près d'un million de dollars grâce à son moteur de micro-dons. Ces fonds ont été alloués aux ressources ordinaires sans restriction de l'UNICEF ainsi qu'aux initiatives « Des écoles pour l'Afrique » et « Des écoles pour l'Asie » ainsi qu'au programme mondial de vaccination.

De plus, Amadeus fournit des données agrégées de voyages à l'équipe Innovation de l'UNICEF pour lui permettre de concevoir une plateforme open-source utilisant des informations en temps réel pour ses interventions d'urgence. ●

GROS PLAN SUR LES ENFANTS ET LES JEUNES

Après le cyclone : une vie heureuse au Vanuatu malgré la catastrophe et le handicap



© UNICEF VANUATU/2015/MIETOIS

Par une chaude journée d'été de juillet 2016, Tamanu, belle et pétillante petite fille de 5 ans, a revisité la maison où elle avait vécu au Vanuatu avant qu'elle soit détruite par le cyclone tropical de catégorie 5 Pam, qui a frappé la petite île en 2015.

Sa maison n'est pas la seule chose qu'elle a perdue au cours de la tempête. Sa garderie, dirigée par la Société pour les personnes du Vanuatu en situation de handicap, a elle aussi été très endommagée.

Mais il faudrait plus qu'un cyclone pour décourager cette association. Grâce au financement et aux fournitures de l'UNICEF, la garderie a même pu s'agrandir en 2016. Elle s'est étendue à quatre communautés touchées par le cyclone pour répondre aux besoins profonds en soins, développement et soutien des enfants comme Tamanu.

Le programme de la Société pour les personnes handicapées du Vanuatu aide les enfants handicapés à apprendre, grandir, jouer et se développer à leur rythme, avec le soutien de leur famille et de professeurs spécialisés, dont des bénévoles dévoués. La garderie donne aussi l'occasion aux enfants d'intégrer par la suite le système éducatif classique, comme ont pu le faire Tamanu et neuf autres enfants dans son cas.

Tamanu est aujourd'hui inscrite dans un jardin d'enfants où elle s'épanouit pleinement. « J'adore l'école », lance-t-elle. « J'aime chanter, peindre... et jouer avec mes amis. »

Malgré la dévastation semée par le cyclone Pam, le programme de la Société pour les personnes handicapées du Vanuatu est plus fort que jamais.

près de 385 millions d'enfants dans 89 pays vivent en dessous du seuil de pauvreté internationale qui est de 1,90 dollar par jour. Cette estimation est la première évaluation mondiale significative du nombre d'enfants vivant dans l'extrême pauvreté. Les chiffres publiés dans le rapport *Ending Extreme Poverty: A focus on children* (Mettre fin à l'extrême pauvreté : gros plan sur les enfants) indiquent que les enfants ont deux fois plus de risques de vivre dans l'extrême pauvreté que les adultes.

Au niveau national, les bureaux de pays de l'UNICEF ont communiqué les données relatives à la pauvreté des enfants dans 102 pays et ont publié de nouvelles études ou rapports à ce sujet en collaboration avec les autorités nationales d'au moins 18 pays – fournissant des données cruciales sur les enfants les plus pauvres et les plus vulnérables.

Les ressources publiques au secours des enfants

Tout au long de 2016, les bureaux de pays de l'UNICEF ont continué d'aider les gouvernements à améliorer l'investissement public en faveur des enfants et des adolescents. Ce travail a concerné la quantité, l'efficacité et l'équité des fonds alloués, de manière à ce que même les enfants les plus défavorisés bénéficient de services et de programmes essentiels à leur survie et à leur développement.

En tout, 47 bureaux de pays ont participé à la mise en place de cadres stratégiques et budgétaires voués à améliorer l'allocation des ressources utilisées contre la pauvreté multidimensionnelle des enfants.

L'UNICEF se concentre également sur la décentralisation et la gouvernance locale, qui permettent de renforcer les mécanismes participatifs profitant localement aux enfants. En 2016, 108 pays bénéficiant de programmes ont signalé la mise en

@UNICEF : PLAIDOYER 2016

#ÉgalitéPourLesEnfants

En avril, le Centre de recherche Innocenti de l'UNICEF basé à Florence, en Italie, a publié *Équité entre les enfants*, un tableau de classement des inégalités touchant les enfants dans 41 pays riches. L'étude, qui se concentre sur les disparités qui existent entre les enfants se trouvant tout en bas et ceux se trouvant au milieu de l'échelle de distribution des revenus, révèle que ce sont désormais les jeunes qui risquent le plus de tomber dans la pauvreté.

#ThisAbility

Une vidéo de l'UNICEF montre le FC Barcelona affronter les yeux bandés l'équipe espagnole de football pour non-voyants, afin de célébrer la puissance du sport inclusif. Produite avec le soutien du Comité international paralympique et mise en ligne en septembre, cette vidéo fête les 10 ans de partenariat entre l'UNICEF et la Fondation FC Barcelona.

CI-CONTRE : Au Vanuatu, Tamanu, 5 ans, dans les ruines de sa maison, détruite par le cyclone tropical Pam.

À GAUCHE : Shushmita, 7 ans, se lave le visage dans l'espace commun que partage sa famille avec neuf autres familles à Dhaka, au Bangladesh.



@UNICEFinnovation en 2016 #TeamUNICEF

C'est avant les Jeux olympiques et paralympiques qui se sont déroulés en août 2016 à Rio de Janeiro que l'UNICEF Brésil a invité les populations du monde entier à agir en faveur des enfants par le biais de Team UNICEF – une application d'activité physique permettant de débloquent des dons d'entreprise en faveur de l'UNICEF. Ce défi a attiré plus de 33 000 participants dans 153 pays. ●



© UNICEF/UN029325/Mesquita

place de mécanismes participatifs profitant aux foyers les plus défavorisés et ayant une influence sur les programmes de développement locaux et nationaux.

Des efforts mondiaux pour réduire les écarts

La pauvreté ne se limite pas aux enfants vivant dans les zones les plus défavorisées du monde. En fait, la plupart des enfants pauvres habitent dans des pays à revenu intermédiaire.

Une fiche de résultats de l'UNICEF publiée en 2016 notait les pays à revenu élevé en fonction du bien-être des enfants. Ce rapport s'est penché sur les disparités en termes de santé projetée, d'éducation et de satisfaction dans la vie afin de fournir une vue d'ensemble des inégalités persistantes.

L'ensemble de recommandations émises par l'UNICEF à l'intention des pays à revenu élevé n'étaient pas si éloignées des solutions proposées aux pays à faible revenu : établir des politiques permettant d'éviter aux foyers les plus pauvres de continuer à s'enfoncer dans la précarité, proposer un financement public équitable et une budgétisation axée sur les enfants et, enfin, réduire les lacunes observées sur le plan des résultats scolaires.

Programmes de protection sociale

Les systèmes de protection sociale préservent des millions de gens de la pauvreté à travers le monde et ont des effets positifs sur différents aspects de la vie des enfants. Notamment, les transferts d'espèces destinés à la protection sociale permettent de donner plus d'argent aux foyers les plus pauvres,

renforçant ainsi les marchés locaux et entraînant une série de bienfaits sociaux.

En 2016, l'UNICEF a collaboré avec plusieurs gouvernements afin d'augmenter ce type d'investissements publics en faveur des enfants. La Thaïlande a par exemple étendu son programme d'allocations axé sur les enfants de manière à ce qu'il profite aux enfants jusqu'à l'âge de 3 ans. Madagascar a lancé son premier programme national de transferts d'espèces destiné à 117 000 enfants dans 39 000 foyers. Quant à l'Indonésie, elle a beaucoup progressé en étendant les transferts d'espèces aux familles les plus vulnérables.

Au niveau mondial, 179 millions d'enfants ont bénéficié de transferts d'espèces en 2016, soit 24 millions de plus qu'en 2015. L'UNICEF a aussi soutenu des mesures de protection sociale destinées aux populations les plus pauvres et les plus vulnérables dans des pays fragiles et sujets à des conflits. Les versements directs d'allocations d'urgence ont atteint 51,2 millions de dollars en 2016.

Ne laisser personne de côté dans les situations d'urgence

En mai 2016, l'UNICEF et ses partenaires ont obtenu lors du Sommet mondial sur l'action humanitaire un engagement de la part de plusieurs gouvernements d'inclure la prévention et la préparation aux situations d'urgence à leurs systèmes de protection sociale. Dans le cadre d'un « grand compromis » arrêté lors du sommet, les participants ont soutenu le recours accru à l'aide en espèces dans les situations d'urgence, ainsi que l'intensification des efforts consentis par les gouvernements et partenaires de développement pour renforcer les systèmes de protection sociale.

Ce compromis devrait donner aux communautés locales plus d'autonomie dans la préparation aux situations d'urgence, l'intervention et la récupération.

Au niveau national, l'UNICEF a travaillé avec 49 pays en 2016 afin qu'ils incluent la prévention, la préparation et l'intervention d'urgence dans leurs systèmes de protection sociale, et avec 56 pays pour accroître leur responsabilité envers les populations touchées. Grâce à cet appui, les pays intègrent de plus en plus les risques de catastrophe et de conflit à leurs systèmes de planification et de suivi.

Protection des migrants et des réfugiés

L'un des principaux défis auxquels sont confrontés les gouvernements en cette période de crise migratoire est de veiller à ce que les personnes en déplacement bénéficient des mêmes protections que les citoyens des pays d'accueil. L'UNICEF soutient de manière continue l'intégration aux systèmes de protection sociale existants des personnes déplacées au sein de leur propre pays, des réfugiés et des rapatriés.

Les crises humanitaires de 2016 ont continué de provoquer des déplacements à grande échelle, lourds de conséquences pour les enfants et les familles.

En Turquie, pays ayant accueilli le plus grand nombre de réfugiés au monde, l'UNICEF a collaboré avec le gouvernement et ses partenaires afin de mettre en place un filet de sécurité sociale d'urgence destiné aux femmes et aux enfants vulnérables bénéficiant du statut de protection temporaire. Pour compléter ce filet de sécurité, l'UNICEF a soutenu l'extension par le gouvernement du programme national de transferts d'espèces pour l'éducation déjà existant, permettant ainsi à la Turquie d'aider 230 000 enfants réfugiés supplémentaires.

La Jordanie, autre grand pays d'accueil pour les réfugiés, a étendu son programme de transferts d'espèces pour qu'il profite à 56 000 enfants de 15 500 familles de réfugiés. Quatre-vingt-quinze pour cent des familles ont déclaré que ces dons les avaient aidées à payer les dépenses nécessaires pour leurs enfants.

@UNICEF : PLAIDOYER 2016

#GlobalKidsOnline

Dans le cadre du projet « Global Kids Online », élément à part entière d'un effort conjoint de l'UNICEF, de la London School of Economics and Political Science et du réseau « EU Kids Online », est publié en novembre un rapport sur les bienfaits et les risques de l'utilisation d'Internet par les enfants et les adolescents en Argentine. Ce projet met gratuitement à disposition partout dans le monde des outils d'évaluation flexibles pour la recherche sur les enfants à l'ère du numérique.



À GAUCHE : Une femme dont le mari a migré en Libye pour y trouver du travail se repose chez elle avec deux de ses six enfants dans le département de Matamèye, au Niger.

ÉGALITÉ DES SEXES

RÉSULTATS 2016 : L'UNICEF ET SES PARTENAIRES...



ont touché
1,7 million de
personnes dans
12 pays par la
sensibilisation

communautaire et un plaidoyer visant à éliminer le mariage des enfants



ont travaillé avec
environ 4 millions
de femmes
et d'enfants
en situations

de crise humanitaire pour aborder le problème de la violence sexiste



ont soutenu
91 pays donnant
la priorité aux
adolescentes
dans leurs stratégies nationales
de santé

@UNICEF : PLAIDOYER 2016

#EndFGM

Un rapport de l'UNICEF publié en février montre qu'au moins 200 millions de filles et de femmes en vie aujourd'hui ont subi des mutilations génitales/une excision. Lors de la Journée internationale de la tolérance zéro à l'égard des mutilations génitales féminines, l'UNICEF et le Fonds des Nations Unies pour la population réaffirment leur volonté de mettre fin à cette pratique d'ici à 2030.

Autonomisation des femmes et des filles

L'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes et des filles sont fermement ancrées dans les objectifs mondiaux adoptés par les États membres des Nations Unies en 2015 ainsi que dans le Plan d'action pour l'égalité des sexes 2014-2017 de l'UNICEF.

En 2016, l'UNICEF, qui a continué de promouvoir l'égalité des femmes et filles et leur autonomisation dans toutes ses opérations, a obtenu des progrès notables dans les secteurs de la santé et de l'éducation. Les bureaux de pays de l'UNICEF ont évalué les résultats des programmes de réduction des inégalités subies par les femmes et les enfants vulnérables et marginalisés, en particulier ceux vivant dans les communautés pauvres, les zones rurales et les bidonvilles.

Aux niveaux national, régional et local, l'UNICEF a soutenu des actions visant à limiter les mariages d'enfants

et d'autres pratiques néfastes telles que l'excision. L'organisation a œuvré pour étendre les services destinés aux adolescentes marginalisées et a promu une plus grande inclusion des femmes dans le processus d'élaboration des stratégies et politiques. L'UNICEF a aussi facilité les examens ministériels afin de s'assurer que les femmes et les filles soient équitablement considérées dans les décisions gouvernementales et qu'elles bénéficient tout aussi équitablement des services sociaux publics.

Priorité à la santé des adolescentes

En 2016, l'UNICEF a soutenu 91 pays souhaitant faire de la santé des adolescentes une priorité absolue dans leur budget national. Les bureaux de pays ont fourni données probantes et assistance technique, ont encouragé les débats politiques et ont plaidé en faveur de l'égalité des sexes en tant qu'élément clé du succès des programmes et stratégies relatifs à la santé des adolescentes.

Parce que le VIH/sida représente à présent un risque plus important pour les adolescentes que pour les adolescents, l'UNICEF a également encouragé les pays prioritaires d'ONUSIDA à examiner leurs politiques concernant le VIH afin de concevoir des réponses différenciées et de nouveaux outils de suivi et d'évaluation ciblant les filles. L'UNICEF a joué un rôle moteur dans l'élargissement de l'accès au traitement des femmes enceintes séropositives dans 22 pays prioritaires.

Les carences en fer et l'anémie qu'elles provoquent constituent une autre préoccupation sanitaire concernant les filles de manière disproportionnée. Lorsqu'elle n'est pas soignée, l'anémie a des conséquences désastreuses sur la croissance physique, le développement mental et les résultats scolaires de l'enfant. En 2016, l'UNICEF s'est associé au gouvernement national et aux gouvernements fédéraux de l'Inde pour fournir des compléments en fer et en acide folique à 85 millions d'écolières et 23 millions d'adolescentes déscolarisées.

L'éducation des filles

La réalisation du programme de l'UNICEF pour l'éducation des jeunes filles implique d'augmenter leurs possibilités de passage du cycle d'enseignement primaire au cycle secondaire. En 2016, un tiers des pays à travers le monde ont reconnu l'enseignement secondaire des filles comme une priorité éducative et l'ont inclus dans leur budget national, ce qui correspond à une hausse de 27 % par rapport à 2015. Afin de faire davantage progresser l'égalité des sexes, l'UNICEF aide 12 pays cibles à accélérer les services éducatifs destinés aux adolescentes marginalisées.

Au Tadjikistan, les adolescentes présentes dans les écoles du secondaire soutenues par l'UNICEF ont formé des groupes d'appui pour résister aux barrières socioculturelles et rester scolarisées. Le projet d'amélioration de l'accès des filles à l'éducation mené en Afghanistan et financé par l'UNICEF a permis d'inscrire 718 étudiantes à la formation pédagogique des enseignants en 2016 et leur a fourni une aide sous la forme de bourses et de mentorat.

@UNICEF : PLAIDOYER 2016

#StopMariageEnfants

À l'occasion de la Journée internationale de la femme organisée en mars, l'UNICEF publie une vidéo intitulée « Un mariage de conte de fées... à un détail près ». Elle attire l'attention sur le fait que, chaque année, des millions de filles de moins de 18 ans sont forcées au mariage, ce qui constitue une violation totale de leur droit à l'enfance. Produite en collaboration avec Bridal Musings, un blog sur le mariage ayant une influence considérable, cette vidéo a recueilli environ 31 millions de vues sur Internet.



À GAUCHE : Une écolière pose dans la classe de son école primaire à Kimbirila-Sud, près d'Odienné, en Côte D'Ivoire.

@UNICEF:
Soutien à l'égalité
des sexes

Dans le secteur public, le Luxembourg – soutien de longue date de l'UNICEF et l'un des premiers contributeurs de son Fonds thématique pour l'égalité des sexes – a continué de préconiser l'égalité des sexes sur le plan international en 2016. Ce plaidoyer est cohérent avec le soutien passé du gouvernement de ce pays en faveur des droits des filles et des femmes ainsi qu'avec le succès de l'adoption d'un plan d'action pour l'égalité des sexes par le Conseil de l'Union européenne lorsque le Luxembourg en a assuré la présidence en 2015. ●

@UNICEF :
PLAIDOYER 2016

#ObjectifsMondiaux

Coorganisé en septembre par l'UNICEF, la première édition des « Global Goals Awards » permet de récompenser trois lauréats pour leur engagement sur le plan de la promotion de l'égalité des sexes : Rebeca Gyumi, avocate et activiste tanzanienne contre le mariage des enfants ; Yusra Mardini, jeune nageuse syrienne qui a sauvé des réfugiés syriens de la noyade dans la Méditerranée et enfin DoctHERS, une organisation sanitaire destinée aux femmes et aux filles du Pakistan.

EN HAUT À DROITE : Batula Sid Barakow parle des souffrances causées par les mutilations génitales féminines/l'excision.

GROS PLAN SUR LES ENFANTS ET LES JEUNES

Le choix de Batula : quand un agent de santé se transforme en activiste anti-excision en Somalie



© UNICEF SOMALIE/2016/TAXTE

Batula Sid Barakow a travaillé en tant qu'accoucheuse traditionnelle pendant 25 ans. En raison de son expérience et de sa réputation, de nombreuses familles lui ont demandé de pratiquer la mutilation génitale féminine/excision (MGF/E) sur leurs filles.

Cette pratique est profondément ancrée en Somalie, dont le taux de MGF/E est l'un des plus élevés de la planète. « Les pères pensent que leurs filles ne se marieront pas si elles ne sont pas excisées », a rappelé Batula en décembre 2016. « Ce sont des mères et des grands-mères qui m'ont amené leurs filles afin de vérifier leur virginité », a-t-elle poursuivi.

Bien qu'elle ait pratiqué l'opération à de nombreuses reprises, Batula a fini par décider que ce n'était pas juste. Elle est même devenue une activiste anti-excision. Cette volte-face est le résultat d'un atelier auquel elle a assisté à Mogadiscio. Organisé par le programme de soins communautaires, cet atelier s'inscrivait

dans la collaboration entre l'UNICEF et ses partenaires somaliens pour sensibiliser les communautés aux violences sexistes et aux moyens de les empêcher.

Pendant 15 semaines, les participants au programme ont été sensibilisés à la question des droits de la personne, de la tolérance et de la justice. Par le dialogue et des discussions menées par des membres de la communauté formés, ils sont arrivés à imaginer des solutions aux multiples problèmes de violence faite aux femmes et aux filles. L'UNICEF et ses partenaires les ont ensuite aidés à transformer ces solutions en action concrète.

Dans le cas de Batula, cela signifiait mettre fin à son implication dans les mutilations génitales et inciter les autres à faire de même. « En tant que mère, cela me fait vraiment de la peine de voir des femmes souffrir à cause de mes erreurs passées », dit-elle. « Je veillerai à ce qu'aucune de mes petites-filles ne vive une telle souffrance. »

La dimension de l'égalité des sexes dans le domaine de l'eau et de l'assainissement

L'UNICEF et ses partenaires se concentrent sur la dignité, la sécurité et la santé des filles et des femmes en préconisant une meilleure gestion de l'hygiène menstruelle lors des interventions de crise humanitaire, ainsi que des stratégies scolaires d'amélioration de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène (EAH).

Grâce à ces efforts, 30 pays ont adopté des objectifs sur la gestion de l'hygiène menstruelle dans leurs écoles en 2016, tandis que dans 7 183 écoles, 1,3 million de filles ont eu accès à des installations EAH. De telles interventions sont essentielles car elles permettent aux filles d'achever leurs études. Parallèlement à cela, 3,2 millions de femmes et de filles ont bénéficié d'installations améliorées financées par l'UNICEF dans des situations d'urgence.

Garder le cap

Tout au long de l'année 2016, l'UNICEF a continué d'accroître sa capacité interne à aborder les problèmes d'égalité des sexes au siège et dans ses bureaux régionaux et de pays. Les priorités liées au genre ont été intégrées à sa politique de ressources humaines, à la planification programmatique, au suivi de ses résultats et à d'autres systèmes centraux de son organisation. Cet effort sera maintenu à long terme.

Son Plan d'action pour l'égalité des sexes approchant de sa dernière année entière de mise en œuvre, l'UNICEF a concentré des ressources pour développer son programme d'égalité des sexes et obtenir des résultats. Pour mettre à profit les effets positifs obtenus à ce jour, le plan nécessite de garder le cap non seulement tout au long de 2017 mais aussi par la suite.

Mettre fin au mariage des enfants

Alors que les filles font face à des difficultés disproportionnées de par le monde, les pratiques socioculturelles comme le mariage d'enfants exacerbent les inégalités entre les sexes. Chaque année, des millions de mineures sont forcées au mariage. L'une des principales priorités intersectorielles du plan d'égalité des sexes de l'UNICEF est de mettre fin au mariage des enfants partout où il est pratiqué.

Pour ce faire, en 2016, l'UNICEF a soutenu des efforts de sensibilisation et de plaidoyer communautaires visant à éliminer le mariage des enfants dans 12 pays cibles ; 1,7 million de personnes ont pu être atteintes. Au cours de l'année, 22 pays ont adopté des plans nationaux visant à mettre fin à cette pratique.

Les outils de communication de l'UNICEF, notamment à l'ère du numérique, se sont aussi montrés efficaces dans la lutte contre le mariage précoce. En mars 2016, une vidéo de l'UNICEF sur ce sujet a rencontré un succès phénoménal. Elle a été vue plus de 31 millions de fois sur Internet, ce qui a permis de partager très largement le message selon lequel le mariage précoce constitue une grave violation des droits des enfants.

@UNICEF : PLAIDOYER 2016

#JournéeDeLaFille

Lors de la Journée internationale de la fille qui se déroule en octobre, l'UNICEF et ses partenaires montrent qu'investir dans le progrès de 1,1 milliard de filles de moins de 18 ans dans le monde – et améliorer leur santé, leur éducation et leur sécurité – est bénéfique non seulement pour elles, mais aussi pour la société en général. Toutefois, le manque de données ventilées sur les filles et les jeunes femmes limite la capacité de nombreux pays à les soutenir.

@UNICEFinnovation en 2016 Des applications mobiles de santé pour les mamans

En Afrique du Sud, l'UNICEF soutient le développement de MomConnect, un programme utilisant des SMS pour communiquer des informations essentielles afin d'améliorer l'accès, la couverture et la qualité des services de santé destinés aux mères et aux enfants. Partie intégrante de la plateforme de services mobiles de l'UNICEF RapidPro, MomConnect améliore la capacité des femmes agents de santé à accéder électroniquement aux informations et à répondre aux questions des femmes de manière préparée et précise. Une application améliorant la qualité des soins prodigués par les sages-femmes a également été lancée. ●

2.

POUR CHAQUE ENFANT,

DES PRODUITS DE PREMIÈRE NÉCESSITÉ



Des enfants portant des sacs à dos fournis par l'UNICEF rentrent chez eux après l'école au camp de réfugiés de Minawao, dans le nord du Cameroun. Le conflit et la violence dans le nord-est du Nigéria ont déclenché des déplacements massifs et une grave crise humanitaire dans la région.

Tout au long de 2016 – année historiquement difficile et dangereuse pour les enfants – l’UNICEF et ses partenaires ont mobilisé la réflexion stratégique, la capacité technique et l’ingéniosité nécessaires à la fourniture d’équipements et de services essentiels là où ils étaient le plus nécessaires. Réalisant d’importantes économies grâce à son influence sur les marchés et son orientation stratégique, l’UNICEF a maintenu sa réputation d’agence leader de la fourniture de produits de première nécessité peu coûteux mais de qualité aux enfants et aux familles vulnérables.

Voici un récapitulatif des opérations d’approvisionnement de grande envergure menées par l’UNICEF en 2016. Ces activités ont couvert un large spectre, allant de l’action humanitaire d’urgence au soutien pour l’avenir dans le cadre du développement durable. Leur fil conducteur a été l’impératif de toucher chaque enfant dans le besoin ou en danger.

Livraison rapide en situation d’urgence

Bien que la plupart des fournitures de produits et services de l’UNICEF

s’inscrive dans le cadre de programmes en cours, les situations humanitaires testent la capacité de l’organisation à livrer rapidement et efficacement des produits de première nécessité. Pour toutes les interventions d’urgence qu’il a menées en 2016, l’UNICEF a réussi à préparer les livraisons initiales dans un délai de 48 heures, et les produits sont arrivés aux points d’entrée des pays bénéficiaires en moins de 72 heures.

Au total, l’UNICEF a livré pour plus de 379 millions de dollars de produits grâce aux fonds d’urgence,

CI-DESSOUS : Des familles portent des provisions de l’UNICEF et du Programme alimentaire mondial à un point de distribution de l’est de Mossoul, en Iraq.



@UNICEFinnovation en 2016 #UNICEFinnovate

En février, le Fonds de l'UNICEF pour l'innovation invite des start-ups technologiques à introduire une demande de financement pour l'élaboration de nouvelles approches face aux problèmes urgents de la vulnérabilité des enfants dans les pays à revenu faible et intermédiaire. Ce fonds se focalise sur les produits et applications visant à améliorer l'apprentissage et la participation des jeunes, sur les données en temps réel concernant le bien-être des enfants et enfin sur l'accroissement de l'accès aux services et aux informations destinés aux jeunes. ●

notamment pour intervenir dans les crises majeures qui ont secoué l'Iraq, la République arabe syrienne, la République centrafricaine, le Soudan du Sud et le Yémen. L'UNICEF a en outre distribué des produits nutritionnels d'urgence et des vaccins antipolio au Nigéria, des produits de première nécessité destinés aux foyers touchés par l'ouragan Matthew en Haïti et par un tremblement de terre d'une magnitude de 7,8 en Équateur, des vaccins contre la fièvre jaune demandés d'urgence en Angola et en République démocratique du Congo, ainsi qu'un soutien critique aux enfants réfugiés et migrants en Europe.

Des transporteurs et des partenaires ont assuré l'acheminement et la distribution des produits fournis par l'UNICEF. Des espaces de chargement libres fournis par la Fondation UPS pour les acheminements aériens vers l'Équateur, Haïti et le Soudan du Sud – et par Panalpina Air Freight pour la livraison de produits au Tchad – ont complété les interventions d'urgence.

Produits pour la santé maternelle et infantile

Tout en menant des interventions d'urgence, l'UNICEF accélère l'achat de vaccins essentiels à la survie et d'autres produits et services de santé partout dans le monde. En 2016, l'approvisionnement total en produits de santé s'est élevé à 2,2 milliards de dollars.

Plus de la moitié – 1,6 milliard de dollars – a servi à l'approvisionnement en vaccins. Ce montant correspond à 2,5 milliards de doses de vaccin, dont ont bénéficié 45 % des enfants âgés de moins de 5 ans à travers le monde. Avec GAVI, l'Alliance du vaccin, et la Fondation

Bill & Melinda Gates, l'UNICEF s'est aussi servi de son influence pour diviser par deux le prix du vaccin pentavalent, qui protège les jeunes enfants contre cinq maladies mortelles mais évitables.

De telles réductions de prix constituent des économies pour les donateurs qui financent la vaccination dans les pays les plus pauvres, et pour les gouvernements des pays à revenu faible et intermédiaire qui autofinancent leur approvisionnement en vaccins. En 2016, 588 millions de dollars ont ainsi pu être économisés.

De plus, l'UNICEF a maintenu sa position d'acteur de premier plan sur le marché par des consultations internationales de fabricants et partenaires de l'industrie des vaccins, dont une consultation sur les outils de diagnostic et la mise au point d'un vaccin contre le virus Zika.

Parmi les autres produits de santé fournis par l'UNICEF figurent 691,3 millions de seringues à vaccin sécurisées, 41,3 millions de moustiquaires imprégnées d'insecticide permettant de protéger les enfants et les familles du paludisme, et 160,6 millions de dollars de produits pharmaceutiques, dont 49,5 millions de dollars de médicaments antirétroviraux de prévention et de traitement du VIH et du sida.

Eau potable et assainissement

Parmi les produits et services les plus demandés dans les communautés vulnérables, l'UNICEF a fourni pour 108,2 millions de dollars d'eau et de produits d'assainissement et d'hygiène en 2016. Ces produits comprenaient entre autres près de 1,5 milliard de comprimés de purification de l'eau et de sachets

de floculation et de chloration capables de traiter 35 milliards de litres d'eau, ainsi que plus d'un million de kits d'hygiène.

Dans le même temps, dans sa recherche de solutions durables d'un point de vue écologique, l'UNICEF a mené une étude mondiale sur l'approvisionnement et l'utilisation de pompes à eau à alimentation solaire. L'étude a confirmé la polyvalence et l'efficacité de ces technologies.

Nutrition infantile et alimentation thérapeutique

En 2016, l'UNICEF a fourni pour 151 millions de dollars de produits nutritionnels tout en augmentant l'approvisionnement local en aliments thérapeutiques prêts à l'emploi (ATPE) pour les enfants en ayant le plus besoin.

L'approvisionnement local réduit l'inégalité et promeut le développement économique des pays à revenu faible et intermédiaire, non seulement en termes de produits nutritionnels, mais aussi dans d'autres secteurs des programmes.

Il y a quinze ans par exemple, l'approvisionnement en ATPE provenait d'un unique fabricant européen. L'UNICEF a travaillé avec ses partenaires et des fabricants locaux pour établir une source d'approvisionnement élargie dans les pays à taux élevé de malnutrition infantile. En 2016, 18 fabricants ont fourni à l'UNICEF 33 330 tonnes d'ATPE, dont 56 % en provenance de fournisseurs issus des pays bénéficiaires des programmes.

L'UNICEF a également fourni 1,2 milliard de sachets de multiples micronutriments en poudre et distribué 429 millions de doses de compléments de vitamine A.



© UNICEF AFGHANISTAN

Éducation et inclusion

Dans le secteur de l'éducation, l'UNICEF a distribué pour 83,8 millions de dollars de fournitures scolaires en 2016. Elle a notamment fourni près de 119 000 kits pédagogiques (dont des kits de loisirs créatifs et de développement de la petite enfance, ainsi que des kits de classe standard et spécifiques aux différents pays). Ces kits ont été envoyés dans 63 pays.

L'engagement de l'UNICEF en faveur de l'inclusion s'est traduit par l'ajout à ses kits pédagogiques d'objets adaptés aux enfants handicapés tels que des loupes, des ballons de jeu gonflables munis de cloches et du matériel en braille.

L'UNICEF a aussi financé de nombreux projets de construction et de remise en état d'écoles. Il se trouve que les constructions financées par l'UNICEF dans tous les domaines des programmes – de l'éducation à la protection de l'enfance en passant par la santé, la nutrition et l'eau et assainissement – ont battu leur record de croissance en 2016. La plupart des projets de construction se sont déroulés dans des pays traversant des situations d'urgence ou sortant d'un conflit.

CI-DESSUS : Samiullha, 2 ans, sourit après avoir reçu un traitement contre la malnutrition aiguë sévère à l'hôpital pour enfants Indira Gandhi de Kaboul, en Afghanistan.

3. PARTENARIATS ET GESTION FINANCIÈRE



L'ambassadeur de bonne volonté de l'UNICEF, Liam Neeson (au centre), et le Représentant de l'UNICEF en Jordanie, Robert Jenkins (à droite), saluent des enfants dans une rue du marché du camp de réfugiés de Za'atari en Jordanie, près de la frontière syrienne. Za'atari est le plus grand camp de ce type dans le pays.

Financé exclusivement par des contributions volontaires, l'UNICEF collabore depuis longtemps avec les gouvernements tout comme avec le secteur privé. Les résultats présentés dans ce rapport ont pu être fournis grâce à l'action de nombreux partenaires qui partagent l'objectif de l'UNICEF : donner une vraie chance à chaque enfant. L'étendue du travail de l'organisation témoigne de la force des alliances qu'elle a nouées pendant sept décennies consacrées à défendre la cause des enfants partout dans le monde.

En 2016, l'UNICEF a reçu près de 4,9 milliards de dollars de dons de la part de ses partenaires fournisseurs de ressources. Les recettes du secteur public se sont élevées à 3,32 milliards de dollars – issues de contributions de gouvernements, d'accords intergouvernementaux, d'institutions financières internationales et de partenariats avec les Nations Unies. Les contributions du secteur privé en provenance de comités nationaux de l'UNICEF, de sociétés privées, de particuliers, de fondations et d'organisations non gouvernementales ont réuni environ 1,45 milliard de dollars.

En 2016, les cinq principaux partenaires fournisseurs de ressources du secteur public ont été, par montant des recettes : les États-Unis, le Royaume-Uni, la Commission européenne, l'Allemagne et la Suède. Les cinq principaux comités nationaux ont été ceux des États-Unis, du Japon, de la République de Corée, de l'Allemagne et de la Suède. En termes de contributions par habitant pour l'année, la Norvège, la Suède, le Luxembourg, l'Islande et les Pays-Bas se sont placés en tête de liste.

@UNICEF : PLAIDOYER 2016

#LesPremiersMomentsComptent

En octobre, *The Lancet* publie un commentaire de l'UNICEF, de l'Organisation mondiale de la Santé et du Groupe de la Banque mondiale en introduction d'un numéro spécial consacré au développement de la petite enfance. Ce commentaire note qu'environ 250 millions d'enfants de moins de 5 ans vivant dans les pays à revenu faible et intermédiaire risquent d'être laissés pour compte en raison des difficultés rencontrées durant leurs premières années de vie.



À GAUCHE : Malak, 4 ans, attend son tour lors d'une distribution de l'aide en Iraq.

Total des recettes de l'UNICEF par provenance et par type de financement, 2016*
(en millions de dollars É.-U.)

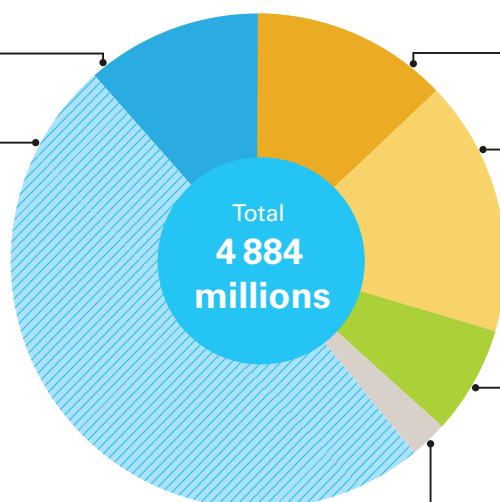
Gouvernements :

562 (12 %)

Ressources ordinaires

2 410 (49 %)

Autres ressources



Secteur privé et organisations non gouvernementales :

629 (13 %)

Ressources ordinaires

815 (17 %)

Autres ressources

Accords interinstitutions :

346 (7 %)

Autres ressources

121 (2 %)

*Autres recettes***

* Les chiffres pour 2016 sont provisoires et peuvent faire l'objet d'une vérification.

** Les autres recettes comprennent les produits d'intérêt, les achats et autres sources.

Note : les totaux ont été arrondis.

**@UNICEF :
PLAIDOYER 2016**

#BillionBrains

En novembre, la troisième réunion de haut niveau sur la coopération Sud-Sud pour les droits de l'enfant dans la région Asie-Pacifique rassemble des représentants de 26 pays dans une région qui compte un milliard d'enfants. Organisée par le Gouvernement de Malaisie et l'UNICEF, la réunion insiste sur le fait que ces enfants sont porteurs d'un énorme potentiel qui aidera la région à atteindre les objectifs mondiaux d'ici à 2030.

Un financement souple et prévisible

D'un point de vue budgétaire, les recettes de l'UNICEF sont réparties entre les ressources ordinaires sans restriction et les autres ressources, qui sont réservées à des thèmes de programmation spécifiques. En 2016, les ressources ordinaires ont ainsi représenté 27 % du total des recettes. Il s'agit d'une hausse de 4 % par rapport à 2015 et nous espérons que cette tendance se maintiendra.

Comme elles ne sont pas affectées à des opérations spécifiques, ces ressources ordinaires permettent à l'UNICEF d'intervenir rapidement et d'investir dans des solutions innovantes. Elles contribuent aussi à faire tomber la barrière qui sépare

souvent les ressources allouées aux actions humanitaires et celles qui sont affectées aux programmes de développement. Une base de financements souple et prévisible, fournie par des ressources ordinaires, permet à l'organisation d'obtenir des résultats pour les enfants les plus vulnérables.

Le Gouvernement suédois a doublé sa contribution pour ce type de financement en 2016, devenant le deuxième contributeur aux ressources ordinaires derrière les États-Unis. Le troisième contributeur par ordre d'importance vient de la famille des comités nationaux de l'UNICEF, et il s'agit du Japon – preuve du soutien de la part du secteur privé qu'inspire le mandat de l'UNICEF.

Soutien à l'action humanitaire

L'envergure et la complexité des crises auxquelles font face aujourd'hui les enfants du monde soulignent le besoin d'une base de ressources élargie.

En 2016, les partenaires fournisseurs de ressources de l'UNICEF sont généreusement intervenus pour contribuer à faire face aux multiples urgences, fournissant un total de 1,6 milliard de dollars de recettes destiné à l'action humanitaire. Le Gouvernement américain est resté le principal donateur étatique pour les opérations humanitaires de l'UNICEF, tandis que celui des Pays-Bas a été le principal contributeur thématique, faisant preuve d'une très grande souplesse.

En plus des ressources affectées à des opérations spécifiques d'urgence en 2016, l'UNICEF s'est servi de ses ressources ordinaires sans restriction pour soutenir l'action humanitaire. Le Fonds de programmation

pour les secours d'urgence de l'UNICEF, une facilité d'emprunt renouvelable, a par exemple libéré 26 millions de dollars à l'intention de 14 bureaux de pays et de trois bureaux régionaux pour qu'ils préviennent rapidement les crises et interviennent tout aussi rapidement, le cas échéant.

Ressources du secteur privé

Dans le secteur privé, l'UNICEF collabore étroitement avec des multinationales, des sociétés nationales et des petites et moyennes entreprises pour identifier, concevoir et mettre en œuvre des alliances s'appuyant sur la force des entreprises pour bénéficier aux enfants du monde. À son tour, l'UNICEF aide les sociétés à renforcer leur engagement en faveur des communautés où elles opèrent et à endosser une responsabilité sociale plus importante.

En travaillant avec l'UNICEF, les sociétés soutiennent des programmes à long terme aussi bien que des

@UNICEF: Soutien pour les enfants du monde

Avec 658,6 millions de dollars, les États-Unis ont été les plus importants donateurs de l'UNICEF en 2016. Le Gouvernement américain est en outre celui qui a fourni le plus de ressources pour les interventions humanitaires, et il a été le premier fournisseur de ressources ordinaires sans restriction de l'UNICEF, qui constituent la base financière de ses opérations.

L'UNICEF s'appuie également sur le leadership des États-Unis en matière d'échange d'idées et de connaissances techniques. Il travaille en étroite collaboration avec les partenaires techniques des organismes gouvernementaux tels qu'ONUSIDA et les Centres pour le contrôle et la prévention des maladies.

Les Suédois et leur gouvernement sont eux aussi des défenseurs de longue date de la cause des enfants ; ils se sont engagés aux côtés de l'UNICEF en faveur d'une vaste gamme d'activités allant de la coopération générale pour le développement à l'action humanitaire. Démarche sans précédent, la Suède a en 2016 doublé sa contribution aux ressources ordinaires de l'UNICEF, ce qui a fait du Gouvernement suédois le deuxième plus important fournisseur de ressources ordinaires sans restriction.



À GAUCHE : Un garçon syrien en rang avec d'autres enfants au centre d'éducation temporaire du camp de réfugiés Nizip-1 de Gaziantep, en Turquie.

@UNICEF: Soutien pour les enfants du monde

La Suède est un leader du financement thématique de l'UNICEF, par lequel le pays contribue de manière considérable aux programmes d'eau, assainissement et hygiène, et de protection de l'enfant, pour n'en citer que quelques-uns. Le soutien de la Suède a permis à l'UNICEF de faire progresser l'égalité des sexes et les droits des personnes handicapées dans les domaines de l'accès à l'eau et aux équipements sanitaires, et de répondre aux besoins humanitaires des pays en crise tels que la République arabe syrienne.

Parallèlement à cela, l'UNICEF et le Groupe de la Banque mondiale se sont engagés en faveur d'une collaboration plus forte et plus systématique par la mise en place d'un nouveau Cadre de partenariat stratégique. Ce partenariat se focalise sur les investissements consacrés au développement de la petite enfance, au travail sur les données, la recherche et les politiques, ainsi que sur la prestation de services améliorés et la protection sociale de chaque enfant – y compris les enfants et adolescents réfugiés et migrants.

L'UNICEF et le Groupe de la Banque mondiale ont également réalisé une percée importante en obtenant des ressources de la part de l'Association internationale de développement pour leurs opérations menées dans les États fragiles et touchés par les crises. En 2016, le Groupe de la Banque mondiale a en outre aidé l'UNICEF à soutenir les résultats nationaux en matière de vaccination et de renforcement des systèmes de santé et de nutrition en Égypte, en Haïti, au Mali, au Nigéria, en République démocratique du Congo et au Yémen. ●

opérations de secours d'urgence, et participent à la défense des causes essentielles à l'amélioration des conditions de vie des enfants.

En 2016, l'UNICEF a fêté l'anniversaire de deux de ses partenariats avec le secteur privé les plus célèbres et les plus anciens. En 25 ans, Quête pour les enfants® – soutenu par Aer Lingus, American Airlines, All Nippon Airways, Asiana Airlines, Cathay Pacific, easyJet, Hainan Airlines, Japan Airlines et QANTAS – a levé 150 millions de dollars à travers le monde. Dans le même temps, le Fútbol Club Barcelona, précieux partenaire de l'UNICEF depuis 10 ans, a renouvelé son engagement en faveur de l'organisation jusqu'en 2020 et consacrera 2 millions d'euros par an à ce partenariat.

L'UNICEF a continué à lever des fonds et à sensibiliser par l'intermédiaire de ses 34 comités nationaux, qui représentent jusqu'à un tiers du financement total de l'organisation. Les cartes de vœux et autres ventes de produits menées en partenariat avec Hallmark, Editor, Pictura et Belarto, ont également constitué un soutien financier.

Renforcer la performance

Pour utiliser au mieux ses ressources, l'UNICEF a adopté des pratiques de gestion axées sur les résultats et dictées par ses objectifs stratégiques. Il s'est aussi focalisé de manière constante, et avec succès, sur l'efficacité et la transparence de ses processus. En 2016, l'UNICEF est arrivé troisième au classement de l'indice de l'Initiative sur la transparence de l'aide internationale, qui évalue 46 grandes organisations mondiales.

En tant que grand acheteur de produits pour les enfants, l'UNICEF a réalisé la plus grande partie de ses économies grâce à son influence sur les marchés et à un approvisionnement ciblé en 2016, avec de nombreux produits fournis localement. Il s'est associé à d'autres organismes des Nations Unies pour la plupart de ses approvisionnements et a continué de travailler avec eux pour simplifier et harmoniser les processus commerciaux de manière générale.

À l'aide d'un mélange de stratégies visant à obtenir des résultats, l'UNICEF a laissé la priorité au renforcement des capacités et à la génération de données probantes dans le cadre de toutes ses opérations nationales. Ce faisant, elle a soutenu les efforts fournis par les gouvernements nationaux et la communauté internationale en vue d'établir une base de référence crédible pour les objectifs de développement durable – avec une importance particulière accordée aux données axées sur les enfants, ventilées par handicap, statut de migrant, localisation urbaine ou rurale, richesse du foyer et autres facteurs.

En termes de dépenses pour 2016, les programmes de l'UNICEF en Afrique subsaharienne ont représenté juste un peu plus de la moitié du total, conformément aux dépenses de 2015. Les pays les moins avancés ont également représenté environ la moitié des dépenses de l'année.

L'UNICEF tient à remercier vivement tous les partenaires qui lui ont fourni des ressources financières ou d'autres formes de soutien en 2016. Leur générosité et leur engagement nous sont indispensables pour atteindre les enfants les plus vulnérables et les plus défavorisés de la planète, où qu'ils se trouvent.

**Les 30 principaux partenaires fournisseurs
de ressources à l'UNICEF, 2016**
(en millions de dollars É.-U.)

PARTENAIRE	RESSOURCES ORDINAIRES	AUTRES RESSOURCES		TOTAL
		Ordinaires	Situations d'urgence	
États-Unis	133	121	405	659
Royaume-Uni	50	175	176	401
Commission européenne/ECHO	–	199	94	293
États-Unis (CN)****	32	204	36	272
Allemagne	11	23	192	226
Suède	117	70	37	224
Norvège	52	109	45	207
Japon	17	52	124	194
Canada	13	71	65	149
Japon (CN)	110	11	16	137
Pays-Bas	31	44	57	132
Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations Unies (OCHA)*	–	–	129	129
République de Corée (CN)	79	16	–	95
Allemagne (CN)	36	23	35	94
Suède (CN)	40	35	3	77
Royaume-Uni (CN)	26	29	21	75
GAVI, l'Alliance du vaccin	–	71	–	71
Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD)**	–	31	37	68
Espagne (CN)	51	9	8	68
France (CN)	41	13	6	60
Pays-Bas (CN)	44	8	5	57
Partenariat mondial pour l'éducation	–	54	–	54
Programme commun du Groupe des Nations Unies pour le développement	–	48	1	49
Italie (CN)	39	2	4	46
Danemark	21	5	14	40
République démocratique du Congo***	–	38	–	38
Australie	16	13	8	37
Suisse	23	10	4	36
République de Corée	4	25	2	32
Belgique	19	1	9	29

* Les recettes venant de l'OCHA incluent 104 millions de dollars liés au Fonds central d'intervention pour les urgences humanitaires (CERF) et 25 millions de dollars liés à d'autres sources.

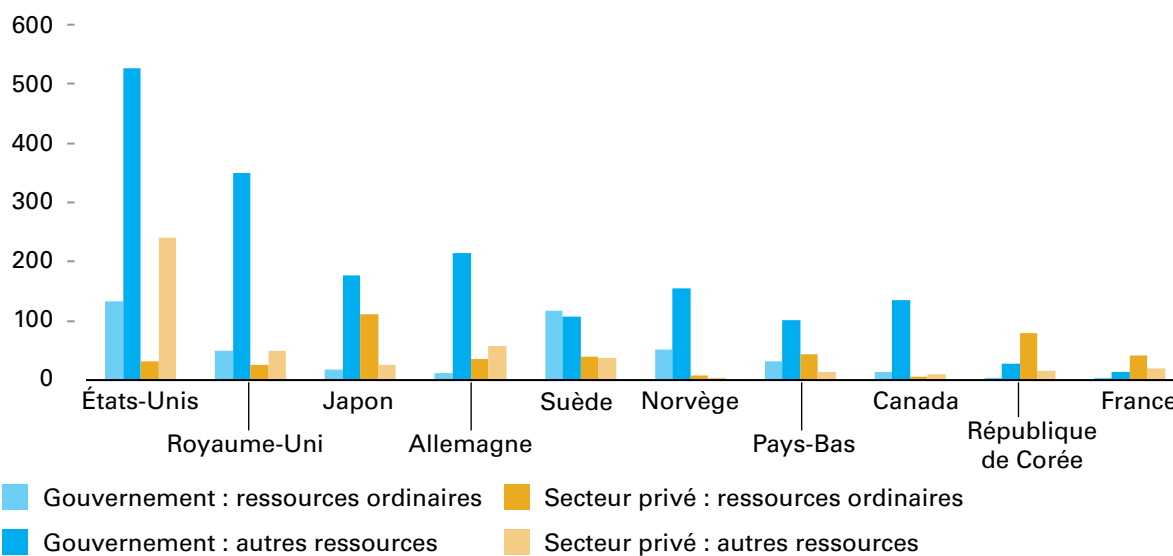
** Les recettes du PNUD incluent 24 millions de dollars liés au Fonds humanitaire commun des Nations Unies et 44 millions de dollars liés à Unis dans l'action et aux programmes communs.

*** Financement fourni à la RDC par GAVI, l'Alliance.

**** Comité national.

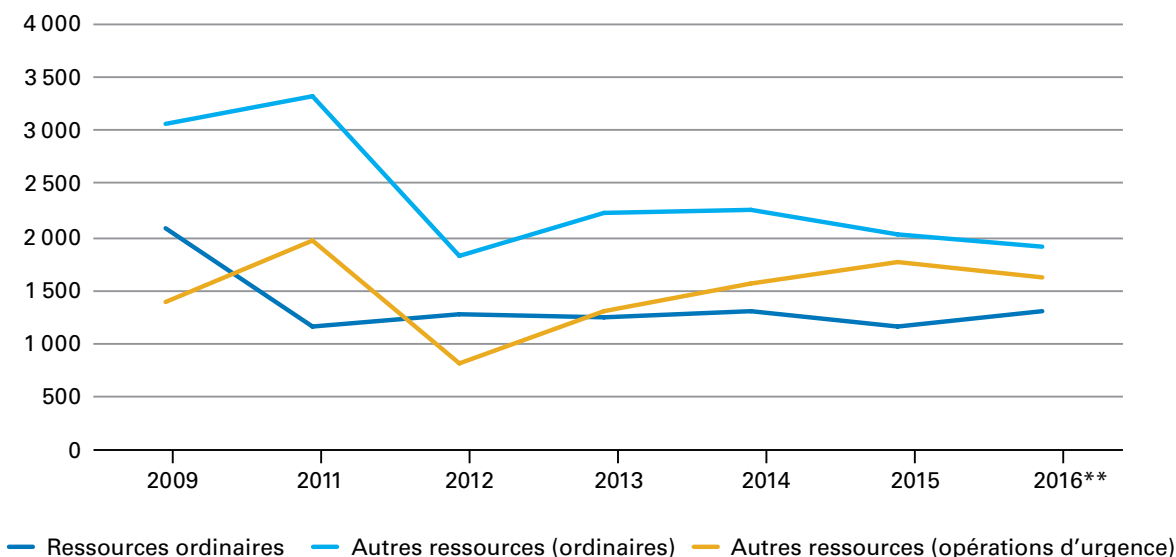
Note : les totaux ont été arrondis.

Les 10 principaux pays par donateur et type de financement en 2016* (en millions de dollars É.-U.)



* Comprend les contributions des gouvernements et des comités nationaux pour l'UNICEF ; ne comprend ni les contributions des organisations intergouvernementales et non gouvernementales, ni celles versées au titre d'accords interinstitutions et de fonds communs.
Note : les totaux ont été arrondis.

Recettes de l'UNICEF, 2008–2016* (en millions de dollars É.-U.)

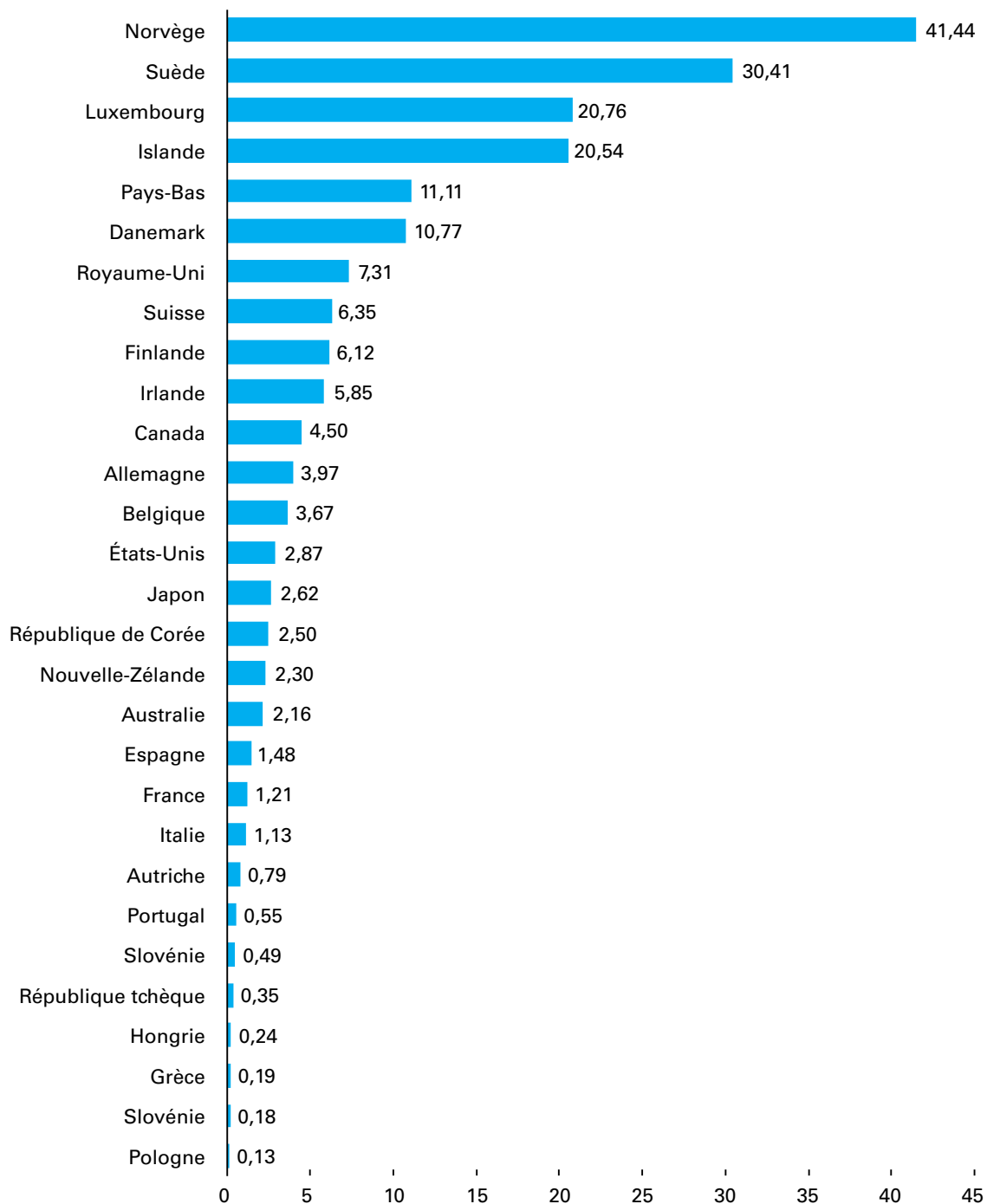


* Avant l'adoption en 2012 des normes comptables internationales du secteur public (normes IPSAS), l'UNICEF publiait ses états financiers tous les deux ans.

** Les chiffres pour 2016 sont provisoires et peuvent faire l'objet d'une vérification.

Contributions à l'action de l'UNICEF par habitant en 2016*

Pays membres du Comité d'aide au développement (CAD) de l'Organisation pour la coopération et le développement économiques (OCDE)
(en dollars É.-U.)



* Comprend les contributions des gouvernements et des comités nationaux de l'UNICEF.

Contributions thématiques, 2015–2016 (en millions de dollars É.-U.)

DOMAINE DE RÉSULTATS	2015	2016
Santé	15	13
VIH/sida et enfance	7	8
Eau, assainissement et hygiène	49	36
Nutrition	10	3
Éducation	83	96
Protection de l'enfance	18	19
Inclusion sociale	4	6
Égalité des sexes	–	1
Action humanitaire	204	145
Total	390	326

Note : les totaux ont été arrondis.

Fondations privées et principaux donateurs ayant contribué de 100 000 dollars ou plus aux programmes de l'UNICEF en 2016

Al Fakhoora	Fatima Fund	Japan Committee Vaccines for the	Michael Rosenberg
Alana USA Foundation	FIA Foundation	World's Children	Rotary Foundation of Rotary
Alwaleed Philanthropies	Fidelity Charitable Gift Fund	Pasi Joronen	International
Auridis	Fondation Blancchecape sous l'égide	Milky, Shintaro and Kenta Kambara	Claudia Rocca Ryan
Big Lottery Fund	de la Fondation de France	Kiwanis International Foundation/	Barbara and Edward Shapiro
The Bill & Melinda Gates	Fondation Botnar	Kiwanis International	S.A. Sheikha Moza bint Nasser
Foundation	Fondation Espoir, sous l'égide de la	LDS Charities	Al-Missned
Giuseppe Boccalatte	Fondation de Luxembourg	Sang-Rok Lee	Soroptimist International the
Susan and Dan Boggio	Friedhelm-Wilmes Foundation	Mme Téa Leoni	Netherlands
Charlotte and Peter Bolland	Fundación Carlos Slim	Penny and Paul Loyd	Amanda Staveley
Cathal Ryan Trust	Fundación Leo Messi	Margaret A. Cargill Philanthropies	Anna Lisa Stiftung
Child & Tree Fund	G. Barrie Landry and the Landry	Aditya and Megha Mittal	Fondation des Nations Unies
Children's Investment Fund	Family Foundation	The Morgan Foundation	Vanguard Charitable Endowment
Foundation	The Garrett Family Foundation	National Philanthropic Trust	Program
Comic Relief	George Lucas Family Foundation	New Era Educational and Charitable	William and Flora Hewlett
Dubai Cares	GHR Foundation	Foundation	Foundation
Educate a Child (EAC), un	The Global Alliance for TB Drug	Oak Foundation	Worldwide Charity for Children
programme de la Education	Development	Obel Family Foundation	Bradley Yam
Above All Foundation	Gratitude to the Water Foundation	The One Foundation	Christina Zilber
The ELEVA Foundation	Hartog Foundation	Onyx Partners	Zonta International Foundation
ELMA Philanthropies	The Houssian Foundation	Operakällaren Foundation	
Elton John AIDS Foundation	Alan Howard	The Power of Nutrition	
Richard Emmet	IKEA Foundation	Radiohjälpen	

Alliances avec le monde des affaires ayant contribué de 100 000 dollars ou plus aux programmes de l'UNICEF en 2016

ALLIANCES INTERNATIONALES

Alex and Ani Retail LLC
 Amadeus [Iberia LAE S.A. (Espagne), Finnair (Finlande), Norwegian Air Shuttle (Norvège)]
 ARM Holdings
 Belarto
 Bestseller
 "la Caixa" Banking Foundation
 The Cartier Charitable Foundation
 Change for Good® [Aer Lingus (Irlande), All Nippon Airways (Japon), American Airlines (É.-U.), Asiana, Airlines (République de Corée), Cathay Pacific (Hong Kong, Chine), Cebu Pacific Air (Philippines), easyJet, (Royaume-Uni), Japan Airlines, (Japon), Hainan Airlines (Chine), Qantas Airways Ltd. (Australie)]
 Claire's Europe
 Cubus AS
 DLA Piper
 Forletter
 Fundación FCBarcelona
 Groupe Editor
 Gucci
 H & M Hennes & Mauritz AB
 H&M Foundation
 Hallmark
 Humble Bundle
 ING
 JANÉ GROUP
 Kantar Group
 Kimberly-Clark Foundation
 The LEGO Foundation
 The LEGO Group
 LINE Plus Cooperation
 Louis Vuitton Malletier
 M-A-C AIDS Fund
 Marks & Spencer plc
 Meliá Hotels International
 MSC Cruises S.A.
 Nordic Choice Hotels AS
 Norwegian Air Shuttle ASA
 Philips Foundation
 Pictura
 Privalia Venta Directa S.A.
 Procter & Gamble (Pampers)
 Star Wars: Force for Change
 Starwood Hotels & Resorts (aujourd'hui Marriott International, Inc.) (Check Out for Children®, Road to Awareness®, Make a Green Choice®)
 Telenor Group
 The UPS Foundation
 Unilever (The Unilever Foundation and Domestos)
 UNIQLO
 Vertbaudet
 Volvic
 The Walt Disney Company

Wella (Coty)
 Western Union Foundation

ALLIANCES NATIONALES

Comité allemand pour l'UNICEF

BASF Stiftung
 Deutsche Telekom AG
 HUGO BOSS AG
 United Internet for UNICEF Foundation

Argentine

ACE Seguros
 Banelco

Comité australien pour l'UNICEF

IKEA
 MMG Ltd.

Comité belge pour l'UNICEF

Umicore

Brésil

Petrobras
 Unilever Brazil

Bulgarie

Happy Bar & Grill

Comité canadien pour l'UNICEF

Pier 1 Imports
 Teck Resources Ltd.

Chine

ET Solar Group
 Haier Group
 Porsche (China) Motors Ltd.

Colombie

Grupo Familia

Comité coréen pour l'UNICEF

BGF Retail
 CJ Donorscamp
 Daehong Communications
 DFD Fashiongroup
 Dongsuh Foods Co Ltd
 Korea Seven
 Lotte Giants
 S.M. ENTERTAINMENT

Comité danois pour l'UNICEF

Hempel Foundation
 Novo Fonden

Équateur

Diners Club International
 Hyundai

Comité espagnol pour l'UNICEF

Banco Santander
 El Cortes Inglés
 FOXY - Industrie Cartarie Tronchetti Iberica, SLU
 Fundación Aquae
 Fundación Iberostar
 Fundación LFP
 Fundación Probitas
 Tubacex

Fonds des États-Unis pour l'UNICEF

Applied Medical

Becton Dickinson Pharmaceutical Systems
 GE Foundation
 Georgia-Pacific
 Johnson & Johnson, Inc.
 L'Oréal USA – Giorgio Armani Fragrances
 Pfizer Inc.
 Prudential Foundation
 Revive Missions
 The Container Store

Finlande

Nokia
 Paletti

France

AXA
 Clairefontaine
 Fondation L'Oréal
 Gémio

Comité national hellénique pour l'UNICEF

Olympiacos

Comité de Hong Kong pour l'UNICEF

Chow Tai Fook Jewellery Company Ltd.

Inde

Exide Industries
 Johnson & Johnson
 Merrimac Consulting

Indonésie

Indomarco PrismaTama, PT - Indomaret

UNICEF Irlande

Primark Limited

Comité italien pour l'UNICEF

Agos Ducato S.p.A.
 Aspiag Services S.r.l.
 UBI Banca

Comité japonais pour l'UNICEF

AEON 1% Club Foundation
 Co-op Net Business Association
 Consumers Co-op Sapporo
 Consumers' Co-Operative Kobe
 Consumers' Co-Operative Mirai
 Fuji Television Network, Inc. (FNS Charity Campaign)
 Honda Motor Co., Ltd.
 IDOM Inc.
 ITOHAM FOODS Inc.
 Japanese Consumers' Co-operative Union
 Kao Corporation
 Mitsubishi Belting Ltd.
 Mizuho Securities Co., Ltd.
 Nippon Life Insurance Company
 Oriental Land Co., Ltd.
 SARAYA Co., Ltd.
 Sugarlady Co., Ltd.
 Sumitomo Mitsui Banking Corporation
 Sumitomo Mitsui Card Company, Ltd.

The Bank of Tokyo-Mitsubishi UFJ, Ltd.
 U CO-OP Consumer Co-Operative Society
 Volvic

Mexique

Banco Compartamos
 Grupo Financiero Santander
 International Zinc Association
 Laboratorios Liomont
 Yakult

Comité norvégien pour l'UNICEF

KIWI Norge AS

Comité néerlandais pour l'UNICEF

Gemeente Den Haag
 Nationale Postcode Loterij

Philippines

Johnson & Johnson
 Procter & Gamble

Roumanie

Dedeman
 Pharmnet Plus

Comité du Royaume-Uni pour l'UNICEF

ATP
 BT Group plc
 Burberry plc
 Clarks
 DeepMind Technologies Inc
 EMC Europe
 Ethical Tea Partnership
 GDS Services International Ltd
 London Stock Exchange
 Manchester United Football Club
 Pearson plc
 Twinings
 VitalityHealth

Serbie

Nordeus

Comité suédois pour l'UNICEF

Brynäs Hockey
 Foretag for Malawi
 Gina Tricot
 IKEA
 M-magasin
 Millicom
 NCC AB
 Svenska PostkodLotteriet

Comité suisse pour l'UNICEF

Roche Employee Action and Charity Trust

Thaïlande

Central Food Retail Co., Ltd.
 Sansiri Public Company Ltd.

Comité national turc pour l'UNICEF

TEB

Les 20 principaux comités nationaux donateurs, 2016 (en milliers de dollars É.-U.)

PAYS	RESSOURCES ORDINAIRES	AUTRES RESSOURCES	TOTAL
États-Unis	31 720	240 456	272 176
Japon	110 224	26 566	136 790
République de Corée	78 723	15 800	94 523
Allemagne	36 471	57 924	94 395
Suède	39 547	37 595	77 142
Royaume-Uni	25 833	49 317	75 149
Espagne	51 227	16 671	67 898
France	41 267	18 750	60 017
Pays-Bas	44 026	13 260	57 285
Italie	39 181	6 505	45 685
Danemark	9 490	12 198	21 688
Hong Kong, Chine	13 294	6 482	19 776
Finlande	12 541	6 891	19 431
Suisse	5 520	11 549	17 069
Australie	9 916	5 773	15 689
Canada	5 556	9 054	14 610
Norvège	8 615	4 449	13 064
Belgique	10 669	2 374	13 043
Irlande	3 095	2 753	5 848
Portugal	3 873	1 680	5 553

Note : les totaux ont été arrondis.

Total des recettes de l'UNICEF par source de financement en 2016 (en dollars des États-Unis)

APERÇU

	Ressources ordinaires				Autres ressources				Total
	Secteur public		Secteur privé		Secteur public		Secteur privé		
	Gouvernements	Accords interinstitutions	Comités nationaux	Autres contributions	Gouvernements	Accords interinstitutions	Comités nationaux	Autres contributions	
Donateurs	562 044 108	–	599 685 163	28 801 379	2 113 670 374	–	555 711 479	153 363 620	4 013 276 123
Organisations intergouvernementales	(487 951)	–	–	–	296 474 300	–	–	–	295 986 349
Organisations non gouvernementales	–	–	–	898 262	–	–	–	106 188 045	107 086 307
Accords interinstitutions	–	1 290	–	–	–	345 931 069	–	–	345 932 359
Autres recettes (ressources ordinaires)*	–	–	–	–	–	–	–	–	121 416 576
Total	561 556 157	1 290	599 685 163	29 699 641	2 410 144 674	345 931 069	555 711 479	259 551 665	4 883 697 713

* Les autres recettes comprennent les produits d'intérêt, les services d'achat et autres recettes.

1. DONATEURS

(Secteur public : gouvernements)

Donateurs	Ressources ordinaires			Autres ressources			Total
	Secteur public	Secteur privé		Secteur public	Secteur privé		
	Gouvernements	Comités nationaux	Autres contributions	Gouvernements	Comités nationaux	Autres contributions	
Total	562 044 108	599 685 163	28 801 379	2 113 670 374	555 711 479	153 363 620	4 013 276 123
Afghanistan	70 256	–	–	17 390 460	–	–	17 460 716
Afrique du Sud	95 000	–	326	–	–	1 020 557	1 115 883
Algérie	24 000	–	–	–	–	–	24 000
Allemagne	10 868 976	36 471 042	–	215 315 825	57 923 649	–	320 579 492
Andorre	27 723	366 594	–	79 395	218 108	–	691 819
Angola	1 660 000	–	–	–	–	–	1 660 000
Arabie saoudite	1 144 200	–	–	17 799 733	–	10 131 454	29 075 388
Argentine	180 000	–	9 952 177	–	–	17 566 241	27 698 419
Arménie	116 590	–	–	–	–	–	116 590
Australie	15 801 354	9 915 710	–	20 976 024	5 773 084	–	52 466 172
Autriche	1 158 096	2 682 126	–	2 236 031	706 644	–	6 782 896
Azerbaïdjan	–	–	–	160 000	–	–	160 000
Bahreïn	–	–	–	–	–	25 200	25 200
Bangladesh	35 725	–	1 276	–	–	–	37 001
Barbade	185 000	–	–	–	–	–	185 000
Belgique	19 041 292	10 669 097	–	9 748 196	2 374 093	–	41 832 678
Belize	–	–	–	112 500	–	–	112 500
Bénin	24 124	–	–	–	–	–	24 124
Bhoutan	13 118	–	706	–	–	–	13 824
Bolivie (État plurinational de)	40 000	–	496	225 000	–	70 003	335 499
Brésil	1 618 600	–	1 360 963	205 882	–	8 723 497	11 908 942
Bulgarie	75 500	–	142 908	189 316	–	1 186 754	1 594 478
Burkina Faso	2 393	–	–	913 239	–	–	915 632
Burundi	–	–	–	7 010 940	–	–	7 010 940
Cabo Verde	350 000	–	–	–	–	–	350 000
Cambodge	–	–	–	64 929	–	–	64 929
Cameroun	52 078	–	–	2 799 530	–	–	2 851 608
Canada	12 898 089	5 556 217	–	135 927 304	9 054 176	–	163 435 786
Chili	77 000	–	679 642	–	–	1 949 378	2 706 020
Chine	1 629 018	–	646 098	–	–	9 473 212	11 748 327
Chypre	–	–	–	21 400	–	–	21 400
Colombie	–	–	999 831	352 668	–	3 612 291	4 964 789
Comores	70 000	–	–	870 889	–	–	940 889
Congo	748 450	–	–	1 423 749	–	–	2 172 199
Costa Rica	28 562	–	–	–	–	53 519	82 081
Côte d'Ivoire	12 600	–	–	3 985 758	–	–	3 998 358
Croatie	52 387	–	351 582	–	–	2 846 493	3 250 462
Danemark	20 956 020	9 490 204	–	18 766 925	12 198 155	–	61 411 303
Égypte	–	–	3 959	499 958	–	165 189	669 105
Émirats arabes unis	100 000	–	95	554 043	–	1 862 179	2 516 317
Équateur	5 000	–	–	–	–	5 074 016	5 079 016
Espagne	–	51 227 261	–	244 636	16 670 809	–	68 142 706
Estonie	–	–	–	629 815	–	–	629 815
États-Unis	132 500 000	31 719 730	–	526 085 655	240 455 961	–	930 761 346
Éthiopie	311 751	–	–	–	–	–	311 751

Total des recettes de l'UNICEF par source de financement en 2016, suite

Donateurs	Ressources ordinaires			Autres ressources			Total
	Secteur public	Secteur privé		Secteur public	Secteur privé		
	Gouvernements	Comités nationaux	Autres contributions	Gouvernements	Comités nationaux	Autres contributions	
Ex-République yougoslave de Macédoine	51 000	–	–	–	–	–	51 000
Fédération de Russie	1 000 000	–	–	7 918 372	–	23 215	8 941 587
Finlande	6 084 071	12 540 677	–	8 171 741	6 890 587	–	33 687 075
France	3 869 625	41 267 279	–	14 191 046	18 749 952	–	78 077 902
Gabon	89 452	–	–	–	–	–	89 452
Gambie	–	–	–	25 000	–	–	25 000
Géorgie	158 500	–	–	18 000	–	2 678	179 178
Ghana	148 512	–	–	–	–	–	148 512
Grèce	–	1 781 894	–	–	316 583	–	2 098 478
Guinée	350 000	–	–	1 895 528	–	–	2 245 528
Guinée équatoriale	104 305	–	–	–	–	–	104 305
Guinée-Bissau	621 000	–	–	–	–	–	621 000
Haïti	–	–	–	4 032 620	–	–	4 032 620
Honduras	23 998	–	–	–	–	–	23 998
Hong Kong, Chine	–	13 294 463	–	–	6 481 805	–	19 776 268
Hongrie	1 824 232	211 545	–	160 519	204 021	–	2 400 316
Inde	943 352	–	37 691	579 110	–	6 598 185	8 158 337
Indonésie	164 385	–	659 629	–	–	5 395 632	6 219 646
Iran (République islamique d')	53 099	–	665	–	–	–	53 764
Iraq	48 785	–	–	–	–	86 100	134 885
Irlande	8 213 208	3 094 598	–	13 427 594	2 753 311	–	27 488 712
Islande	875 000	3 223 611	–	1 400 000	662 391	–	6 161 001
Israël	100 000	–	–	–	54 581	–	154 581
Italie	4 945 995	39 180 843	–	17 154 388	6 504 642	–	67 785 868
Japon	17 338 522	110 223 855	–	176 674 302	26 566 372	–	330 803 051
Jordanie	2 000 000	–	–	–	–	28 700	2 028 700
Kazakhstan	276 970	–	–	–	–	–	276 970
Kenya	150 000	–	–	–	–	169 875	319 875
Kirghizistan	50 000	–	–	–	–	–	50 000
Koweït	200 000	–	–	8 050 000	–	18 238	8 268 238
Lesotho	120 000	–	–	–	–	–	120 000
Libéria	28 722	–	–	–	–	–	28 722
Liechtenstein	25 907	–	–	98 717	–	–	124 623
Lituanie	–	5 700	–	129 627	36 148	–	171 475
Luxembourg	2 906 022	837 348	–	6 988 778	1 723 172	–	12 455 320
Madagascar	–	–	–	1 000 000	–	–	1 000 000
Malaisie	362 735	–	7 130 266	100 000	–	4 821 634	12 414 634
Malawi	–	–	–	6 327 535	–	–	6 327 535
Mali	108 500	–	–	12 318 289	–	26 433	12 453 222
Malte	–	–	–	66 174	–	–	66 174
Maroc	100 265	–	–	–	–	10	100 275
Mauritanie	20 610	–	–	–	–	–	20 610
Mexique	214 000	–	475 404	2 000 000	–	25 258 045	27 947 450
Monaco	27 933	–	–	276 211	–	–	304 144
Mongolie	83 391	–	–	–	–	–	83 391

Total des recettes de l'UNICEF par source de financement en 2016, suite

Donateurs	Ressources ordinaires			Autres ressources			Total
	Secteur public	Secteur privé		Secteur public	Secteur privé		
	Gouvernements	Comités nationaux	Autres contributions	Gouvernements	Comités nationaux	Autres contributions	
Monténégro	18 912	–	–	–	–	–	18 912
Mozambique	18 726	–	–	–	–	–	18 726
Myanmar	43 078	–	–	–	–	–	43 078
Namibie	120 000	–	–	–	–	–	120 000
Népal	–	–	–	4 800 000	–	15 000	4 815 000
Nicaragua	42 500	–	–	–	–	–	42 500
Niger	4 000	–	–	1 192 483	–	–	1 196 483
Nigéria	1 643 105	–	–	24 185 075	–	1 129 012	26 957 191
Norvège	52 218 021	8 614 575	–	154 353 588	4 449 495	–	219 635 679
Nouvelle-Calédonie	–	–	–	66 232	–	–	66 232
Nouvelle-Zélande	4 319 534	1 002 398	–	2 457 599	2 800 708	–	10 580 240
Oman	–	–	–	900 000	–	–	900 000
Ouganda	469 000	–	–	–	–	–	469 000
Ouzbékistan	310 000	–	–	–	–	97 865	407 865
Pakistan	54 766	–	–	5 182 240	–	–	5 237 006
Panama	741 750	–	–	300 000	–	–	1 041 750
Paraguay	–	–	–	216 802	–	1 260 718	1 477 520
Pays-Bas	31 333 777	44 025 879	–	100 294 380	13 259 612	–	188 913 648
Pérou	–	–	37 185	–	–	884 631	921 816
Philippines	50 958	–	801 133	–	–	4 596 596	5 448 687
Pologne	–	1 933 658	–	1 233 508	1 840 196	–	5 007 363
Portugal	20 000	3 872 526	–	109 520	1 680 374	–	5 682 420
Qatar	–	–	–	500 000	–	20 563 758	21 063 758
République centrafricaine	60 775	–	–	523 910	–	716 400	1 301 085
République de Corée	3 900 000	78 723 055	–	27 843 758	15 800 308	–	126 267 121
République de Moldova	60 000	–	–	–	–	–	60 000
République démocratique du Congo	319 321	–	–	37 644 062	–	236 882	38 200 264
République dominicaine	88 000	–	–	–	–	298 057	386 057
République populaire démocratique de Corée	130 070	–	–	–	–	–	130 070
République tchèque	–	2 731 338	–	114 513	823 632	–	3 669 483
République-Unie de Tanzanie	22 000	–	–	–	–	132 602	154 602
Roumanie	50 000	–	13 524	133 185	–	2 801 831	2 998 540
Royaume-Uni	50 000 000	25 832 687	–	350 631 429	49 316 716	–	475 780 832
Sao Tomé-et-Principe	19 500	–	–	–	–	–	19 500
Sénégal	107 829	–	–	–	–	–	107 829
Serbie	–	–	16 750	557 414	–	469 309	1 043 473
Sierra Leone	384 000	–	–	993 036	–	–	1 377 036
Singapour	50 000	–	–	–	–	5 989	55 989
Slovaquie	–	61 617	–	620 068	271 792	–	953 476

Total des recettes de l'UNICEF par source de financement en 2016, suite

Donateurs	Ressources ordinaires			Autres ressources			Total
	Secteur public	Secteur privé		Secteur public	Secteur privé		
	Gouvernements	Comités nationaux	Autres contributions	Gouvernements	Comités nationaux	Autres contributions	
Slovénie	30 375	749 081	–	67 458	179 121	–	1 026 036
Somalie	583 000	–	–	–	–	–	583 000
Soudan	131 400	–	–	–	–	86 100	217 500
Soudan du Sud	189 348	–	–	–	–	169 150	358 498
Sri Lanka	15 500	–	–	–	–	3 227	18 727
Suède	116 968 664	39 546 848	–	106 899 851	37 595 229	–	301 010 591
Suisse	22 805 936	5 520 039	–	13 429 247	11 548 648	–	53 303 869
Tadjikistan	32 400	–	–	371 978	–	–	404 378
Tchad	3 830	–	–	3 719 160	–	–	3 722 990
Thaïlande	462 636	–	3 674 967	–	–	11 044 138	15 181 741
Timor-Leste	100 000	–	–	31 500	–	–	131 500
Togo	26 000	–	–	1 249 000	–	–	1 275 000
Tunisie	20 875	–	–	–	–	–	20 875
Turkménistan	62 500	–	–	–	–	–	62 500
Turquie	204 835	1 095 862	–	1 000 000	1 057 351	–	3 358 048
Ukraine	–	–	–	–	–	313 202	313 202
Uruguay	72 450	–	1 383 968	–	–	1 959 974	3 416 392
Venezuela (République bolivarienne du)	–	–	–	–	–	92 662	92 662
Viet Nam	34 254	–	–	–	–	4 080	38 334
Yémen	–	–	–	3 610 983	–	–	3 610 983
Zambie	257 520	–	–	–	–	–	257 520
Zimbabwe	–	–	–	–	–	47 040	47 040
Divers	–	–	–	–	–	(28 311)	(28 311)
<i>Ajustement des recettes</i>	<i>(2 212 035)</i>	<i>2 215 807</i>	<i>430 141</i>	<i>845 048</i>	<i>(1 229 947)</i>	<i>274 978</i>	<i>323 992</i>
Total	659 833 529	546 720 709	24 784 365	2 166 523 205	575 802 769	132 556 182	4 106 220 759

2. ORGANISATIONS INTERGOUVERNEMENTALES (Secteur public : gouvernements)

Ressources ordinaires	<i>Ajustement des recettes</i>	<i>(487 951)</i>
	Sous-total	(487 951)
Autres ressources	Commission européenne (ECHO)	293 318 980
	Fonds de l'OPEP	350 000
	UNITAID	2 200 080
	<i>Ajustement des recettes</i>	<i>605 240</i>
	Sous-total	296 474 300
Total		295 986 349

3. ORGANISATIONS NON GOUVERNEMENTALES (Secteur privé : autres contributions)

Ressources ordinaires	Columbia University	11 265
	Divers	886 997
	Sous-total	898 262
Autres ressources	Alliance Côte d'Ivoire	767 127
	GAVI, l'Alliance du vaccin	70 747 919
	Fondation Alexander Bodini	60 000
	Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme (Le Fonds mondial)	30 505 030
	L'Initiative pour les micronutriments	7 577 172
	Partners in Health	115 000
	Divers	886 997
	<i>Ajustement des recettes</i>	<i>(4 471 200)</i>
	Sous-total	106 188 045
Total		107 086 307

4. ACCORDS INTERINSTITUTIONS (Secteur public : accords interinstitutions)

Ressources ordinaires	<i>Ajustement des recettes</i>	1 290
	Sous-total	1 290
Autres ressources	Banque mondiale	100 000
	Bureau de la coordination des affaires humanitaires (OCHA)	129 225 865
	Bureau des Nations Unies pour les services d'appui aux projets (UNOPS)	4 326 833
	Cercle féminin des Nations Unies (CFNU)	20 000
	Département des opérations de maintien de la paix	63 316
	Division du Fonds international de développement agricole (FIDA)	818 640
	Entité des Nations Unies pour l'égalité des sexes et l'autonomisation de la femme (ONU Femmes)	1 614 632
	Fonds d'affectation spéciale des Nations Unies pour la sécurité humaine	984 433
	Fonds des Nations Unies pour la population (FNUAP)	12 637 629
	Bureau du Coordonnateur spécial des Nations Unies pour le processus de paix au Moyen-Orient (UNSCO)	25 000
	Groupe des Nations Unies pour le développement, programmes conjoints	49 046 029
	Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR)	259 533
	Office des Nations Unies contre la drogue et le crime (ONUDC)	1 512 434
	Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE)	27 450
	Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO)	70 000
	Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)	559 079
	Organisation internationale pour les migrations (OIM)	1 782 723
	Organisation mondiale de la Santé (OMS)	11 615 356
	Organisation panaméricaine de la santé (OPS)	14 761
	Partenariat mondial pour l'éducation	54 425 390
	Programme alimentaire mondial (PAM)	2 135 500
	Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida (ONUSIDA)	9 078 256
	Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD)	67 899 955
	Programme des Nations Unies pour les établissements humains (UN-HABITAT)	14 550
	Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies	148 000
	<i>Ajustement des recettes</i>	<i>(2 474 295)</i>
	Sous-total	345 931 069
	Total	345 932 359

5. AUTRES RECETTES*

Total	121 416 576
--------------	--------------------

TOTAL

4 883 697 713

* Les autres recettes comprennent les produits d'intérêt, les services d'achat et autres recettes.

Note : les totaux ont été arrondis.



Connectez-vous avec nous :

UNICEF
www.unicef.org/fr

La Voix des jeunes de l'UNICEF
www.voicesofyouth.org



blogs.unicef.org



www.twitter.com/unicef_fr
twitter.com/voicesofyouth



www.facebook.com/unicefenfrancais
www.facebook.com/voicesofyouth



www.instagram.com/UNICEF



<https://plus.google.com/+UNICEF>



www.unicef.tumblr.com



www.linkedin.com/company/unicef



www.youtube.com/unicef

CI-DESSOUS : Des enfants érythréens de familles ayant demandé l'asile jouent au centre d'accueil Cara pour réfugiés et migrants situé à Mineo, en Sicile.



Pour chaque enfant
Qui que ce soit.
Où qu'il habite.
Chaque enfant mérite une enfance.
Un avenir.
Une vraie chance.
C'est pour cela que l'UNICEF est là.
Pour chaque enfant et tous les enfants.
Jour après jour.
Dans 190 pays et territoires.
Atteignant les enfants les plus difficiles à atteindre.
Les plus éloignés d'une main secourable.
Les plus laissés pour compte.
Les plus exclus.
C'est pour cela que nous restons jusqu'au bout.
Et n'abandonnons jamais.



Publié par l'UNICEF
Division de la communication
3 United Nations Plaza
New York, NY 10017, États-Unis

pubdoc@unicef.org
www.unicef.org

ISBN: 978-92-806-4894-2

©Fonds des Nations Unies pour l'enfance

Juin 2017

